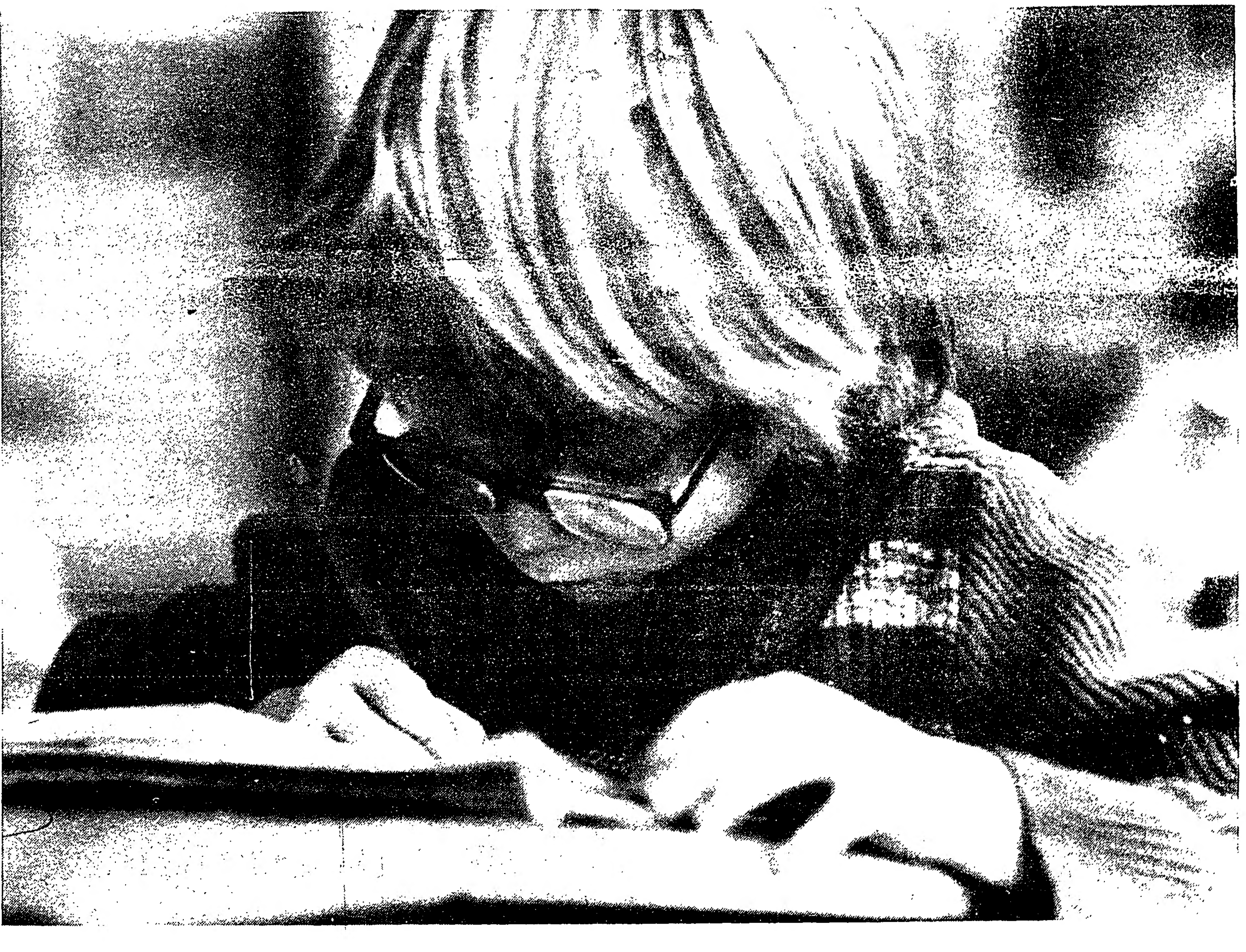
LE FRANCO-ALBERTAIN

Le Mini-Quotidien de L'Alberta

25 Cents — n°35 — MERCREDI ~~30 AOUT~~ 6 SEPT 1978

RETOUR EN CLASSE





De la langue maternelle à la langue d'usage

(page 3)

POLITIQUE

KEITH SPICER



ETRE OU NE PAS ETRE

VANCOUVER - Hamlet, héros shakespearien, prince du Danemark et de l'indécision, offre un dangereux exemple au politicien. Pierre Trudeau, qui pour la troisième fois en quatre mois se pose la question angoissante du "être ou ne pas être" à propos des élections, ne devrait pas oublier que, devant l'histoire, Hamlet passe pour une figure romantique, mais en fin de compte tragique.

Voilà longtemps que les Canadiens voient leur premier ministre gouverner le Canada à coup de sondages. En passant pour une girouette aux yeux de ses concitoyens, M. Trudeau gâche son atout-maître sur son rival conservateur Joe Clark: sa réputation de fermeté.

La semaine dernière, la revue Time a publié un sondage d'opinions sur le président Carter et le sénateur Edward Kennedy qui démontre à nouveau qu'aux yeux du public l'esprit de décision est mille fois plus important pour un chef politique que la vertu, ou même l'honnêteté. Ted Kennedy, avec son oeil de velours mais son énergie débordante, a complètement enfoncé Carter, grenouille de bénitier ne sachant même pas nager: 49 pour cent des militants du parti démocrate lui ont donné leur préférence, contre 21 pour cent au président Carter.

Les périodes de crise ne font qu'accentuer ce désir d'avoir un chef capable de trancher: comme les nombreuses petites amies de Lloyd Georges, les nombreux petits verres de Winston Churchill devinrent de pittoresques faiblesses parce que le Grand Homme savait toujours ce qu'il voulait et qu'ainsi il a gagné sa guerre.

Les erreurs les plus désastreuses ne perturbent guère l'électeur - tant que le dirigeant se rattrape vite en prenant d'autres décisions qui prouvent que, s'il a perdu la tête, il n'a pas du moins perdu son aplomb. De Gaulle était passé maître dans ce genre de manoeuvre et en avait fait son image de marque.

Le péché mortel, en politique, c'est l'indécision; à côté, la corruption, le manque d'humour ou même un complet mal taillé font souvent figure de péchés véniels. Le leader irrésolu viole le mandat de prise de décision qui lui a été confié et les électeurs se sentent trahis: ils pensaient bien, en faisant leur choix, s'acheter quelques annés de paix, et voilà que...

John Diefenbaker a tourné trop longtemps autour du pot et en 1963 il en a payé le prix, tout comme le premier ministre québécois Robert Bourassa en 1976.

Depuis deux ans, la cape d'Hamlet est petit à petit en train de se glisser sur les épaule de M. Trudeau.

Pour la rejeter, le premier ministre sait qu'il lui faut rapidement graver dans l'esprit du public une nouvelle image, celle d'un homme décidé. Il s'est mis au travail avec son discours télévisé du 1er août, une sorte de remake d'Henri V à la bataille d'Azincourt.

Les réductions de budget et d'impôts annoncées par le président du Conseil du Trésor Robert Andras et le ministre des Finances Jean Chrétien aidant, nous pourrions avoir un nouvel Azincourt le 8 septembre ou dans les jours qui suivent. D'ici là (merci Gallup, merci Goldfarb), M. Trudeau saura si oui ou non les électeurs croient qu'il est encore bon pour un tour de trône.

M. Trudeau semble déjà frétiller à la perspective d'une bataille électorale, mais son masque d'Hamlet n'en sera peut-être pas effacé pour autant. On se souvient encore trop bien de sa valse-hésitation du printemps dernier. Et comme il a promis il y a seulement quatre semaines qu'il n'y aurait pas d'élections "pour le moment", une campagne électorale en septembre ne fera que renforcer sa réputation de timonier d'un bateau ivre.

Si M. Trudeau veut renforcer son image de fermeté, il ferait peut-être mieux de s'en tenir à ses précédentes déclarations: pas d'élections avant le printemps prochain. En navigant au plus près de la date limite imposée par la constitution (juillet 1979), il court certains dangers, mais pourrait aussi récolter d'énormes bénéfices.

Les dangers? En attendant jusqu'au printemps prochain, le premier ministre risque de se trouver coincé dans une position catastrophique: économie encore plus stagnante, sondages meurtriers, et des élections qu'il ne pourra plus éviter. Ses adversaires conservateurs et NPD auraient alors beau jeu de déclarer qu'il évite d'affronter les électeurs et pour faire les gorges chaudes sur sa "lâcheté" et son "arrogance". De plus, un délai pourrait affaiblir la contre-offensive fédéraliste en donnant au gouvernement de Trudeau des allures de fin de règne, ou du moins de canard boîteux.

Il faut aussi noter qu'il y aura - fait sans précédent- 15 élections partielles d'ici au printemps prochain, et elles pourraient constituer un piège. Le lot normal de victoires anti-gouvernementales de mi-mandat pourrait faire boule de neige et déclencher plus tard une dégringolade complète des libéraux.

Mais si notre Hamlet moderne décidait de tenir bon jusqu'au printemps prochain, il se referait une santé entre temps, pour peu qu'il le veuille. Le nouveau punch économique des libéraux - plus symbolique qu'efficace pour le moment - pourrait éclipser leur dérive et leur gaspillage économiques de cette dernière décennie. M. Trudeau aurait aussi le temps de faire mousser les deux thèmes internationaux qu'il a mis en relief lors du sommet de Bonn en juillet: les problèmes économiques du Canada ne font que refléter ceux du monde nord-atlantique, et on s'extasie partout - sauf au Canada - sur la grande allure du style politique de notre P.E.T.

Des élections plus tardives obligeraient également Joe Clark à dépasser le niveau des canardages à la Diefenbaker pour définir des positions politiques spécifiques, donc attaquables. En faisant front aux railleries de M. Clark qui l'accuse d'avoir peur des électeurs, un Trudeau très homme d'Etat pourrait rétorquer qu'il ne fait que tenir ses promesses et qu'il ne va pas sonner le branle-bas politique simplement parce que les sondages lui paraissent favorables.

Autre point positif, et non des moindres, pour M. Trudeau: s'il décide de rester au gouvernail quelques mois de plus, il sera en meilleure position dans son empoignade sans merci avec M. René Lévesque.

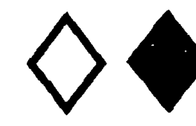
Des élections retardées jusqu'au printemps pourraient joliment chambouler les dates (en 1979 probablement) que M. Lévesque aurait arrêtées pour gagner son référendum sur l'indépendance du Québec. Comme M. Lévesque ne veut pas être dérangé par une élection fédérale pendant qu'il colporte la bonne parole indépendantiste à domicile, une élection à Ottawa au printemps forcerait le PQ à une offensive estivale plutôt chétive. Dans le canicule des vacances, les Québécois pourraient bien préférer une bonne Brador sur la plage au vin souverainiste servi chez eux.

Un référendum en 1980 risquerait de passer pour la campagne de réélection d'un gouvernement péquiste à bout de souffle.

Une petite pause permettrait aussi à M. Trudeau d'embrayer sur ses plans de réforme constitutionnelle qui sont pour le moment sur un terrain cahoteux. Une élection cet automne tomberait au beau milieu de la tempête de protestations que les plans de changements du premier ministre ont déclenchées dans les provinces.

M. Trudeau brûle visiblement d'en découdre avec les dix premiers ministres provinciaux qu'il considère comme des saboteurs de l'unité nationale. Mais qu'il prenne plutôt la peine d'étudier sérieusement et avec une désarmante modestie les positions provinciales pour le partage du pouvoir, et les négociations seront peut-être déjà bien avancées lorsqu'il ira aux urnes au printemps prochain.

Le couronnement de tout cela bien sûr, serait de réaliser le rêve secret de tous les tâcherons rouges dans leurs états-majors enfumés: dominer la scène économique -et electorale- avec un Pierre Trudeau drapé dans l'étendard canadien. Si les électeurs avaient le temps d'oublier le drapeau danois d'Hamlet, ça pourrait tout juste marcher.





DOSSIER

par Charles Castonguay

De la langue maternelle à la langue d'usage

L'auteur qui écrit fréquemment sur des questions touchant la démographie, est mathématicien à la Faculté des sciences et de génie de l'Université d'Ottawa.

Le gouvernement canadien s'interroge présentement sur les modifications à apporter à la loi fédérale des langues officielles. Au moins une s'impose, celle d'y remplacer dans les plus brefs délais le concept de 'langue maternelle' par celui de 'langue d'usage'.

Lors de la formulation de la loi des langues officielles en 1969, on ne disposait pas d'autres statistiques que celles sur la langue maternelle. Il semble d'ailleurs que les législateurs n'étaient pas adéquatement renseignés sur le sens précis de ce concept, puisque dans le texte de loi on fait systématiquement usage de la locution "langue maternelle parlée". Or un individu peut très bien ne plus parler sa langue maternelle, telle que définie aux recensements: "première langue apprise et encore comprise". Ainsi, par exemple, au rencensement de 1971 près de deux millions de Canadiens ont déclaré qu'ils employaient principalement au foyer une langue d'usage différente de leur langue maternelle. En particulier, quelque cent mille Canadiens de langue maternelle française s'y sont déclarés unilingues anglais.

Les statistiques sur la "langue maternelle" tout court témoignent donc très mal de la "langue maternelle parlée" par les Canadiens. Elles délimitent de façon encore moins acceptable la notion de "francophone", qui veut dire "parlant français". En effet, on peut parfaitement bien être francophone sans être de langue maternelle française, et le même est vrai, mutatis mutandis, des concepts "anglophone" ou "allophone". Par exemple, au recensement de 1971 on comptait 800,000 Québécois de langue maternelle anglaise, mais 900,000 Québécois anglophones, de langue d'usage anglaise. Il est d'ailleurs remarquable que les Charles Taylor qui ont immédiatement taxé de "nativiste" la clause-Québec de la Loi 101, n'aient pas encore relevé le nativisme, voire la biologisme dans lequel pataugе depuis bientôt dix ans la loi fédérale, qui distingue entre les citoyens canadiens selon leur langue maternelle. Une loi fondée sur une extension aussi peu libérale, qui refuse de comptabiliser les groupes linguistiques selon les choix linguistiques librement consentis dans l'intimité des foyers canadiens, s'accorde mal avec le libéralisme, la fameuse liberté de choix, dont le premier ministre Trudeau prétend s'inspirer en matière de politique linguistique et culturelle.

L'entêtement de M. Trudeau à envisager la situation linguistique uniquement en termes de langue maternelle provient en bonne partie de son ambition de créer, sur la base de chiffres "25 ans en retard sur la réalité" selon la Commission Laurendeau-Dunton, de nombreux districts bilingues à l'extérieur du Québec, du Cap Breton jusqu'aux Rocheuses.

Les francophones hors Québec, les vrais, se sont cependant dissoci-es de ce genre de fumisterie, en invitant eux-mêmes le gouvernement Trudeau à s'inspirer également des statistiques sur la langue d'usage étalées avec courage et lucidité dans leurs rapports. Le gouvernement fédéral paraît maintenant avoir abandonné définitivement son rêve de districts bilingues, et dans son application de la loi ne vise plus simplement qu'à garantir les services fédéraux dans les deux langues officielles "là où il y a demande suffisante".

Il convient alors que Statistique Canada relève de recensement en recensement des statistiques linguistiques susceptibles d'informer le plus efficacement possible le gouvernement sur la demande probable de services dans les langues minoritaires. Dans cette perspective, la supériorité du concept de langue d'usage sur celui de langue maternelle va de soi. Lorsqu'elle a proposé que la question sur la langue d'usage soit ajoutée aux recensements, la Commission Laurendeau-Dunton a précisé: " Quand on obtiendra ce renseignement, c'est sur lui surtout qu'on devra s'appuyer par la suite" (Rapport, livre I, p. 18). La Commission Fox sur les districts bilingues a confirmé cette évaluation:

"Nous nous approcherions davantage de la réalité si nous tenions compte de la taille de la minorité déterminée par la langue d'usage plutôt que par la langue maternelle".
(Rapport, p. 29). Les experts réunis en colloque par le Groupe consultatif sur l'individu, la langue et la société du Conseil des Arts du Canada ont encore convenu que la "meilleure" question sur la langue, et celle qui doit être retenue aux prochains recensements, est celle sur la langue d'usage (The Individual, Language and Society in Canada, Conseil des Arts du Canada, 1977, p. 52).

Qu'on libère donc la loi fédérale de cette assise "nationaleuse" et médiévale, de ce douteux "droit de naissance" que conférerait à certains le hasard de naître d'un couple qui parle l'une ou l'autre des deux langues officielles.
Du même coup, Statistique Canada inclura de rigueur la question sur la langue d'usage aux recensements futurs. Ainsi sera éliminée une source de frustration pour de plus en plus de cherc heurs et de simples citoyens, dont un certain nombre ont même refusé de répondre au questionnaire du recensement de 1976 parce qu'il ne demandait que leur langue maternelle et sont, pour cette raison, actuellement poursuivis en justice par le gouvernement fédéral pour le refus de se conformer à la loi de la statistique. La loi paraît en vérité injuste, lorsque Statistique Canada ne pose pas la question sur la langue d'usage parce que la loi des langues officielles ne repose que sur le concept de langue maternelle, alors qu'à son tour le gouvernement fédéral prétend devoir ne recourir qu'aux données sur la langue maternelle parce que Statistique Canada n'en recueille pas sur la langue d'usage! Il y a une mauvaise foi évidente dans ce cercle vicieux.

Il serait souhaitable qu'à l'instar d'un André Laurendeau, la page éditoriale du DEVOIR s'intéresse de près à cette question, car le contenu du questionnaire de 1981 se décide en ce moment. Il sera plus important que jamais, au début des années quatre-vingt, que les Canadiens soient adéquatement renseignés sur la situation linguistique réelle de la fédération. Et dans le contexte actuel pré-référendaire, au moins peut-on espérer que les pouvoirs en place soient sensibles à la critique cohérente et constructive.

(Le Devoir).

EDITORIAL

Tony Evans

LES ENFANTS DE NOS JOURS ONT DECIDEMENT LA VIE TROP FACILE.

La plupart des enfants d'aujourd'hui naissent et grandissent dans le luxe avec une cuillère d'argent à la bouche.

Ils sont gâtés par des parents de bonne foi qui ont lu tous ces livres qui expliquent comment éduquer (élever) leurs enfants sans trop de peine.

Le plus grand problème des parents au temps des anniversaires est de trouver, comme cadeau pour leur enfant, quelque chose qu'il n'a pas déjà.

Les temps sont révolus quand un gant de balle molle aurait fait la joie d'un petit gosse de onze ans pendant tout l'été.

Ce qu'il veut aujourd'hui pour son anniversaire est une bicyclette 10 vitesses.

Ainsi va la vie. Des mets qui rendraient un épicurien médiéval fou d'envie. Des vêtements pour chaque occasion. La télévision. Des jeux mécaniques coûteux et compliqués. Un bracelet-montre. Etcetera.

Une vie à envier. Jusqu'à ce que le coup dur arrive quand le petit Jean ou notre Marie terminent l'école et se lancent tout seuls face à la vie dans sa réalité brutale.

Tout à coup ces enfants réalisent qu'il ne suffit plus d'avoir l'air envieux ou de glisser une petite allusion lorsqu'ils veulent quelque chose.

Et évidemment plusieurs d'entre eux ne peuvent même pas se trouver de travail à cause de l'état dans lequel les parents ont mis l'économie.

Fini le confort douillet de la maison. Soudainement les 10 ou 20 dollars par semaine d'argent de poche que papa avait coutume de fournir ont l'air d'une vraie fortune.

Ensuite nous, les adultes, commençons à nous plaindre du taux de crime et de l'ingratitude des jeunes d'aujourd'hui.

Nous ne comprenons pas qu'un gosse qui n'aura reçu aucune formation de caractère dans son enfance ou sa jeunesse, un jeune qui s'attend à obtenir tout ce qu'il demande, a de fortes chances de "prendre" ce qu'il n'obtient pas.

Je ne suggère pas que nous commencions à envoyer nos enfants aux mines de charbon à l'âge de huit ans. Ni que nous retournions à l'éthique victorienne: "qui aime bien châtie bien" qui fit de nos grands parents de telles créatures tristes et tendues.

Mais je crois que nous devrions essayer d'enseigner du respect à nos enfants. Respect pour les plus âgés, pour eux-mêmes, et pour les choses matérielles qu'ils obtiennent couramment sans devoir les " gagner".

Il faut admettre le fait que le monde va être plus dur pour eux qu'il l'était pour nous. A quoi il faut ajouter des ressources naturelles qui diminuent et une population qui augmente.

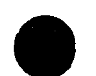
Le moins que l'on puisse faire est de les y préparer, il me semble.

Propos pertinents

Frères du monde entier, nous sommes tous engagés dans l'oeuvre d'élever le monde vers une justice de plus en plus grande, vers une paix plus stable, vers une plus sincère collaboration et c'est pourquoi nous vous invitons et nous vous supplions tous, depuis les couches sociales les plus humbles qui forment le tissu collectif des nations, jusqu'au chef responsable de chaque peuple, de vous faire les instruments efficaces et responsables d'un ordre nouveau, plus juste et plus vrai.

Jean-Paul Ier

(Extrait de son premier message au monde, le 27 août).



... en Alberta, province qui est perçue comme étant le siège social des "rednecks", on accuse un accroissement de 20 pour cent par an dans les programmes bilingues. (Alain Nogue, en éducation à l'ACFA, devant l'assemblée générale de l'Association canadienne d'éducation de langue française le 19 août 1978 à Ottawa).

Un Canadien français illustre a dit de ses compatriotes qu'ils avaient des sentiments, mais pas d'idées. Vrai ou faux, qu'importe: mieux vaut un sentiment juste qu'une idée fausse.

François-Marie Monnet

dans LE DEFI QUEBECOIS 1977



Le Canadien-français possède de la démocratie une toute autre expérience que celle du Canadien anglais..., pour lui la démocratie s'est tout de suite identifiée à la lutte pour ses droits religieux et linguistiques. Il s'est servi de la démocratie plutôt qu'il n'y a adhéré comme une doctrine. Son éducation le rend plus conscient des devoirs et des obligations de l'individu que de ses droits personnels... Il insiste donc plus fortement sur les droits des groupes...que sur les libertés individuelles.

Frank Scott

dans CANADA ET CANADA FRANCAIS. Esprit (août-septembre 1952).

PERSPECTIVES

Editorial du 30 août

CHFA, la voix française de Radio-Canada en Alberta Ah oui?

Alors là!

La semaine dernière nous fustigions le gouvernement fédéral parce qu'il avait sabré Radio-Canada l'amputant, sans crier gare, de $71 millions. Nous allions même jusqu'à qualifier d'odieux un tel geste s'il devait retarder le progrès de Radio-Canada dans ses efforts très louables d'amplification des services français ou encore d'augmentation des programmes locaux.

Et qu'elle ne fut notre désagréable surprise de constater que CHFA, la voix française de l'Alberta, diffuse non seulement des programmes locaux mais des programmes locaux dans des langues autres que le français.

Branchez votre poste sur CHFA le dimanche vers dix heures du matin.Ce que vous entendrez n'est pas Monseigneur Lefebvre célébrant une messe. C'est un programme tout à fait ordinaire dans une langue romane aussi belle que le français mais qui n'est pas le français.

Vous aurez l'air aussi penaud que nous surtout si vous vous êtes joint à notre éditorial de la semaine dernière pour protester les coupures budgétaires imposées à Radio Canada, il y a quelques jours.

Un énorme point d'interrogation s'impose. Il doit être adressé directement à Radio-Canada. Pourquoi une telle situation à CHFA? Pourquoi des programmes locaux en des langues non officielles à ce qui a été baptisé "LA VOIX FRANCAISE DE L'ALBERTA"? Selon des sources non-officielles, le pourcentage de cette programmation locale en des langues autres que le français et l'anglais pourrait se chiffrer à 20. Est-ce vrai?

Les Franco-Albertains ont tout le droit du monde d'exiger des autorités concernées de savoir pourquoi ils ne peuvent pas, le dimanche matin, écouter au seul poste français de la province des programmes en français.

Il sera intéressant de voir quelle logique tordue on va prendre pour leur faire avaler une telle pillule?

Et qu'on ne leur ressorte pas les mêmes salades à propos du multiculturalisme, du bilinguisme ou de tout autre isme...

Maxim Jean-Louis

La diffusion en langues étrangères sur les ondes de la radio française de Radio-Canada ne relève pas de sa compétence

Je vous remercie de votre lettre et de la délicatesse que vous avez eue en me faisant parvenir copies des deux dernières éditions du Franco-albertain.

L'attention que vous portez à notre programmation et au rôle de Radio-Canada en général est un encouragement et un stimulant bien précieux.

J'ai lu avec intérêt les éditoriaux que vous publiiez les 23 et 30 août, d'abord au sujet des coupures budgétaires imposées à la Société par le gouvernement fédéral, ensuite au sujet des émissions en langues étrangères qui sont toujours à l'horaire de CHFA.

Sur le premier point, j'espère, comme vous, que les coupures ne nous toucheront pas. A titre de station de base de la Société Radio-Canada en Alberta, nous avons un rôle essentiel à jouer au service de la francophonie albertaine, rôle qui n'est pas sans difficultés, compte tenu de la grandeur du territoire à couvrir et des priorités de chaque région, qui sont souvent diamétralement opposées. Nous continuons d'assumer nos responsabilités avec tout le zèle de nos ressources humaines et l'emploi aussi judicieux que possible de nos ressources financières et matérielles.

Le deuxième point touche une corde sensible. Ce n'est pas la première fois que l'on nous reproche, publiquement ou privément, de maintenir à l'horaire un certain nombre d'émissions en langues autres que le français. Chaque fois, je me rappelle la prière de Saint-François, adoptée, paraît-il par le président Truman des E.U., et qui dit à peu près: Seigneur, donnez-moi le courage de changer les choses que je peux changer... et la fortitude d'accepter celles que je ne peux changer.

Pour tout dire, la diffusion d'émissions en langues étrangères sur les ondes de la radio françsise de Radio-Canada ne relève pas exclusivement de sa compétence, mais de conditions imposées par le Conseil de la Radiodiffusion et des Télécommunications Canadiennes au moment de l'achat de la station CHFA par la Société en 1974.

On se rappellera que plusieurs de ces émissions - quelques unes ont disparu depuis - avaient été inscrites à l'horaire de CHFA, station indépendante, depuis les années '50. Les précédents ainsi créées, pour mieux répondre alors à des contraintes financières quasi insurmontables, ont été maintenus à la demande du CRTC jusqu'à avis contraire.

Je me permets de transmettre votre lettre à l'attention des autorités supérieures de Radio-Canada à Montréal.

Agréez, je vous prie, cher Monsieur Jean-Louis, mes remerciements pour l'intérêt soutenu que vous nous portez.

Guy Pariseau
Directeur de la radio française en Alberta

le 30 août 1978

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique

Membre de l'APFHQ
Membre des Hebdos Régionaux

Directeur : Daniel Brassard

Rédacteur : Maxim Jean-Louis

Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Composition: Marlène Savoie
Mise en page: Yvon Lambert
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:

$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

Sommaire:

Le premier message au monde de Jean-Paul 1er


Jean-Paul 1er, au balcon de la basilique Saint-Pierre-de Rome, donne sa bénédiction aux 150,000 personnes rassemblées sur la place.

Vénérables frères, chers fils et filles du monde catholique tout entier!

Appelé par la miséricorde et paternelle bontée de Dieu à la très grave responsabilité du souverain pontificat, nous vous adressons à tous notre salutation et, immédiatement, nous présentons à tous les hommes du monde qui nous écoutent en ce moment et en qui, selon les enseignements de l'Evangile, il nous plaît de voir uniquement des amis, des frères. A vous tous, santée, paix, miséricorde, amour: "La grâce du Seigneur Jésus-Christ , l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous! "

Notre âme est encore accablée à la pensée du terrible ministère pour lequel nous avons été choisi: comme Pierre, il nous semble avoir posé le pied sur l'eau périlleuse et, secoué par un vent impétueux, nous avons crié avec lui vers le Seigneur: ' Seigneur, sauve- moi! '

Mais nous avons également senti que s'adressait à nous la voix du Christ, encourageante: Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté? ' Si les forces humaines, à elles seules, ne sont pas en mesure de supporter un tel fardeau, l'aide de Dieu toutpuissant, qui guide son église à travers les siècles au sein de tant de contradictions et de difficultés, ne nous manquera certes pas moins, nous humble et dernier serviteur des serviteurs de Dieu. Gardant notre main dans celle du Christ, nous appuyant à lui, nous avons nous aussi accédé au timon de ce navire qu'est l'Eglise. Elle est stable et sûre, même au milieu des tempêtes, parce que la présence réconfortante et dominatrice du Fils de Dieu l'accompagne. Selon la parole de Saint Augustin, qui reprend une image chère à l'ancienne patristique, la barque de l'Eglise ne doit pas craindre, parce qu'elle est guidée par le Christ et son vicaire: " Parce que même si la barque est secoué, elle reste cependant une barque. Elle seule porte les disciples et reçoit le Christ. Elle est mise en péril dans la mer. Mais sans elle tous périssent immédiatement. "

En elle seule se trouve le salut: " Sine illa peritur ". C'est dans cette foi que nous poursuivront la route. L'aide de Dieu ne nous fera pas défaut selon la promesse indéfectible: ' Et moi je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin fu monde.'

Votre réponse unanime et la collaboration pleine de bonne volonté de votre part à tous nous rendra plus léger le poids de notre devoir quotidien. Nous nous préparons à cette terrible tâche avec la conscience que l'Eglise catholique est irremplaçable, cette Eglise dont l'immense force spirituelle est une garantie de paix et d'ordre et, comme telle, elle est présente dans le monde; comme telle, elle est reconnue dans le monde. L'écho que sa vie suscite chaque jour est le témoignage que, malgré tout, elle est vivante dans le coeur des hommes, également de ceux qui ne partagent sa vérité et n'acceptent pas son message.

Comme l'a dit le Concile Vatican II, selon les enseignements duquel nous voulons orienter tout notre ministère de prêtre, de maître et de pasteur, ' L'Eglise, qui doit s'étendre à toute la terre, entre dans l'histoire des hommes, mais transcende également les temps et les frontières des peuples. Parmi les tentations et les tribulations de son cheminement, l'Eglise est soutenue par la force de la grâce de Dieu, qui lui a été promise par le Seigneur, afin que, à cause de la faiblesse humaine, elle ne manque pas à la parfaite fidélité, mais qu'elle reste la digne épouse de son seigneur et ne cesse pas de se rénover sous l'action de l'Esprit saint, jusqu'à ce que, par la croix, elle arrive à la lumière' (Lumen Gentium 9). Selon le plan de Dieu, qui ' a rassemblé tous ceux qui regardent avec foi vers Jésus, auteur du salut et principe d'unité et de paix, l'Eglise a été voulue par lui "afin qu'elle soit pour tous et pour chacun sacrement visible de cette unité salvatrice".

Dans cette lumière, nous nous mettons entièrement, de toutes nos forces physiques et spirituelles, au service de la mission universelle de l'Eglise, ce qui signifie pareillement: au service du monde, c'est-à-dire au service de la vérité, de la justice, de la paix, de la concorde, de la collaboration à l'intérieur des nations ainsi que dans les rapports entre les peuples.

Nous invitons avant tout les fils de l'Eglise à prendre de plus en plus conscience de leur responsabilité: ' Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde'. Surmontant les tensions internes, qui ont pu surgir ça et là, triomphant des tentations qui poussent à se conformer aux goûts et aux usages du monde, tout comme aux chatoiements des applaudissements faciles, unis par l'unique lien de la charité qui doit animer la vie intime de l'Eglise ainsi que les formes extérieures de sa discipline, les fidèles doivent être prêts à rendre témoignage de leur propre foi face au monde: ' Toujours prêts à la défense contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous'.

L'Eglise, dans cet effort commun de responsabilité et de réponse aux problèmes lancinants du moment, est appelée à donner au monde ce ' supplément d'âme ' qu'on invoque de toutes parts et qui seul peut assurer le salut. C'est cela que le monde attend aujourd'hui: il sait bien que la sublime perfection qu'il a rejoint grâce à ses techniques - et dans laquelle il est certes juste de reconnaître l'accomplissement du premier commandement de Dieu: ' Remplissez la terre et soumettez-là ' a atteint une ligne de faîte au-delà de laquelle on trouve le vertige de l'abîme et la tentation de se substituer à Dieu au moyen d'une décision autonome qui fait abstraction des lois morales, mène l'homme moderne au risque de réduire la terre à un automate, la communauté fraternelle à une collectivisation planifiée, introduisant souvent la mort là où Dieu veut au contraire la vie.

L'Eglise, pleine d'admiration et tendrement penchée sur les conquêtes humaines, veut sauvegarder le monde, assoifé de vie et d'amour, des dangers qui le menacent. L'Evangile appelle tous ses fils à mettre leurs propres forces, et leur vie elle-même, au service des frères, au nom de la charité du Christ: ' Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis'. En ce moment solennel, nous noulons consacrer tout ce que nous sommes et tout ce dont nous sommes capables à cet objectif suprême, jusqu'au dernier soupir, conscients de la tâche que le Christ nous a confiée: ' Confirme tes frères'.

Pour nous animer de forces dans cette tâche ardue, le souvenir très cher de nos prédécesseurs viendra à notre secours. Leur aimable douceur et leur force intrépide nous servira d'exemple dans notre programme pontifical: rappelons en particulier les grandes leçons du gouvernement pastoral laissées par les papes qui nous sont proches, tels que Pie XI, Pie XII, Jean XXIII qui, grâce à leur sagesse à leur dévouement, à leur bonté et à leur amour envers l'Eglise et envers le monde, ont laissé un sillon indestructible dans notre temps tourmenté et magnifique.

Mais l'élan ému du coeur et de la vénération s'adresse surtout au regretté pontife Paul VI, notre prédécesseur immédiat. Sa mort rapide, qui a laissé le monde stupéfait, selon le style de gestes prophétiques dont il a constellé son inoubliable pontificat, a mis en juste lumière l'envergure extraordinaire de cet homme humble et grand, auquel l'Eglise doit son rayonnement formidable, même parmi les contradictions et les hostilités, atteint au cours de ces quinze années, tout comme c'est à lui qu'elle doit l'oeuvre énorme, infatigable, sans répit qu'il a accomplie dans la réalisation du Concile et pour assurer la paix au monde, ' tranquillitas ordinis '.

Notre programme sera donc de continuer le sien, dans le sillage tracé avec un tel consentement de Jean XXIII.

Nous voulons donc poursuivre en continuant l'héritage du Concile Vatican II, dont les normes pleines de sagesse doivent encore être guidées à pleine application, veillant à ce qu'une impulsion, peut -être généreuse mais imprévoyante, n'en déforme les contenus et les significations, et d'autre part que des forces freinantes et timides n'en ralentissent pas le magnifique élan de renouveau et de vie.

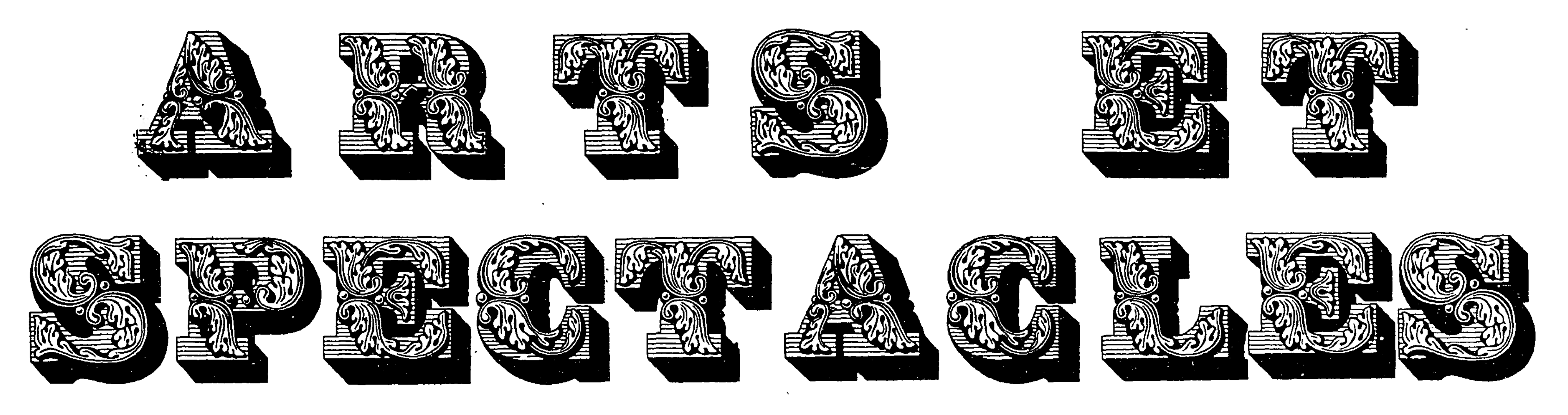
Nous voulons conserver intact la grande discipline de l'Eglise, dans la vie des prêtes et des fidèles, telle que l'a assurée la richesse éprouvée de son histoire, au cours des siècles, par des exemples de sainteté et d'héroïsme, tant dans l'exercice des vertus évangéliques , que dans le service des pauvres, des humbles, des ' sans défense ' et à ce propos nous poursuivrons la révision des deux codes de droit canonique tant de la tradition orientale que latine, pour assurer à la sève intérieure de la sainte liberté des enfants de Dieu la solidité et la fermeté des structures hiérarchiques.

Nous voulons rappeler à l'Eglise entière que son premier devoir reste celui de l'évangélisation, dont les lignes maîtresses ont déjà été résumées par notre prédécesseur Paul VI dans un mémorable document, animée par la foi, nourrie par la parole de Dieu et soutenue par l'aliment céleste de l'eucharistie. L'évangélisation doit examiner chaque voie, rechercher chaque moyen, ' à temps et à contre-temps ', pour proclamer le message, pour annoncer le salut, qui suscite dans les âmes l'inquiétude de la recherche du vrai et l'y assiste grâce à l'aide d'en haut.

Si tous les fils de l'Eglise sont capables d'être d'infatigables missionaires de l'Evangile,un nouvel épanouissement de sainteté et de renouveau surgira dans le monde, assoiffé d'amour et de vérité.

LE DEVOIR

(à suivre)



2 PIECES DE THEATRE EN TOURNEE

"MARIE-ANNE, JUST FOR PLAIN FOLKS"

NOTRE PATRIMOINE ALBERTAIN

2 des quatres pièces à l'affiche au Théâtre Français d'Edmonton iront en tournée en province

EN NOVEMBRE

"Le temps d'un vie"

de Roland Lepage

L'histoire de Rosana Guillemette ou mieux, une peinture des moeurs et de la vie québécoise de la première moitié du siècle. Une belle et profonde histoire...

Depuis le temps qu'il y a des femmes qui naissent, travaillent en silence, font l'amour sans le savoir, font des enfants en ne le sachant que trop, et... meurent, il était temps d'en prendre conscience au Québec comme ailleurs.

Une oeuvre de grande humanité et le reflet d'une majorité tellement silencieuse


Eve Marie: Directrice

EN AVRIL

"Le canard à l'orange"

de Marc-Gilbert Sauvajon

d'après William Douglas Home

Le mari cocu essaie de décourager sa femme de le quitter en ridiculisant son rival et en s'inventant une maîtresse. Le sujet n'est pas neuf, mais il est traité avec une vivacité, un humour - celui de l'auteur britannique, William Douglas Home, et celui de l'adaptateur, Marc-Gilbert Sauvajon qui font de ce petit boulevard une authentique comédie.

"Deux de nos pièces soit "Le Temps d'une vie" et "Le Canard à l'orange" seront disponibles pour des tournées à travers la province" a annoncé Madame Eve Marie, directrice du Théâtre Français d'Edmonton. Elle a aussi ajouté que la troupe commencait dès maintenant à planifier ses déplacements et invitait donc les régions francophones de l'Alberta à communiquer avec elle pour retenir une date en novembre ou/et en avril.

Notre patrimoine albertain, image de l'histoire vecue

La premiere blanche en Alberta

La première femme blanche à venir en Alberta s'appelait Marie. Elle était la digne épouse de Baptiste Lagimonière, lequel travaillait pour la compagnie de la Baie d'Hudson, en 1808. Marie n'avait pas de problème à se faire respecter des indiens. De fait, ils la vénéraient. Pourquoi? Et bien tout simplement parce que le bruit avait couru que Marie avait l'étrange pouvoir de jeter un mauvais sort sur quiconque oserait l'offenser. Les indiens étaient grandement impressionnés et ils venaient par milliers pour voir l'étrange dame blanche. C'est ainsi que Marie put vivre en toute sécurité au "Fort Edmonton".

Marie Lagimonière fut la première des milliers d'autres jeunes femmes qui ont eu le courage d'accompagner leur mari en Alberta.

La vallée "TURNER"

James et Robert Turner vinrent s'établir en 1886 dans la vallée qui porte maintenant leur nom, soit la vallée "Turner". En 1896, dix ans après leur arrivée, John Ware et Sam Howe, chevauchaient tranquillement sur leur territoire, lorsqu'un événement bizarre survint et changea la vie des deux hommes. Voulant abreuver leurs chevaux, John et Robert s'arrêtèrent près d'un étang, mais à leur grande surprise, les chevaux refusaient de boire. Intrigués, John Ware s'approcha de la mare et perçut l'odeur d'huile à charbon. Il jeta une allumette dans l'étang qui devint soudainement tout en flammes. John et Robert essayèrent de trouver quelqu'un capable d'identifier ce liquide, et ce n'est qu'en 1910 que l'on déclara officiellement la vallée "Turner", vallée de l'huile et du gaz.

Louise Séguin

ASSEMBLEE ANNUELLE
ET
INSCRIPTION DES SCOUTS FRANCOPHONES
RÉGION D'EDMONTON

POUR QUI? Tous les jeunes Francophones qui désirent faire parti de l'Association des Scouts Francophones.
Castors: 7 et 8 ans (garçons et filles)
Louveteaux: 9, 10 et 11 ans (garçons seulement)
Lutins: 9, 10 et 11 ans (filles seulement)
Eclaireurs: 12, 13 et 14 ans (garçons seulement)
Inscription faite par les parents. Pas d'enfants ce soir là.

QUAND? Lundi, le 11 septembre 1978. à 19:30 heures

OÙ? Théâtre de l'école J. H. Picard 8828 - 95e rue

Pour de plus amples informations contactez l'une ou l'autre des personnes ci-dessous mentionnées:
Mme Lorraine Breault 922-2940
Mme Marie-Claire Lorieau 476-5319



L'AUTOMNE DANS LES ROCHEUSES

par Dale Callingham

Dans les Rocheuses, la magnificence est toujours de saison. L'hiver, le printemps, l'été et l'automne transforment comme par enchantement les paysages et offrent un calendrier de manifestations qui ont toutes leur intérêt et leur charme propres.

L'automne dans cette région est une saison fort belle et agréable. Les cohues de touristes ont regagné les villes et laissé derrière eux une campagne apaisée et sereine. Dans les basses terres, la végétation, figée par les frimas, prend des teintes d'or et les animaux se font plus visibles. Avec un peu de patience, on pourra apercevoir quelque chevreuil, un élan ou encore un ours noir.

Dans le sud de l'Alberta, les montagnes du parc national des lacs Waterton semblent être parées de carmin, d'ambre et d'or - du fait des dépôts de minerai - et les cascades et lacs aux eaux cristallines scintillent de mille feux dans la campagne.

La beauté des paysages n'est pas le seul attrait de l'automne; les curiosités et activités sont elles aussi bien nombreuses. A Lethbridge, on peut visiter les jardins japonais de Nikka Yuko qui sont parmi les plus grands du genre en Amérique du Nord, et le fort Whoop-up, reconstitution authentique - comme le nom anglais l'indique - d'un important fort qui faisait le commerce de whisky aux environs de 1870.

On peut aussi visiter le Fort Macleod, marquant la limite de l'avancée de la Police montée du Nord-Ouest en 1884. Ce fort contient une véritable mine de renseignements sur l'histoire canadienne. On peut notamment y voir le texte du règlement-maison de l'Hôtel Macleod datant du 1er septembre 1882. En voici quelques extraits: "Tous les clients doivent se lever à six heures. Aucune dérogation ne pourra être tolérée étant donnée que les draps doivent servir de nappes pendant la journée... Il est absolument interdit d'attaquer le cuisinier... Les clients qui se font tuer sont priés de quitter l'établissement".

Plus au nord, en plein coeur des Rocheuses, voici le parc Banff. Cette magnifique réserve naturelle de 6 666km2 (2 564 milles carrés) est la plus ancienne du pays. Le parc Banff répond aux goûts de tous: marcheurs, cavaliers, chasseurs d'images, artistes, campeurs et amoureux de la nature en général. Si vous n'aimez pas l'exercice physique, vous pourrez admirer le paysage sans quitter votre voiture ou encore vous laisser emporter par le télésiège (ouvert cette année jusqu'au 6 novembre) au sommet de la montagne Sulphur.

Vous pouvez aussi gagner la cime du mont Norquay en télésiège ou en téléférique. La nacelle, suspendue à un mètre (39 pouces) au-dessus du sol, s'élève de 396 mètres (1300 pieds) en 998 mètres (3240 pieds) et, en sept minutes, vous dépose en toute sécurité et en tout confort à 2 135 m (7 000 pieds) d'altitude. Au sommet, vous pouvez déjeuner à la Cliffhouse ou si vous avez apporté un casse-croûte sur l'aire de pique-nique aménagée à proximité. Si vous n'avez pas faim, prenez un bon vol d'air pur et goûtez à l'ivresse que procure un beau panorama. Vous pourrez faire de magnifiques photos sans avoir à vous soucier des touristes qui pourraient passer devant l'objectif... ils se font moins nombreux à cette époque de l'année. Les télésièges fonctionnent pendant tout le mois de septembre, sauf peut-être les jours de gros temps.

Filez vers le nord jusqu'à Jasper par la magnifique et grandiose route des glaciers. Vous arriverez au célèbre glacier Columbia. Chemin faisant, vous rencontrerez l'immense glacier de l'Athabasca, découvert par des explorateurs en 1898 et qui, en raison de sa facilité d'accès, est l'un des glaciers les plus étudiés du monde.

Des panneaux invitent les touristes qui ne se sont pas fait inscrire à l'un des postes-relais ou auprès d'un des gardes à ne pas s'aventurer sur la glace. Ceux qui aiment l'insolite peuvent faire une excursion sur le glacier à bord d'une motoneige. L'Athabasca, qui mesure 8 km de long (5 milles) et 1 km de large (3/4 mille), est le seul glacier au monde à offrir une telle expérience. Les motoneiges vont jusqu'au centre du glacier, où les passagers peuvent descendre brièvement, prendre quelques photos ou, pour les plus téméraires, descendre dans l'un des puits (moulins) que l'eau de fonte en tourbillonnant creuse dans la glace. Certains se contenteront d'admirer la beauté des cascades et des montagnes.

Tous les jours, par tous les temps, 18 motoneiges de 10 places et un autobus sur rails de 28 places font inlassablement la navette.

Dans les Rocheuses, la marche est un sport très en vogue: simple promenade pour le profane ou randonnée pédestre de plusieurs milles pour le marcheur chevronné.

Essayez de vous imaginer, sac au dos, sous la caresse de la brise foulant du pied le tapis d'aiguilles de pin qui jonchent le sol, ébloui par le scintillement d'un lac jalousement caché. Tout n'est que calme et beauté; seule une brise légère murmure dans les arbres; un écureuil fait ses provisions pour l'hiver; vous ne saurez pas véritablement ce que sont les randonnées pédestres tant que vous n'aurez pas respiré cet air frais et pur des montagnes.

Certes, les feuillages des Rocheuses peuvent difficilement le disputer en magnificence aux provinces de l'est et du centre, mais ils n'en sont pas moins beaux. Les lacs et rivières aux eaux froides, limpides et turquoises, miroitent à travers les frondaisons des mélèzes dorés de la vallée et les crêtes altières des montagnes enneigées auréolent les arbres à feuilles persistantes. Le contraste entre les pins verts, les mélèzes et les trembles couleur or tranchant sur le rouge des buissons et des broussailles rend cette toile automnale des Rocheuses particulièrement belle.

Le camping fait également partie des activités d'automne. Etant donné que le touriste se fait plus rare, le choix des emplacements est plus grand; et vous pourrez planter votre tente dans un havre de beauté et de solitude proverbiale si chère à tous. Avez-vous jamais constaté combien le café et les oeufs sur le plat sont meilleurs, au petit matin, dans une campagne encore engourdie et fraîche, juste avant une promenade à travers bois?

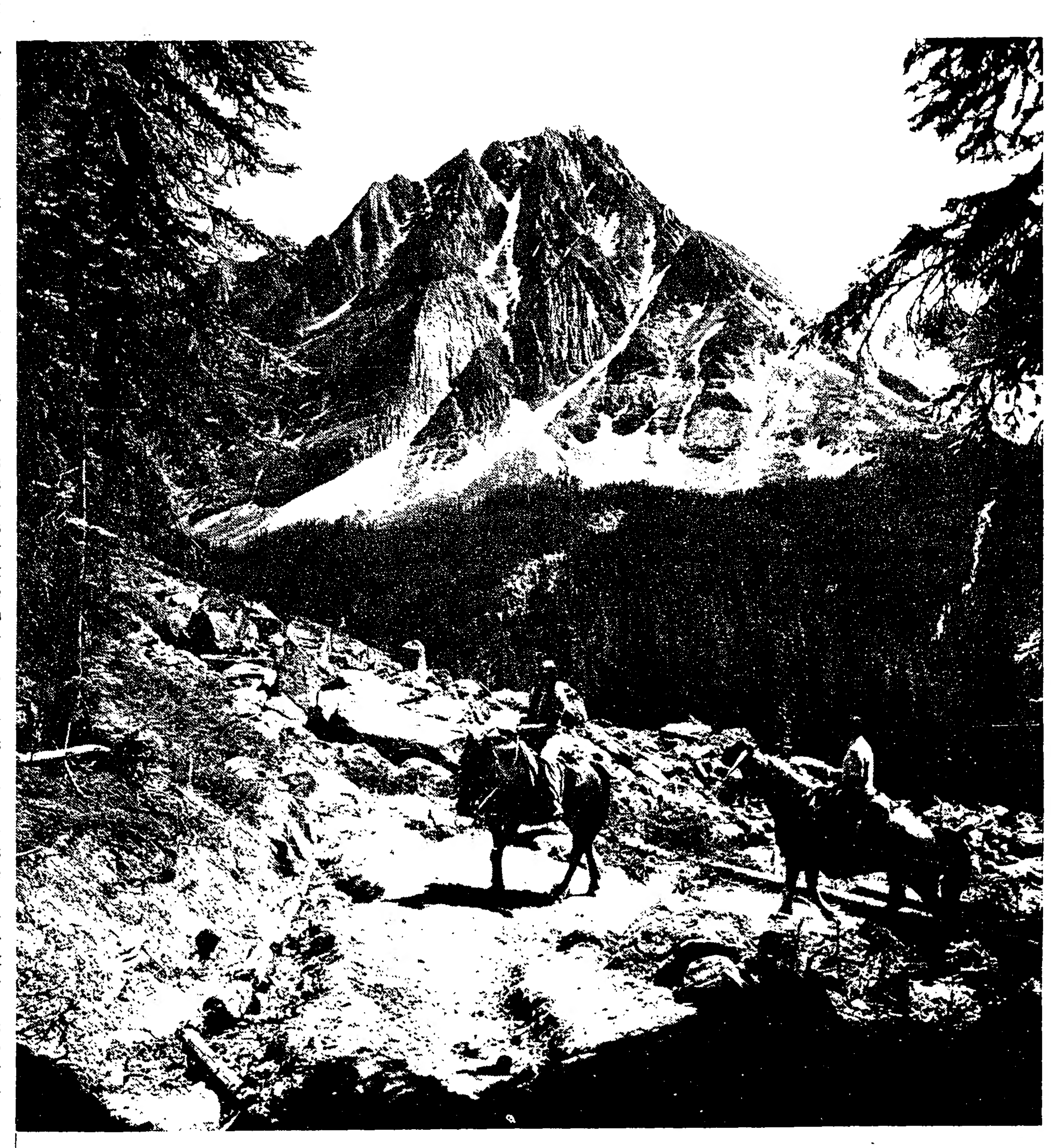
Bien entendu, il faut se munir d'un lainage. Les températures d'automne se situent généralement entre 2oC(36o) et 16oF); les soirées sont parfois froides. Il convient de mettre dans vos valises une veste, un chandail et des chaussettes chaudes, mais aussi quelques vêtements plus légers.

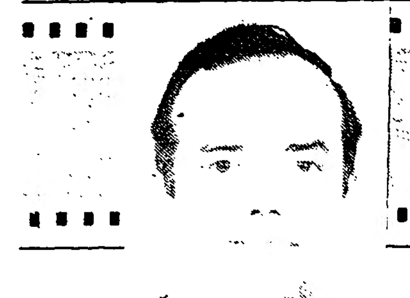
La palette des teintes automnales dans les Rocheuses est à l'unisson du passé haut en couleurs de la province que content avec tant de pittoresque les musées et monuments historiques de la région. En toute saison, vous pourrez contempler les plaques commémoratives et les cairns qui abondent dans la région et témoignent de cette histoire prestigieuse.

Les plaques rappelant le glissement de terrain de Frank en 1903 sont certainement les plus graves et les plus sombres. Rappelons qu'à 4h 10, alors que toute la ville était encore profondément endormie, un formidable éboulement de 90 millions de tonnes de pierre dévala la montagne, emportant sur son passage une partie de la ville, tuant 70 personnes, engloutissant toute une mine et la voie ferrée en 100 secondes.

Il existe également dans les Rocheuses de nombreux musées, qui restent la plupart du temps ouverts dont beaucoup sont gratuits. Banff par exemple a trois musées qui restent ouverts: le Musée d'histoire naturelle du parc national de Banff, qui comporte une magnifique collection d'oiseaux et d'animaux empaillés représentant les espèces de la région; le Musée Luxton qui rend hommage au patrimoine coloré des Amérindiens; la Bibliothèque et les Archives des Rocheuses canadiennes qui possèdent plus de 2 500 volumes d'histoire naturelle et sur l'histoire des montagnes.

(suite page 35)





cinéma

"Marie-Anne", just for plain folks"

Les media d'Edmonton aussi disposent d'une dangereuse machinerie de persuasion et de massage. Message et massage, comme un heureux titre de Marshall MacLuhan nous proposait déjà. D'un air débonnaire, avec du velouté bien approprié pour notre imperméable froid culturel, l'on nous sert des plats fades, indigestes. Infantilement, son cordon ombilical encore attaché aux immenses entrailles maternelles de l'affairisme tout cru, la production cinématographique edmontonienne compose servilement sa berceuse. Comme si notre majorité locale manquait d'assoupissants! Il fallait s'y attendre. Ce travail de débutant exécute sur commande ne devrait surprendre personne. Enfin, le voilà, le supplément indispensable à coller aux charpentes pisseuses de cette trouvaille muséologique que s'appelle Fort Edmonton! Ne nous réjouissons pas si vite, tout de même...

Notre ville est devenue le Hollywood du Nord ou plutôt elle demeure encore un parvenu artistique et intellectuel par excellence? Comment savoir! Tout dépend du point de vue. Quoi qu'il en soit et en ce qui concerne le cinéma, il faut au moins distinguer le producteur d'un metteur en scène. C'est fondamental et incontestable. Comme objet d'art, le fil appartient au réalisateur. C'est lui le garant ou le saboteur.

Le producteur cherche un hailleur de fonds et décide de l'investissement. La plus grande responsabilité de sa démarche consiste dans le choix d'un metteur en scène. Le considérer comme un auteur, c'est confondre une poignée de dollars et la création authentique. Ici, à Edmonton, il n'a qu'à glisser l'arithmétique de son ambition personnelle dans un système insidieusement généreux de mécérat et de facilité. Edmonton peut attirer aussi bien les charlatans que les artistes en herbe. Trouver de l'argent pour entreprise artistique ou soidisant telle n'est pas ici une besogne si épuisante, c'est pourquoi "Marie-Anne" n'est certainement pas l'apanage ou la création d'un producteur. Comme oeuvre ou plutôt projet artistique, c'est le premier film de Martin Walters. Il est d'ailleurs surtout primaire! Je ne vois pas pourquoi il faut se déranger jusqu'à Toronto pour dépister une pareille lumière....

"They don't want to be force-fed dollaps of meaning "like cod liver oil". Je ne sais pas si cette assertion magistralement imprudents appartiens au producteur en question ou à celui qui l'interprète, dans une article d'Edmonton Journal du 2 septembre. Qu'importe! Ce qui compte c'est que cette malheureuse signification existe, tout de même partout, malgré nous ou grâce à nous. Et le sens le plus pertinent se cache souvent là où l'on proclame son absence. Le message drôlement engageant sort justement de la bouche de celui qui prétend d'agir ou même créer en esthèthe qu'aucun objectif politique n'encombre.' 'Marie-Anne" nous dit qu'une simple pastorale devient vite une insulte à cette impartialité, qu'elle visait. L'ambiance idyllique se fait ainsi une imposture sur le plan historique. **Et en définitive, le film qui voulait plaire a tout le monde sans offusquer personne tombe piteusement dans la propagande la plus jobarde.**

Avant de nous offrir la version blanche et albertaine d'un western vulgairement romantique, ses architectes auraient pu écouter ABRAHAM POLONSKY, le réalisateur de "Tell them Willie Boy is Coming", qui déclarait: Il y a un mythe de l'Ouest pour les Américains (Canadiens inclus) c'est le paradis perdu, pour les Indiens c'est le génocide. Dès qu'un Américain accepte l'idée que ce paradis perdu n'a été que le massacre des Indiens, le mythe commence à disparaître et il peut commencer à voir l'Ouest tel qu'il était: la conquête d'un pays par les étrangers qui ont pris tout ce qu'ils ont trouvé et qui n'ont même pas laissé leur identité aux habitants des lieux."

Marie-Anne est la première femme blanche parvenue au bord de la Saskatchewan du Nord. Encore plus catholique que québécoise, elle n'existe presque pas avant de piéger un mari par l'intermédiaire d'un curé, entremetteur obligatoire. Avec son coureur de bois, elle forme alors une relation matrimoniale fragile et si mal définie que l'essouflement poétique de réalisateur ne peut que survoler au lieu de nous en raconter les péripéties. Le décor et les costumes semblent à peine sortis d'une vitrine du magasin "LA BAIE" et tout le film apparaît alors comme une séance monotone de publicité criarde aux frais et au gré de cette vieille coquine de compagnie capitaliste. Les deux camps se regardent vivre en fantoches. Tout le monde traîne dans un paysage de carton-pâte. Leur parler et leur habillement souffrent d'une élégance creuse et d'un rudimentaire décourageant. Ils parlent sans rien dire et traversent miraculeusement des milliers de kilomètres sans gagner une seule éclaboussure pour cet accoutrement de ballet forklorique.

D'un côté nous avons les Indiens de pocatille. La puérilité flagrante sinon flagorneuse de leurcomportement rendu péniblement mécanique est vraiement agaçante. Encore plus enfants que sauvages ils font penser aux figurines plus mystificatrices que légendaires d'un Féminine Cooper. D'ailleurs, tout le film ressemble à ces glorifications euphoriques de l'unité nationale où le réalisme socialiste excellait. Du côté des blancs, il n'y a que les concubines métis pour introduire un certain piquant dans ce règne de mâles rancis, dans cette forteresse que seul un ordre Mortifiant assiège. Marie-Anne et Jean-Baptiste viennent de l'est francophone. Et c'est l'ouest, déjà aussi marchand que british " qui les accueille fraternellement. Vivr l'unité quoi! " Tous des bon, pas de vrais conflits. Même la méchanceté de l'autre bord tombe précipitamment dans un ornemental flasque. Que des accolades et des danses stridentes qui n'arrivent pas à finir. Et,enfin, la première femme blanche s'installe, maquillée à l'indienne, sa rivale rouge éteinte, abolie à jamais, dans le dérisoire. Toutes mes sympathies pour le défunte, cette Tantoo Martin, fulgurante, spécialement dans ces premières séquences du film, promesses perdues dans le superficiel d'un travail inconsciemment bâclé...

Il faut s'attendre que de très nombreux spectateurs soient les dupes de cette production. Toute l'entreprise est délibérément proclamée "nourriture à l'intention de "just plain folks". Pourtant, c'est surtout une autre dimension, une autre caractéristique du film qui inspire et invite à la discussion. C'est d'ailleurs un phénomène assez fréquent! Presque toutes les interprétations sont bonnes. Tous les rôles sont joués avec conviction et une certaine assurance professionnelle, surprenante dans ce gâchis que le scénario et la mise en scène cultivent. Mais la direction de Walters désoriente. Il fige et ampute l'élan de ses vedettes. Les acteurs ne peuvent tout de même pas sauver ce que le réalisateur rate dès le départ! Et, pour conclure, personne ne va au cinéma tout simplement pour admirer la réussite d'une direction photographique. Les excellentes prises de vue ne suffisent pas à faire avaler le reste...



Le Francais ÇA VA ?

Cher lecteur,

Vous conviendrez avec moi qu'il n'est pas facile de garder son parler français intact en milieu anglophone; c'est pourquoi le rédacteur de votre journal m'a demandé de revenir aux chroniques que j'avais écrites, il y a quelques années.

Je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte de reprendre contact avec vous car il m'est souvent arrivé au cours des ans de rencontrer de nos amis qui regrettaient que le Franco n'accorde pas de place à quelques réflexions sur notre langue.

Voilà donc qui est fait!

De semaine en semaine, nous examinerons quelques mots d'usage courant, si courant et si proches de l'anglais que souvent on ne sait plus très bien comment ils s'emploient.

Prenons, par exemple, marier. Un jour, vous vous êtes mariée, Madame et vous aussi Monsieur, vous vous êtes marié ou vous pensez vous marier. Mais attention, vous n'allez pas marier votre femme ou votre mari. Le prêtre seul peut vous marier, comme vous pouvez marier votre enfant, votre fille ou votre fils.

Vous, vous épousez votre ami ou votre amie; vous vous mariez avec lui ou avec elle. Quand est-ce que Jean se marie avec Hélène? "Il l'épousera le 15 octobre." Et toi, tu te maries bientôt? Moi? je me marierai la semaine des quatre jeudis....

Ne confondons pas "parler de" et "parler". Ainsi, ne dites pas: C'est la robe que je t'ai parlé." Non, vous parlez d'une robe, vous allez donc dire C'est la robe dont je t'ai parlé." Et chaque fois que vous savez que vous parlez de quelque chose, vous direz, par exemple: La voiture dont je t'ai parlé est formidable" ou Je n'ai pas trouvé le vin dont tu m'as parlé. ou J'aimerais bien connaître celle dont il parlait."

Allez, à la semaine prochaine. Si vous avez des questions, des doutes au sujet d'un mot, écrivez-moi au Franco. Je vous répondrai le plus vite possible.

Une langue pure, ça classe.'

Pierre Monod

BREVES INFORMATIONS LAROUSSE

Le Saviez-vous?

"Adieu donc, Paris, ville célèbre, ville de bruit, de fumée et de boue, où les femmes ne croient plus à l'honneur ni les hommes à la vertu. Adieu Paris, nous cherchons l'amour, le bonheur, l'innocence, nous ne serons jamais assez loin de toi." Ce pourrait être l'invitation au départ d'une agence de voyages, c'est de Jean-Jacques Rousseau dans "l'Emile"!

Le phare de Cordouan est le seul vrai monument de la mer qui nous soit parvenu de l'Antiquité. C'est une tour de 67,50 m. Sa partie cylindrique a été reconstruite en 1788 par l'ingénieur Teulère dans le style Louis XVI. On accède à la lanterne par les 290 marches d'un joli escalier à vis. Ce phare est le plus ancien de France.

Le nom de "fungus" qui fut donné aux champignons par les Latins (nom d'où dérive l'adjectif français "fongique") aurait pour origine "funus", cadavre, et "ago", je fais, ce qui traduit clairement les sentiments de crainte suscités par ces productions.

Certains poissons peuvent émettre des décharges électriques capables d'étourdir leurs ennemis. Celles de la torpille, en particulier, sont d'une telle intensité qu'elles pourraient allumer une ampoule ou actionner un timbre électrique.

Le banc est l'ancien siège traditionnel des salles communes de ferme. Il retrouve une nouvelle jeunesse dans les résidences secondaires: il est très pratique quand des amis arrivent en surnombre. Le banc permet de se serrer un peu et d'accueillir tout le monde à sa table. Quoi de plus sympathique.

L'aptitude du colibri à rester immobile dans les airs est bien connue, mais ce qui est tout-à-fait extraordianaire, c'est que cet oiseau tropical puisse voler à reculons. Les savants en doutèrent jusqu'à ce que les prises de vues cinématographiques aient réussi à le prouver d'une manière irréfutable.

L'oeil, qui perçoit plusieurs zones à la fois, ne les distingue pas avec la même acuité ni la même netteté. Le " champ périphérique" comprend l'ensemble de ce que l'oeil peut percevoir sans une netteté parfaite, tout en procurant des sensations visuelles dans un angle de 140 degré environ.

Avec une augmentation de revenu de 2,5 pour cent par personne et par an, il faudrait environ trois siècles aux pays sous-developpés asiatiques pour rattraper les Etats-Unis, à condition que le taux de croissance de ceux-ci ne dépasse pas 2 pour cent par an.

COURS POUR ADULTES AUTOMNE 1978

Ces cours se donnent à d'école J.H. Picard 8828, 95e rue, Edmonton. Inscription sur les lieux du 11 au 15 septembre de 19h à 21h.

SECTION ART ET ARTISANAT

Cours de flêché	coût: $20.00
Peinture à l'huile	coût: $25.00
Macramé	coût: $20.00
Crochet	coût: $20.00
Cuisine canadienne-française	coût: $45.00
Tissage au métier	coût: $ 25.00
Poterie	coût: $ 41.00

Pour de plus amples renseignements composez: 429-7631 local 258 ou 469-4253 entre 19h et 21h.

SANG DONNÉ: VIE SAUVÉE





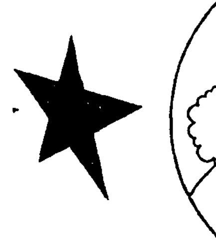
CLUB RICHELIEU EDMONTON No.167

GRAND BAL ANNUEL

LE 4 NOVEMBRE 1978

au

"DERRICK CLUB"







AVIS

Tous les articles, photos, lettres et annonces pour la publication du MERCREDI, doivent être reçus au plus tard le LUNDI à 16h00. Après cette heure limite, ces items seront publiés la semaine suivante.

Le livre d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...

Les timbres de A à Z

par Albert Brie



En parcourant le livre de Yves Taschereau, **Collectionner les timbres**, je me suis fait la réflexion que si j'avais eu à ma disposition un guide pareil, à l'âge où, jeune adolescent, j'avais commencé de collectionner les timbres, je serais sans doute aujourd'hui un maniaque de la philatélie. Quel bel héritage j'aurais légué à mon fils qui, il y a deux ou trois ans, s'était laissé prendre à ce divertissement! J'imagine la collection de timbres à tout casser qu'il aurait entre les mains.

Si je cite mon cas, c'est qu'il est celui de milliers d'autres. Je ne crois pas m'abuser en disant que rares sont les jeunes, tant d'hier comme d'aujourd'hui, qui n'ont pas été séduits par la philatélie. Hélas! plus rares encore sont ceux qui se sont obstinés. Pourquoi tant de défections? Je veux bien croire que les emballements de cet âge sont aussi foudroyants que fugaces, mais ça n'explique pas l'abandon par lassitude d'un des passe-temps les plus satisfaisants qui soient.

Le livre de Taschereau me fournit l'explication: il n'existait pas. Il a manqué aux néophytes un guide de ce genre. A ma connaissance, **Collectionner les timbres** est le premier ouvrage sur le sujet, publié au Québec (éditions de l'Homme), qui dit l'essentiel sur ce divertissement à l'intention expresse des amateurs d'ici. Il éclairera amateurs et professionnels; qui plus est, il en fera naître de nouveaux, sans compter ceux qui ont mis au grenier une collection de timbres déjà en route, mais négligée faute de stimuli.

Collectionner les timbres est à la fois un livre d'initiation et de vulgarisation à la philatélie, "le plus beau des passe-temps" affirme l'auteur. Je suis tout disposé à le croire après avoir lu les onze chapitres qui renseignent sur tout ce que tout collectionneur débutant ou avancé devrait savoir.

Citons grosso modo quelques thèmes traités à travers les 175 pages de ce guide: Quels timbres collectionnerez-vous? ceux du monde entier ou ceux d'un ou de plusieurs pays? A moins que vous ne choisissiez les timbres où apparaissent des têtes politiques, des athlètes et leur panoplie, des reproductions d'œuvres d'art, etc.? Un chapitre est ensuite consacré aux outils du collectionneur qui vont de l'album du monde entier aux catalogues, en passant par les albums "faits à la maison", les classeurs et les détecteurs de filigrane. Après quoi, l'auteur fait des recommandations quant aux soins dont il faut entourer les timbres.

Un passage très intéressant est celui où Taschereau fait la petite histoire de la poste. Ici, il est peut-être utile de rappeler que le collectionneur n'est pas qu'un doux maniaque de petites gravures sur papier collant. Son délassement s'agrémente de faits d'histoire, de géographie, de sciences d'observation.

L'auteur attache une importance particulière aux diverses façons de se procurer des timbres, et ce qu'il faut en penser. Il faut lui savoir gré d'aborder franchement la question d'argent. Il écrit: "Entendons-nous, je vais d'abord aborder la philatélie comme un plaisir, comme un passe-temps passionnant; mais je le ferai toujours en référant à ce qu'il coûte et à ce qu'il peut rapporter. Quitte à faire crever quelques ballons, quitte à me mettre parfois le doigt dans l'œil."

Tout philatéliste digne de ce nom doit aussi être au courant qu'il existe des clubs philatéliques, des grandes sociétés, des circuits de vente et d'échange. Il lui est indispensable de les connaître, utile de les fréquenter et prudent de percer certains petits secrets d'officines. L'auteur fait voir aussi que collectionner les timbres pose aussi des défis, qu'il faut savoir jouer, suivre les cours comme à la bourse avant d'investir, etc....

Collectionner les timbres s'enrichit d'un petit dictionnaire du langage de la philatélie et d'une liste d'adresses utiles relatives aux catalogues, aux périodiques, aux grandes sociétés philatéliques nord-américaines et aux services philatéliques des administrations postales.

Yves Taschereau, s'il est besoin d'insister, vient de donner aux philatélistes québécois le guide tant attendu, leur tout-connaître en onze leçons claires et pratiques.

Capsules

Deux nouveaux ouvrages susceptibles d'apporter de l'eau au moulin des questions politiques au pays voient le jour: **La troisième voie** d'Emile Colas, aux éditions de l'Homme, ainsi que **Le Canada a-t-il un avenir?** de Marie-Josée Drouin et B. Bruce-Briggs (un regard sur l'avenir économique, politique et social), aux éditions Stanké.

□

Un livre séduisant paraît aux éditions de l'Homme: **Liqueurs et philtres d'amour** d'Hélène Morasse. Préparez-vous des potions telles que la ratafia de bleuets, le rossolis de menthe poivrée, le nectar de poires, l'élexir de groseilles et l'eau de cerises.

□

Mariette Lachapelle-Poirier vient de publier **Liens d'amour**, un roman-souvenir, aux éditions Bellarmin.

□

Les éditions Hurtubise HMH présentent un ouvrage de Clojay sous le titre **300 vins et spiritueux.**

Naaman . . . au carrefour de la francophonie

par Jacques Larue-Langlois

Depuis 1973, Antoine Naaman dirige, dans la ville de Sherbrooke, qu'il qualifie de "Carrefour des ALF" (entendre "Auteurs de langue française"), une maison d'édition qui porte son nom et qui, s'il faut tenir compte du volume de ses publications, prospère confortablement. Les éditions Naaman ont en effet publié quelque 61 titres au cours de leurs quatre premières années de fonctionnement et la seule liste de production d'avril 1978, dont Le livre d'ici recevait récemment les principaux ouvrages, comporte 22 nouveaux titres répartis en six collections différentes: Anthologies, Création, Etudes, Pour tous, Prix littéraires et English Series.

Que monsieur Naaman ait réussi à faire de sa maison un véritable carrefour de la francophonie rapprochant les quelque deux cent millions de parlant-français répartis dans le monde et à favoriser, selon ses objectifs, le dialogue universel, cela ne fait aucun doute si on constate que des 17 livres qui nous sont parvenus récemment, six sont dûs à des auteurs québécois, trois à des écrivains d'Afrique noire, deux à des haïtiens, deux à des français, deux à des franco-ontariens, un à un algérien et un à un vietnamien.

Voici la liste de ces 17 ouvrages que nous avons parcourus à votre intention.

Dans la collection "Pour tous", **D'un sexe à l'autre** d'Hubert Wallot, psychiatre québécois de 33 ans: un excellent traité faisant preuve d'une ouverture d'esprit peu commune face, en particulier, au phénomène de l'homosexualité en relevant fort clairement les multiples aspects de la détermination du sexe chez l'individu.

Dans la collection "Anthologies", **Anthologie du roman haïtien (1859-1956)** de Ghislaine Rey, une haïtienne de 60 ans: découverte d'un monde culturel riche et nouveau pour nous qui commence avec la parution, à Paris, en 1859, du premier roman haïtien en langue française, **"Stella"**, œuvre posthume d'un jeune écrivain, histoire allégorique d'un esclave et de ses fils racontant les péripéties des révoltes et de la guerre qui devaient aboutir à l'indépendance du pays.

La collection "Etudes", nous offre d'abord une excellente biographie, due à René Dionne, professeur à l'Université d'Ottawa, **d'Antoine Gérin-Lajoie, homme de lettres.** Né à Yamachiche en 1824 et mort à Ottawa en 1882, Gérin-Lajoie offre l'image du littérateur québécois typique du XIXe siècle et il est au moins une de ses œuvres que nul n'ignore, cette chanson qu'il écrivit en 1842, à l'âge de 14 ans, après avoir vu passer sur le St-Laurent, devant Nicolet où il était réthoricien au séminaire, le navire transportant les déportés de la rebellion de 1837-38, **"Un Canadien errant"**.

Dans la même collection, Jingiri J. Achiriga, un ghanéen de 35 ans, professeur à l'université nationale de son pays, nous offre **La révolte des romanciers noirs de langue française** où nous découvrons les Rimbauds et les Lautréamonts d'Afrique noire se rebellant contre les usages littéraires, sociaux, métaphysiques et religieux reçus des colons blancs et dont les chapitre principaux ont titres: "La mulâtresse", "La négrification du blanc", "Une vie de boy", "Le christianisme imposé" et "Un Nègre à Paris".

Une réédition dans la collection "Littératures": **Littérature maghrébienne de langue française** de Jean Déjeux, raconte la naissance de cette littérature de Tunisie, d'Algérie et du Maroc, qui remonte aux années 1945-50 et dont les auteurs les plus connus sont l'algérien Kateb Yacine et le tunisien Albert Memmi: une brique mais fort intéressante en ce qu'elle implique les littérateurs arabo-berbères ou juifs dans les luttes de libération de leurs pays respectifs.

Dernier-né de la collection "Etudes", **Lafontaine dans ses contes (profil de l'homme d'après ses confidences)** du québécois Gilles E. de Lafontaine, professeur à l'UQTR, consiste en une relecture des contes dits immoraux du grand fabuliste recourant au freudisme, à Desmond Morris et à Wilhem Reich et faisant ressortir l'actualité de ces œuvres en termes de genre populaire comme l'est la chanson moderne diffusée par les média.

Enfin, 11 volumes ressortent à la collection **"Création"**, six romans, deux récits et trois recueils de poésie:

L'amour oui, la guerre non de la québécoise d'origine haïtienne Liliane Dévieux-Dehoux, a valu à son auteur le Prix littéraire des Caraïbes 1977. Sur une trame événementielle reliée à la guerre du Vietnam, elle y peint la situation existentielle dramatique du colonisé.

Grand-Louis l'innocent est en fait une réédition du prix Fémina de 1927 qui valut la gloire à son auteur, Marie Le Franc, une bretonne devenue Québécoise.

La mort du bon côté est un authentique roman policier dû à la plume du français Robert Urbanel, 50 ans, qui fut jadis fonctionnaire en Afrique du Nord et qui vit aujourd'hui dans l'Ile d'Emeraude, une des perles des Antilles françaises.

Le fils de la baleine, déjà traduit en allemand, est écrit par son père vietnamien de 69 ans, Cung Giu Nguyên, dont la langue pure et élégante lui a déjà valu d'être comparé à Jean Giono par Daniel Rops. Journaliste et professeur d'université, ce respectable monsieur vit toujours au Vietnam.

Danielle Beaulieu, une québécoise de 31 ans qui a vécu deux ans et demi au Rwanda, a commis pour sa part, **Il neige sur les frangipaniers**, un roman kaléidoscopique où quatre femmes blanches s'ennuient dans une petite ville d'Afrique Centrale.

Le déboussolé, tel est le titre du roman d'Abdoul Doukouré, un africain de 25 ans, étudiant à l'Université de Sherbrooke. Son héros, un Noir nouvellement arrivé à Paris, est partagé entre sa fascination pour l'occident et ses racines profondément ancrées dans la culture de son pays d'origine.

Avec **Pierrot, la lune et le fou**, Pierre Meunier, 23 ans, licencié en psychologie de l'Université de Sherbrooke, en est à son quatrième livre. Il s'agit d'une fantaisie poétique sur le thème du "fou de vivre".

Deux cinéastes à qui l'écriture ne répugne pas ont par ailleurs produit ensemble, après une rencontre fortuite dans les couloirs de l'ONF, **Les problèmes du diable**, un récit fantastique dont les auteurs sont Pierre Gaudette, maskoutain de 26 ans et Akaly Kaba, malien de 42 ans.

Notons pour terminer trois recueils de poésie de bonne teneur et, chacun en son genre, capables de procurer d'excellents moments aux amateurs du genre. En premier lieu, **Fleurs de sang**, le fruit organique d'un penseur poète qui écrit des vers sur sa propre lancée et, dans le style traditionnel, le fait très bien. L'auteur en est Gustave Labbé, un quinquagénaire québécois qui enseigne présentement les lettres françaises à l'Université Concordia.

La poésie est morte, elle a été rongée par les vers, est en fait un splendide blasphème poétique et culturel de la part d'un Français qui enseigne sa langue au Maroc, Jean-René Farrayre et qui n'hésite pas à déclarer, entre autre: "La seule poésie c'est le roman, la nouvelle, le sonnet, l'ode, l'aphorisme, la vie ou rien".

Chant solaire suivi de Vers ce logocentre consiste en une œuvre de recherche afin de trouver une langue "méta-traductrice des réalités hautement primitives" à laquelle se livre avec un certain brio Alexandre L. Amprimoz, 30 ans, né à Rome, ayant fait ses études en France et enseignant à l'Université de Windsor, en Ontario.

Somme toute, une production fort abondante dont certaines œuvres valent sûrement que l'on souhaite longue vie aux éditions Naaman.

EDUCATION



OU NOUS EN SOMMES EN EDUCATION

LA PREMIERE GARDE-ROBE SCOLAIRE

LA VUE DE NOS ENFANTS

EN PREVISION DE LA RENTREE...

[illegible]

(S.O.P.) [illegible] simplicité et le [illegible]

Heureusement, les mères de famille ont pour la plupart compris que l'époque où l'on habillait nos filles commes des petites princesses et nos garçons comme de petits pages, avec des tenues dignes de grands banquets, est aujourd'hui révolue. Pour aller à l'école, un mot d'ordre s'impose au niveau vestimentaire: la simplicité. D'autant plus, qu'en général, les enfants en première année aiment bien mieux être habillés comme les autres, plutôt que d'épater leurs camarades avec de beaux vêtements.

Il est donc préférable d'établir une liste avant de s'aventurer dans les grands magazins à la recherche de la garde-robe du nouvel écolier. On évite ainsi de folles dépenses et il devient plus facile de porter attention au côté pratique des vêtements qu'on achète.

REGLES IMPORTANTES

Il est d'abord conseillé de choisir des vêtements lavables. Bien des larmes provoquées par la peur d'être grondé seraient évitées si les enfants n'avaient pas à trop se soucier du beau pantalon sali, du chandail [illegible] L'enfant s'vait beaucoup [illegible] n'a pas à envoyer ses [illegible] qui coûte cher, et qu'une [illegible] à la machine à laver ils seront comme neufs.

[illegible] ne sert à rien d'habiller l'enfant trop chaudement lorsqu'il s'agit de chemises et de chandails. Même en hiver, les écoles sont tenues à température confortable et plusieurs enfants se plaignent de la chaleur s'ils ont à passer la journée emmitoufflés dans des vêtements trop chauds. D'autant plus, que si l'enfant est le moindrement incommodé par sa tenue vestimentaire, son attention en classe en souffrira probablement.

GARDE-ROBE TYPIQUE:

Pour les filles, la garde-robe de base doit se composer d'au moins 4 blouses, chandails ou chemisettes, à manches courtes de préférence; 2 jupes lavables, préférablement confectionnées d'un mélange lainage nylon-carylique; 1 veste, blazer ou blouson, facilement détachable ou déboutonnable au moins 4 paires de bas, courts, aux genoux à l'automne et remplacés par des collants, plus chauds pour l'hiver; 2 paires de chaussures, une sport et une plus habillée; 1 manteau de pluie, autant que possible avec un capuchon; et finalement, une paire de bottes en nylon ou en caoutchouc.

Pour les garçons, il fait prévoir de 4 à 6 chemises ou chandails; 3 pantalons de velours côtelé, coton de suède ou lainage acrylique, ou encore des jeans s'ils sont acceptés par la direction de l'établissement; [illegible] blazer ou 1 coupevent imperméable; environ 6 paires de bas; 2 paires de chaussures, afin de pouvoir alterner; 1 imperméable avec capuchon ou avec chapeau; et bien sûr, 1 paire de bottes en caoutchouc pour les jours pluvieux.

Evidemment, ce n'est là qu'une liste sommaire de vêtements indispensables à la rentrée; au fil des saisons, il faudra voir à procurer à votre enfant les autres choses qui lui deviendront indispensables: bottes, coupe-vent molletonné, mitaines, tuque et foulard pour l'hiver. Mais ces accessoires ne modifient pas la garde-robe de base du jeune écolier; ils ne viennent qu's'y ajouter graduellement.

LES CHAUSSURES

Les chaussures d'enfants doivent avant toute choses être confortables, de bonne qualité et sanitaires, c'est-à-dire sans matières synthétiques. Il est important que la chaussure ne soit ni trop grande ni trop ajustée; le modèle à lacets et en cuir souple est, de l'avis de plusieurs, l'idéal.

Une autre qualité essentielle à une bonne chaussure d'écolier, c'est sa solidité. Elle doit cependant être solide sans être trop lourde. Pour les enfants de cet âge, la mode n'est pas importante alors les chaussures extravagantes qu'elle suggère n'ont pas leur place dans leur garde-robe.



Protégez la vue de vos enfants

(S.O.P.) De nos jours, c'est bien connu, tous les enfants raffolent de la télévision, partie intégrante de leur vie quotidienne. Mais connaissez-vous les principales règles à observer afin de préserver la vue des tout-petits, friands de spectacles télévisés?

Sitôt rentrés de l'école, la plupart d'entre eux se dirigent immédiatement vers la télévision: c'est l'heure des dessins animés et autres émissions qui leur sont consacrées. C'est également le moment où une mère avisée peut aisément déceler chez son enfant les débuts d'un problème de vision.

INDICES:

En surveillant de quelle façon il regarde le petit écran, vous saurez si sa vue lui cause des problèmes: cligne-t-il des yeux? fronce-t-il les sourcils? plisse-t-il le front? contracte-t-il le visage à cause de l'effort visuel? louche-t-il? se frotte-il les yeux? est-ce que des rougeurs apparaissent aux yeux? Ces manifestations oculaires peuvent très facilement être remarquées à table au moment du repas, ou lorsqu'il délaisse brusquement la télévision pour venir vous demander quelque chose.

N'oublier pas qu'à l'école, votre enfant doit fixer le tableau, à longueur de journée, fixer son cahier pour écrire correctement et fixer encore une fois son livre de lecture. Toujours fixer les yeux sur quelque chose est souvent une nouvelle expérience pour un enfant qui débute à l'école; c'est donc un effort inhabituel pour lui.

PREVENTION ET CORRECTION:

Même si votre enfant n'a jamais donné de signes de faiblesse oculaire auparavant, n'hésitez pas à prendre un rendez-vous chez un optométriste. Il n'est pas superflu de consulter au préalable son professeur qui aura peut-être lui aussi, remarqué certains problèmes de vision chez l'enfant.

Ne vous alarmez cependant pas, et n'effrayez surtout pas l'enfant. Il s'agit peut-être tout simplement d'une fatigue dûe au fait que l'enfant n'est pas encore habitué à constamment fixer les yeux sur une même objet. Si c'est le cas, suggérez-lui d'aller plutôt jouer à l'extérieur s'il fait beau, ou de s'occuper à autre chose qu'à regarder la télévision. Conseillez-lui une distraction en mouvement plutôt qu'un distraction statique telle que le petit écran, afin de le reposer de sa journée de classe.

Il y a certaines règles de prevention qu'il faut mettre en pratique: l'enfant ne doit pas regarder la télévision le nez collé sur l'appareil, mais garder une bonne distance entre lui et l'écran; une lumière naturelle ou artificielle doit toujours éclairer la pièce quand il regarde ses émissions télévisées.

Il y a des parents qui préfèrent ne pas faire examiner la vue de leur enfant, de peur qu'il ne soit obligé de porter des lunettes. Bien sûr, cela représente souvent certains inconvénients s'il est en bas âge, mais il existe maintenant sur le marché de fort jolis modèles de montures, de fabrication robuste, qui sauront bien convenir à votre enfant et lui donner un petit air bien personnel.

Le bureau d'éducation de l'A.C.F.A. fait le point

(là où nous en sommes dans la réalisation des objectifs proposés dans le Plan d'Action en éducation)

I. L'ACFA ET LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL

Le plan d'action prévoyait l'intensification des démarches auprès du Gouvernement de l'Alberta, auprès du Ministère de l'Education et auprès de sa fonction publique, et ce, afin de faire connaître les besoins des Franco-Albertains en éducation.

Il est difficile, ou même impossible d'énumérer ici tous les gestes posés par les représentants de l'Association pour faire valoir le concept de l'éducation française. **Il est toutefois essentiel de faire remarquer que l'ACFA jouit aujourd'hui d'une crédibilité accrue auprès des responsables de l'éducation en Alberta.** résumé des étapes franchies et de leurs résultats fera preuve de cette évoltution.

le 6 mai 1977

Une délégation sous la direction du président de l'ACFA, rencontrait le Ministredе l'Education et certains fonctionnaires-clés du Ministère afin de faire connaître le Plan d'action paru en janvier 1977.

le 24 août 1977

A la suite de la déclaration faite par les premiers ministres, à St-Andrews, concernant leurs intentions en matière d'éducation des minorités hors Québec, notre président écrivit au Premier Ministre pour réitérer sa demande d'une rencontre avec les représentants de l'ACFA.

Le président de l'ACFA suggéra qu'à cette rencontre, il devrait être question de la mise sur pied, de la composition et du fonctionnement d'un comité spécial dont le mandat précis serait de déterminer les politiques de l'Alberta, à partir de la déclaration de principe faite à Andrews.

le 31 août 1977

N'ayant reçu aucun accusé de réception, le président de l'ACFA tint une conférence de presse, au secrétariat de l'Association.

le 15 septembre 1977

La secrétaire spéciale du Premier Ministre, accusait réception de nos lettres du 11 et du 24 août, nous assurant que celui-ci ferait suite à ces dernières, personnellement, au moment opportun.

le 23 septembre 1977

Le président écrivait de nouveau à M. Koziak pour lui faire part de notre déception de ne pas avoir été consultés avant la conférence du Conseil des Ministres de l'Education, qui devait avoir lieu le 24 septembre, à Edmonton. On doit se rappeler qu'à cette occasion, on devait discuter de l'état de l'enseignement dans la langue de la minorité.

Le 25 septembre 1977

Communiqué de presse déclarant que l'ACFA acceptait difficilement que le Ministère de l'Education de l'Alberta discute de l'état de l'enseignement en français sans s'être renseigné au préalable des problèmes auprès de l'ACFA ou auprès des conseils scolaires intéressés.

Le 7 novembre 1977

A la suite de l'annonce par le Ministre de l'Education, à savoir que des fonds spéciaux étaient octroyés en vue d'augmenter l'apport de nos auteurs canadiens, particulièrement albertains, dans les textes utilisés dans les programmes pédagogiques, le président écrivait au Ministre Koziak pour le féliciter d'une telle initiative et lui faire part des attentes des Franco-Albertains à ce sujet, et l'assurer de notre collaboration.

le 8 février 1978

Une délégation de l'ACFA, sous la direction de son président, soumit un mémoire intitulé **"Les problèmes à surmonter pour réaliser une éducation bilingue (française) efficace en Alberta."** Ce document fut présenté aux ministres Julian Koziak (Education), A.E. Hohol (Enseignement supérieur et main-d'oeuvre) H.A. Schmid (Culture) et L. Hyndman (Affaires intergouvernementales).

Le mémoire énumérait les grandes problématiques liées à l'éducation en français et offrait des recommandations pour les solutionner.

Il est à noter que le mémoire de l'ACFA fut inclus dans le dossier du Premier Ministre Lougheed lors de la conférence inter-provinciale des 22 et 23 février, à Montréal.

les 22/23 février 1978

Réunion des premiers ministres, à Montréal. Déclaration de principe signée par l'Alberta.

le 24 février 1978

Déclaration conjointe de l'Honorable Peter Lougheed et de l'Honorable Julian Koziak.

Le texte de la déclaration fait part d'un plan quinquennal pour le développement de l'enseignement en français.

Le plan engage le gouvernement de l'Alberta à poursuivre ce développement sur trois fronts simultanément:

1. Programmes d'enseignement et évolution

Afin d'améliorer les programmes, ou le cas échéant, de les développer et d'en garantir la mise en oeuvre efficace, le plan prévoit tripler le personnel déjà en place et d'augmenter les budgets de $2.5 millions au cours des cinq prochaines années.

2. Octrois de stimulation

Jusquà maintenant, le Ministère avait réparti les fonds selon le programme fédéral/-provincial de coopération en ce qui a trait à l'éducation bilingue. Il semblerait que les octrois actuels ne reflètent pas adéquatement l'excédent du coût aux conseils scolaires de mettre sur pied et de maintenir des programmes.

Jusqu'à ce qu'un accord soit ratifié avec le Gouvernement fédéral, le Gouvernement provincial a l'intention de combler les excédents.

3. Création d'un climat favorable:

Le Gouvernement s'engage à promouvoir une ambiance favorable à l'enseignement et à l'apprentissage dans une langue seconde.

le 27 février

Dîner intime avec le Ministre de l'Education (Monsieur Koziak) et quelques *représentants de L'ACFA.* Le but de cette rencontre était surtout de clarifier certains points du document de MM. Lougheed et Koziak. Au cours de cette rencontre, M. Koziak a laissé entendre qu'il verrait d'un bon oeil une collaboration étroite entre le Ministère et l'ACFA, et même de l'aide financière de la part du Ministère.

le 24 mai 1978

A la suite de ce qui précède, l'ACFA a soumis une demande de fonds lors d'une rencontre avec le Ministre de l'Education et les dirigeants du Ministère. La demande de fonds était [illegible] pour permettre à l'ACFA d'aider au Ministère de l'Education à réaliser son troisième objectif, c'est-à-dire de créer un climat favorable à l'enseignement du français dans la Province.

Lors de cette rencontre, le Ministère a assuré les représentants de l'ACFA qu'ils concentreront leurs énergies pour identifier les besoins des différentes communautés. Le Ministre a également accepté en partie la requête de l'ACFA que le Ministère lui accorde un octroi en vue d'embaucher un adjoint au directeur du Bureau de l'Education. Le Ministre a suggéré qu'un tel projet de collaboration était fort désirable et que le Ministère coopérerait selon les critères du programme fédéral/provincial de coopération en éducation, c'est-à-dire 50/50.

EVALUATION

L'objectif immédiat de renseigner et de sensibiliser le Gouvernement et plus précisément le Ministère de l'Education, au sujet du contenu du Plan d'action, est réalisé.

Depuis son ouverture, le Bureau de l'Education a établi une communication assez étroite avec les personnes ressource du Ministère de l'Education. Aujourd'hui, la coop[illegible] entre le Bureau et le Ministère est bilatérale et est très productive.

Aussitôt que les postes promis dans la "déclaration conjointe du Premier Ministre et du Ministre de l'Education", du 24 février, seront occupés, nous aurons réalisé au moins en partie l'objectif intermédiaire qui était d'obtenir une augmentation substantielle dans les services nécessaires au développement et à la mise sur pied de programmes de qualité dans nos écoles bilingues.

Notons que l'objectif ultime, à savoir la reconnaissance et le respect du droit à l'éducation française, n'a pas encore été atteint. Il semblerait que cette question morale engendrerait des répercussions politiques que notre Gouvernement n'ose pas susciter. Il faut se rappeler que le Gouvernement de M. Davis, en Ontario, a refusé d'accepter un projet de loi qui aurait reconnu aux Franco-Ontariens certains droits dans certaines régions spécifiques. Il semblerait qu'aucun gouvernement provincial ne veuille s'engager dans une voie qui reconnaîtrait au français un statut officiel. Est-il possible d'espérer que l'Alberta adopte un rôle de *"leadership" dans ce domaine?*

2. AUPRES DE LA POPULATION FRANCO-ALBERTAINE

Le Plan d'action place beaucoup d'emphase sur la nécessité de sensibiliser les Franco-Albertains au besoin de l'éducation en français comme moyen efficace pour enrayer le processus de l'assimilation. A cette fin, le Plan suggère que les communautés francophones de l'Alberta aient l'occasion de réagir au contenu du Plan et de participer à sa mise en oeuvre sur le plan régional et local.

Sauf dans les régions où l'ACFA n'a pas encore pénétré, la population franco-albertaine s'intéresse et s'implique directement en participant aux délibérations et aux décisions des comités d'éducation ou indirectement en appuyant ou en critiquant le travail de ces comités.

(suite page 16)

Le bureau d'éducation de l'A.C.F.A. ... (suite de la page 15)

Etant donné l'étendue et la complexité de certaines régions, certains comités régionaux ont dû veiller à la mise sur pieds de comités locaux. Aucun effort n'a été épargné pour assurer la représentativité des comités locaux au sein des comités régionaux. Les comités régionaux sont représentés au sein du comité provincial pour assurer une concordance dans les actions entreprises. Tous ces comités travaillent à l'intérieur du Plan d'action de l'ACFA.

Il faut souligner que tous ces comités profitent des conseils des personnes ressource de l'ACFA, à savoir des coordonnateurs régionaux ou du coordonnateur provincial.

LES COMITES REGIONAUX ET LOCAUX

Rivière-la-Paix: Falher, Donnelly, Girouxville, Guy, McLennan, St-Isidore, Marie-Reine, Jean Côté, Peace River et Tangente.

St-Paul: St-Paul et Mallaig.

Bonnyville: Bonnyville et Fort Kent.

Legal-Morinville: Legal, Morinville, (Westlock), (vimy).

Edmonton: Edmonton, St-Albert, Sherwood Park, Spruce Grove, Beaumont.

Red Deer

Calgary

Lethbridge

Plamondon.

Il faut se rappeler que le Plan d'action prévoit que dans un premier temps, le Bureau de l'Education cherchera à établir des mécanismes de coopération pour aider au développement des écoles bilingues. Il est donc important de noter que l'ACFA appuie tous les efforts de l'Association des Commissaires bilingues. De plus, le Directeur du Bureau de l'Education a travaillé à créer une atmosphère de collaboration entre le Bureau et les surintendants des diverses juridictions scolaires qui offrent ou qui veulent offrir des programmes sous la section 150 (I) (a) de l'Acte scolaire.

Encore dans cette veine, l'ACFA a mis sur pied un comité "ad hoc" au Comité d'éducation provincial afin de développer un modèle d'école bilingue idéale pour le milieu franco-albertain. Quoique ce comité n'ait pas encore siégé, nous anticipons que son travail orientera la politique de l'ACFA en ce qui a trait à son objectif, c'est-à-dire l'acceptation du concept de l'école bilingue idéale et la création de prototypes de cette école dans les régions où ce genre d'école est possible.

EVALUATION

Le travail de l'ACFA dans le domaine du développement communautaire en éducation ne fait que débuter. Les efforts concertés des 28 comités d'éducation font avancer la sensibilisation populaire qui doit nécessairement précéder une inscription adéquate à des programmes offerts en français. Certains comités ont même déjà réussi à obtenir pour leur(s) école(s) une augmentation du temps consacré à l'existence, ou encore la création de nouveaux programmes.

Certains problèmes fondamentaux entravent le progrès des comités et ralentissent l'évolution du projet communautaire que doit être l'école française, du moins selon le Plan d'action. L'ampleur de ces problèmes a souvent un effet négatif sur l'attitude des gens, surtout sur l'attitude des Franco-Albertains en milieu rural. Malgré leurs aspirations de s'épanouir comme Canadiens-français en Alberta, bon nombre d'entre eux n'osent même pas espérer qu'il est possible d'atteindre les objectifs que leur suggère le Plan d'action.

Il est possible de résumer ces problèmes comme trois dimensions d'une même réalité. **Cette réalité aussi amère soit-elle, nous devons la regarder toujours bien en face si nous voulons un jour la changer: les Franco-Albertains ne jouissent présentement que du privilège à l'éducation française et non d'un droit inaliénable.** Repassons chacun de ces aspects.

Premièrement, il nous faut constater que les juridictions scolaires actuelles ne se sont pas développées à partir des besoins de la francophonie. Les responsables des concentrations administratives n'ont pas cherché à regrouper les Franco-Albertains pour qu'il y ait justement aujourd'hui des nombres suffisants. Le critère qui semble avoir prévalu est celui de l'efficacité administrative. Il est donc difficile en 1978 de faire faire marche arrière à ces comtés, à ces divisions ou à ces districts afin que les francophones puissent retrouver leurs droits.

Le deuxième problème ressort de la politique du Ministère de l'Education de ne pas s'immiscer dans les affaires locales. Conformément au principe de respecter à tout prix l'autonomie des juridictions scolaires, le Ministère persiste à refuser d'intervenir en faveur des droits des parents désireux de se prévaloir pour leurs enfants d'une éducation en français. D'ailleurs, les règlements permettant l'éducation en français protègent tout d'abord les droits de ceux qui veulent une éducation en anglais.

Le troisième problème provient des règlements qui régissent le déboursement des fonds provinciaux pour l'éducation publique en Alberta. Plutôt que d'engendrer la collaboration entre juridictions scolaires avoisinantes en vue d'une augmentation dans la qualité et dans la diversité des programmes offerts, les formules d'octrois poussent les conseils scolaires à adopter des politiques protectionnistes, voir même isolationnistes. Malheureusement, le jeu politique entre conseils scolaires empêche toujours la constitution de groupes d'étudiants dont les nombres sont suffisants.

A ces trois problèmes fondamentaux vient s'ajouter une autre inquiétude, du moins pour l'immédiat. Quoique le Gouvernement ait promis le 24 février dernier de rendre disponibles aux conseils scolaires des fonds supplémentaires pour la mise sur pied de programmes en français, les montants et les modalités de distribution de ces fonds n'ont pas encore été déterminés. De là, l'hésitation des conseils scolaires de s'engager à faire plus pour le français.

3. AUPRES DES PROFESSEURS:

Ayant pris pour acquis que le succès de l'éducation en français repose pour une large part sur les épaules de professeurs convaincus, enthousiastes, compétents et oeuvrant dans des conditions de travail qui leur permettraient de répondre aux besoins de la communauté, les rédacteurs du Plan avaient recommandé que l'ACFA s'engage à se pencher très sérieusement sur les besoins des professeurs. Afin de répondre à ce mandat et afin d'assurer une collaboration étroite avec les deux organismes regroupant des professeurs bilingues en Alberta, à savoir l'AEBA et le Conseil français, très tôt après l'ouverture du Bureau de l'Education, le coordonateur communiqua avec les présidents de ces deux associations. Malheureusement, nous n'avons pas réussi à date, à développer les mécanismes nécessaires pour identifier et étudier les problèmes liés aux conditions de travail et à la formation professionnelle des professeurs.

D'un autre côté, bon nombre de professeurs bilingues ont pris connaissance des attentes de l'ACFA en matière d'éducation, en participant à des réunions publiques ou à des réunions organisées particulièrement pour eux, ou encore en faisant partie des divers comités d'éducation.

EVALUATION

Si durant l'année écoulée, le Bureau de l'éducation a dû concentrer ses énergies auprès du Gouvernement et auprès de la population, il est évident que cette année, il faudra se pencher davantage sur le monde des enseignants.



L'heure des laics

Il y a environ cinq ans je participais à une retraite de quatre jours à Edmonton. Plusieurs prêtres, religieuses et laics, jeunes et vieux y participaient également. En tout nous étions plus de cent. Le prédicateur n'était pas le Père Untel, ni même Mgr Untel. C'était un laic, un chrétien qui pour justifier un tel ministère ne pouvait faire appel qu'à son baptême et à sa confirmation. Il n'avait pas fait de cours dans les séminaires, et n'avait pas reçu de sacrement du diaconat ni de l'ordre. Il n'avait même pas reçu de mandat d'un évêque. Il s'agissait de M. Jean Vanier. Ce fut une des plus belles retraites que je n'aie jamais faites.

L'impact apostolique d'un Jean Vanier n'étonne plus. Ce qui est remarquable cependant, c'est qu'il n'est plus seul, comme laic, à s'engager dans l'apostolat et les ministères. Beaucoup de laics se sentent de plus en plus appelés à assumer de grandes responsabilités dans la vie de l'Eglise. Si la vie et l'expansion de l'Eglise a été porté par le clergé pendant de longs siècles, il semble bien qu'aujourd'hui l'heure est aux laics. Bien que la rapide diminution du clergé ne signifiera pas sa disparition, son rôle devra sûrement changer, devenant possiblement davantage celui d'appui et de collaborateur du laïc apôtre.

Le mouvement des "Marriage Encounters" est une manifestation de laïcs qui se prennent en charge pour s'appeler mutuellement à la vie, en favorisant une plus grande communication entre époux, et une vie en Eglise plus engagée. Des foyers en ont été transformés, et par la suite des communautés et des paroisses ont connu une nouvelle relance.

On peut dire la même chose du renouveau charismatique, qui est aussi un mouvement laïc que la hiérarchie encourage et bénit. Ces groupes de prière sont souvent le lieu d'une redécouverte de la foi, et d'un nouvel engagement dans l'Eglise. Des ministères spirituels y sont pratiqués, et les fruits qui s'en dégagent sont des indications claires que l'Esprit y est présent.

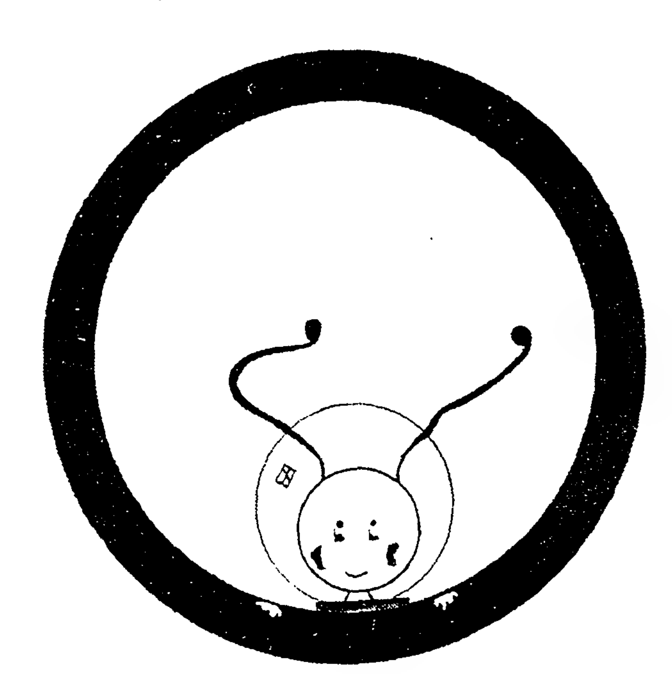
Dans le diocèse de la Baie d'Hudson des catéchistes esquimaux formés par les missionnaires et leur évêque, Mgr Omer Robidoux, ont la charge de certaines paroisses et missions. Ces couples voient à l'enseignement de la catéchèse, à la préparation aux sacrements, à la prière, à l'administration aussi de certains sacrements tels le baptême, la communion, etc... Lorsque le missionnaire vient visiter le poste en question il ne prend pas charge du poste, mais il se met au service du catéchiste laïc qui, pour toute fin pratique, est le curé de l'endroit.

Dans certains postes de mission isolés dans l'Archidiocèse de Grouard-McLennan, au Nord de l'Alberta, les gens ont réussi à célébrer les Jours Saints en l'absence du missionnaire. Il n'est plus question de ne rien avoir le dimanche quand le prêtre n'y est pas. On se réunit pour prier, pour lire la Bible, et pour recevoir la communion. De plus en plus il en sera ainsi.

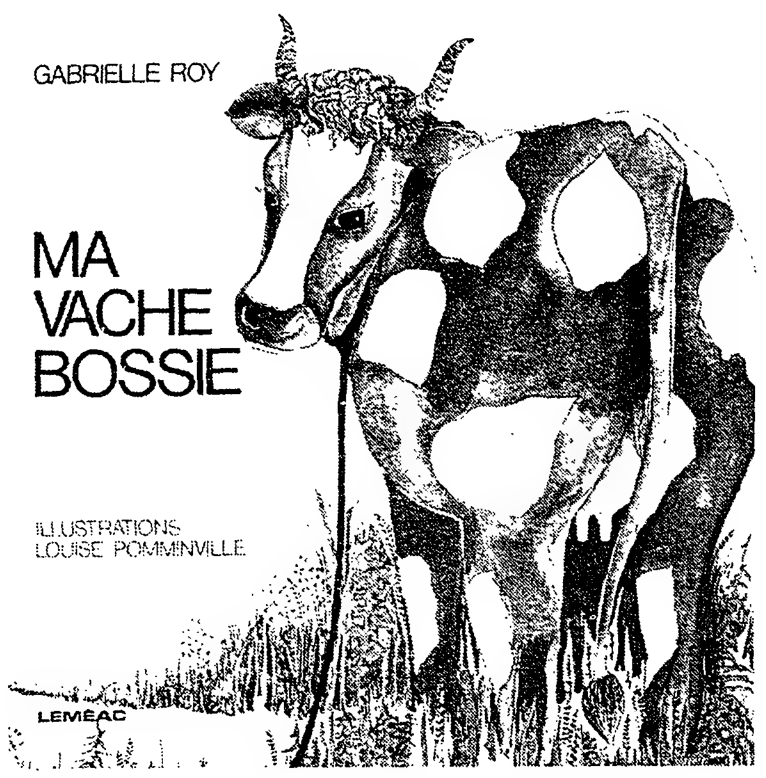
Ces exemples n'offrent pas un portrait exhaustif de ce qui se fait pas les laïcs dans l'apostolat de l'Eglise. Ils ne peuvent que suggérer la voie qui s'ouvre devant eux et que les autorités de l'Eglise n'ont cessé d'approuver et de bénir. Nous pouvons conclure que les temps que nous vivons ne sont pas à la défaite mais à un sursaut très prometteur pour la vie de l'Eglise.

LA SELECTION D

POUR LA RENTRE



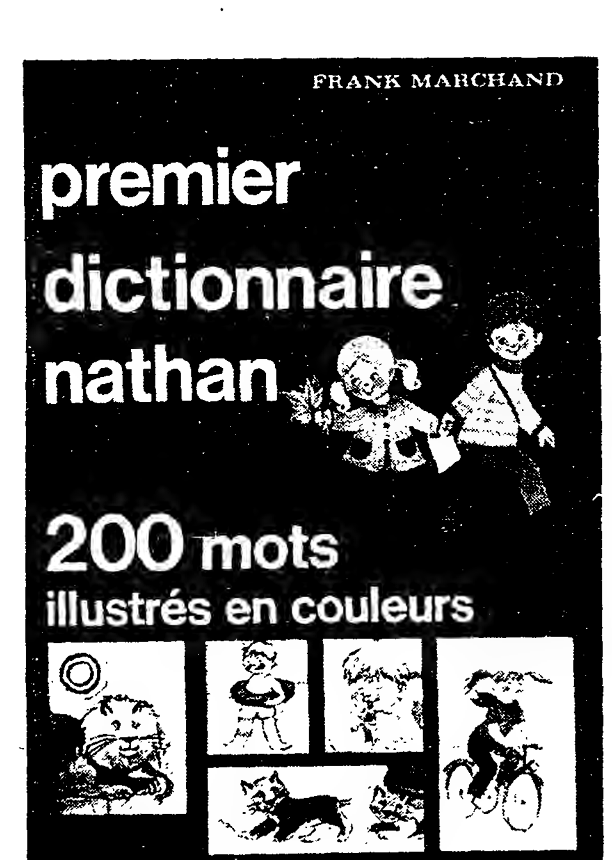
(1) **UNE PUCE DANS L'ESPACE**
de Julandré
Editions Héritage Inc. Prix: $1.29



(2) **MA VACHE BOSSIE**
de Gabrielle Roy
Editions Leméac Prix: $5.95

l'évangile en papier

(3) **L'EVANGILE EN PAPIER**
d'henriette Major et Claude Lafortune.
Editions Fides Prix: $9.95



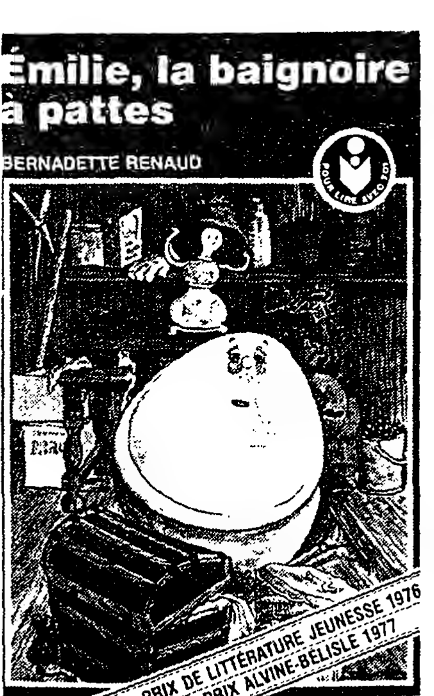
(6) **PREMIER DICTIONNAIRE NATHAN**
de Frank Marchand.
Editions Nathan Prix : $7.75



(7) **DICTIONNAIRE ILLUSTRE**
de Richard Scarry
Editions R.S.T. Prix: $9.95



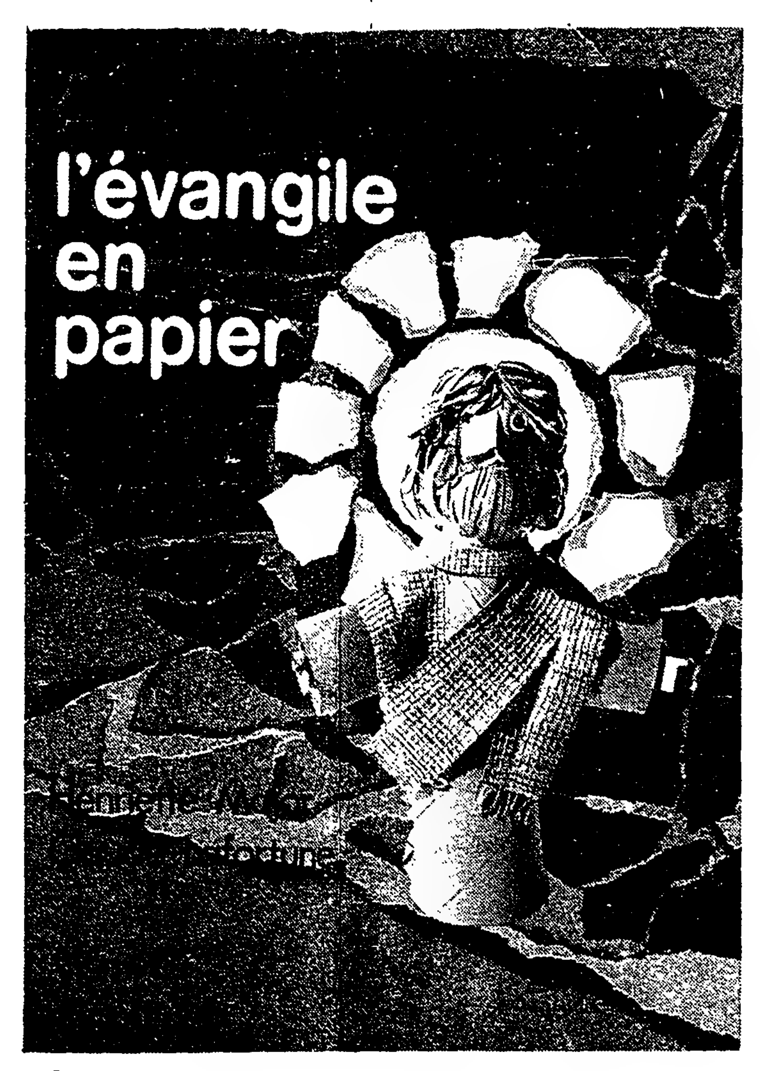
(8) **TI-JEAN ET LE GROS ROI**
Adaptation Serge Wilson
Editions Heritage Inc.
Prix: $2.50



(9) **EMILIE, LA BAIGNOIRE A PATTES**
de Bernadette Renaud
Editions Heritage Inc.
Prix: $2.50

TION DU FRANCO

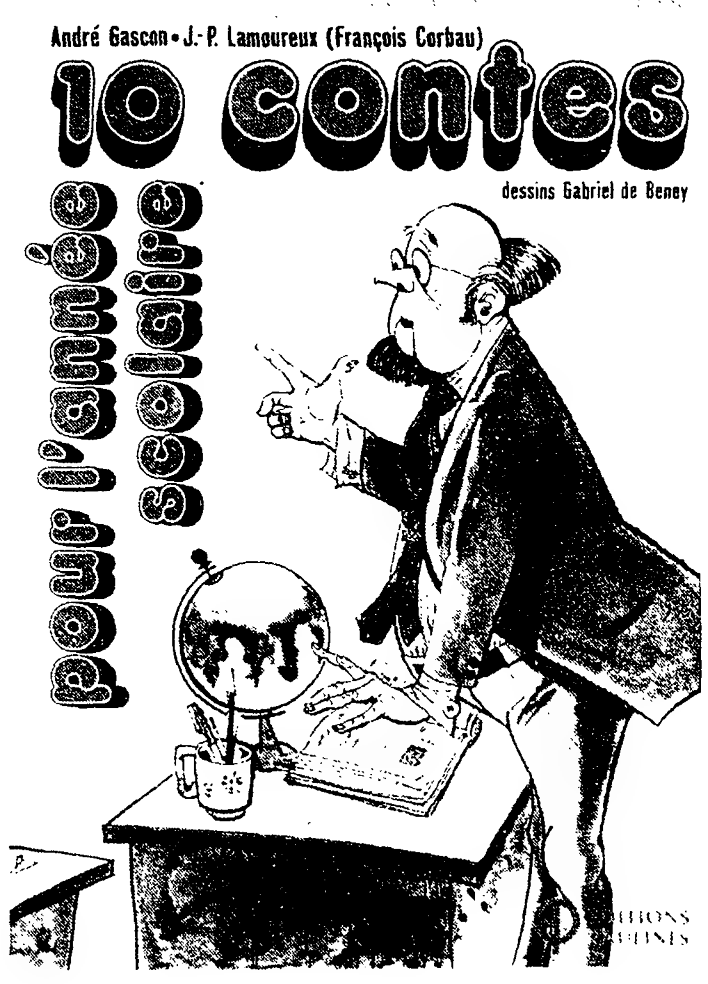
UR LA RENTREE



(3) L'EVANGILE EN PAPIER
d'henriette Major et Claude Lafortune.
Editions Fides Prix: $9.95



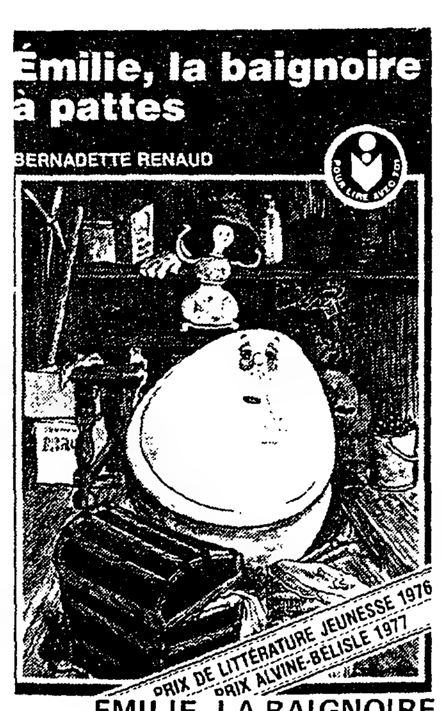
(4) LE GRAND ALMANACH DES 7/14
de Dina-K. Tourneur
Editions Casterman Prix: $17.25



(5) 10 CONTES POUR L'ANNEE SCOLAIRE
d'André Gascon et J.P. Lamoureux.
Editions Paulines Prix: $6.75



(8) TI-JEAN ET LE GROS ROI
Adaptation Serge Wilson
Editions Heritage Inc.
Prix: $2.50



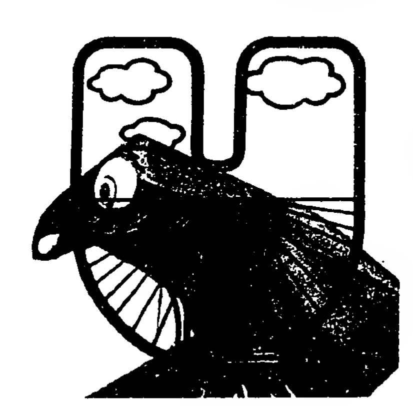
(9) EMILIE, LA BAIGNOIRE A PATTES
de Bernadette Renaud
Editions Heritage Inc.
Prix: $2.50



















Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 9 au 15 septembre 1978

Volume 12 numéro 37

SAMEDI 9 septembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
9h30 HEIDI
«La plus belle fleur du monde».
10h00 WICKIE
«Les Géants aux yeux rouges». Un des hommes de Flake est revenu chercher du secours. Halvar et ses hommes ont été capturés par des hommes aux yeux rouges. Wickie imagine un stratagème.
10h30 MINI-FÉE
«Nicole et son frère».
11h00 POLY EN TUNISIE
Avec Christophe Grimbert. On a retrouvé l'hélicoptère. Les bandits essaient de faire parler M. Fleur en attirant Victor et Mustapha dans un piège. Ceux-ci veulent prévenir Kérim à Tunis. Ils partent avec Poly.
11h30 GASPARD ET LES FANTÔMES
«L'Esprit de la montagne». Nous retrouvons nos journalistes dans les Alpes à la recherche du mystérieux Esprit de la montagne.
12:00 LE 19e, CE ROMANTIQUE
12:15 BASEBALL DU SAMEDI
15:00 BAGATELLE
«L'Agent Sans-secret». «Le Capitaine Marc Simon». «Bolek et Lolek». «Sur l'Orénoque». «Pouf et Riqui»: «Les Voleurs volants» et «Les Deux Terribles Terreurs du Texas». «Plum Plum». «Roobarb»: «Quand magie rime avec amour». «Aelou»: «Le Loup». «La Fourmi atomique»: «Charlemagne». «Cinélume»: «Le Colis étranger».
16:00 LES LIONS DE SERENGETTI
Documentaire réalisé par Jane Goodall. Cette spécialiste du comportement animal suit pas à pas l'évolution d'une famille de lions dans le parc national de Serengeti, en Afrique.
17:00 LES HEROS DU SAMEDI
Extraits des «Jeux d'été du Québec» tenus à Joliette dernièrement.
18h00 LE TÉLÉJOURNAL
18h05 ICI, AILLEURS
De Winnipeg, «Neeginan» (chez nous). Peu instruits et possédant de faibles ressources financières, les Indiens et les Métis se concentrent à l'intérieur de la zone grise. Peut-on parler d'un problème indien dans la capitale manitobaine? La réalité des autochtones en 1978 à Winnipeg. Rech.: Marie Brunelle. Reporter: Michel Desgagné, journaliste. Réal.: Maurice Arpin.
18h30 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE
«Voyage au pôle sud». Les rayons solaires éclairant obliquement les régions polaires, la température y est extrêmement basse, parfois —50 degrés. De plus, l'inclinaison de l'axe des pôles y produit six mois de jour et six mois de nuit. Texte: André Poirier. Présentateur: Marc Filion. Mise en ondes: Louise Collette.
19h00 UNIVERS INCONNUS
«Les Grands Félins». Documentaire sur les grands félins d'Afrique, de Sibérie, d'Amérique et d'Asie.
20h00 LES HÉRITIERS
De la série **les Amis de mes amis**: «Les Petites Filles du souk». Documentaire réalisé par Daniel Bertolino. Deux petites Pakistanaises ont la chance d'aller à l'école. Les deux tiers des enfants de plus de sept ans doivent travailler pour manger à leur faim; aussi des centaines de milliers d'entre eux cherchent-ils un emploi. De nombreux enfants travaillent fort pour devenir artistes.
20h30 FESTIVAL DU CINÉMA CANADIEN
Le Voyage chimérique (Going Down the Road). Drame réalisé par Donald Shebib, avec Doug McGrath, Paul Bradley et Jaynes Eastwood. Deux jeunes gens de Nouvelle-Ecosse, décident de tenter fortune à Toronto. Ils sont débordants d'enthousiasme, mais ne tarderont pas à déchanter au contact de la réalité (Can. 70).
22h30 LE TÉLÉJOURNAL
22:45 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA
Tante Zita. Drame réalisé par Robert Enrico, avec Joanna Shimkus, José Flotas et Bernard Fresson. Impressionnée par la lente agonie de sa tante Zita, la jeune Annie erre dans les bistrots, les dancings, avec des copains, des flirts, cherchant un sens à la vie, à la mort. A l'aube, elle trouve sa tante morte (Fr. 67).



DIMANCHE 10 septembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.
9h30 MON AMI GUIGNOL
«Le Petit Léopold». Le docteur Barbichon cherche une gouvernante pour son petit-fils Léopold. Guignol se présente et est engagé. Léopold est menteur, mais le voleur qu'il a aperçu est bien réel **(dernière)**.
9h45 LES HISTOIRES MERVEILLEUSES DU SIGNOR FRANCO CAVANI
«Le petit homme qui voulait voler». Un employé rêve de voler comme les oiseaux. Le directeur le met à la porte. Il se met alors à fabriquer des engins pour essayer de voler mais sans succès, jusqu'au jour où un petit garçon lui donne un cerf-volant **(dernière)**.
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Carleton. Messe célébrée par l'abbé Claude Lebel, avec un groupe de la Communauté St-André, de Matapédia. Animateur: André Daris. Réal.: Yvon Chouinard, CHAU-TV.
11h00 RENCONTRES
Invité: Gustave Thibon, autodidacte, professeur et conférencier. Il a depuis plus de 50 ans un rayonnement étonnant et demeure, en dépit de son grand âge, intéressé par toutes les questions. Il a publié «L'Ignorance étoilée», «Entretiens avec Christian Chabanis» et «L'Equilibre et l'harmonie». Entrevue: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
11h30 CINÉ-MAGAZINE
Bilan du 2e Festival des films du monde. — Chronique de films. — Chronique d'actualité. Chef recherchiste: Jean-Claude Carqueville. Documentalistes: Serge Truffaut et Monique Gougeon. Animateur: André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.
12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: les Mérites agricoles de 1978, avec Germain Lefebvre. Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole, avec Gustave Larocque. — La Cueillette du duvet d'elders, avec Germain Lefebvre. Réal.: Madeleine Lafrance, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.
13h00 D'HIER À DEMAIN
Un pays, une musique: le Mexique. Documentaire réalisé par J.-L. Fournier. Les modèles européens dominent l'art mexicain d'avant la révolution. Puis un art populaire devient en vogue: les murales. Mais qu'est devenue la peinture mexicaine aujourd'hui?
14:00 BLACK-OUT MOVIE "L'éteau"
16h30 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu-questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: la Belgique, le Luxembourg, la France, la Suisse, Monte-Carlo et le Canada représenté par Raymond Charette. Anim.: Jean-Bierre Cuny. Réal.: Jean-Claude Delannoy.
17h00 SECOND REGARD
Les Chrétiens. L'histoire du christianisme. Réal.: Bamber Gascoigne, **(dernière de 13)**: «Un monde athée». En France, durant la Révolution, Robespierre préside à une cérémonie en l'honneur de l'Etre Suprême et de la Déesse Raison. En 1917, il y eut la Révolution russe. Quelle est la situation du chrétien dans une société communiste et athée? Quelle fut sa situation dans l'Allemagne nazie? Filmée en Union soviétique, notamment en Pologne et dans une région italienne à majorité communiste. En 1977, le maire de Rome, la ville Eternelle, est lui-même un communiste. Narrateur: Henri St-Georges. Voix de Jacques Fauteux. Mise en ondes: Lucien Létourneau.
18h00 HEBDO-DIMANCHE
Magazine d'information, animé par Jean Ducharme. Reporters: Denise Bombardier, Achille Michaud, Claude Lavoie et Pierre Larivière. Réal.: André Groulx et Lisette Levrault-Bourque.
19h00 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Robert Maltais, Véronique Le Flaguais, Marthe Nadeau, Carole Chatel, Marc Messier, Gilles Pelletier, Louise Dufresne, Danielle Manseau, Jean-Pierre Bergeron, Mario Lirette et Denise Morelle. Danielle, Ghislain et le baron partent pour le Mexique. Comment les autres réagiront-ils? Réal.: Jean Picard **(dernière)**.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Julien Clerc. Spectacle enregistré à la Place des Arts de Montréal, en 76. Musiciens: Christian Padovan, guitare basse; Gérard Kawszynski, guitare, et Geneviève Paris, guitare et chant,; André Sitbon, batterie; Georges Gasquy, clavier synthétiseur, et Gérard Bikialo, piano. Au programme: J. Clerc: «Black out», «Tu dis ça», «Romina», «La Complainte de Mandrin», «Dream Little Dream of Me», «Poissons morts», «Je suis mal», «Ballade pour un fou (Loco Loco)», «Ça fait pleurer le bon Dieu», «Souffrir par toi n'est pas souffrir», «Elle voulait qu'on l'appelle Venise», «Carthage», «Le Patineur», «J'ai le coeur trop grand pour moi», «Niagara», «Le Coeur volcan», «Juste comme un enfant», «La Fille de la véranda», «C'est une Andalouse», «This Melody», «La Cavalerie», «Yann et les dauphins», «Ce n'est rien» et «Si on chantait». G. Paris: «Elle est belle», «Je vous parle du vent» et «Love Me Like a Man». Réal.: Laurent Larouche, Kébec Films.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Concert populaire. «Musique de Broadway». Du Grand Théâtre de Québec: salle Louis-Fréchette. Invités: Colette Boky, soprano. Au programme: C. Boky: «Summertime» et «My Man's Gone Now», extr. de «Porgy and Bess» (Gershwin). Orch.: «Strike Up the Band» et «An American in Paris» (Gershwin), et Extr. du ballet «Fancy Free» et extr. des danses symphoniques «West Side Story» (Bernstein). Orchestre symphonique de Québec, dir.: James de Preist. Réal.: Jean-Yves Landry.
21h30 TEL QUEL
«Vivre ensemble, séparément». Les Belges d'aujourd'hui, francophones et néerlandophones, ont fait un pari qui ne peut laisser indifférents les Canadiens francophones et anglophones. Ils cherchent à vivre ensemble, séparément. La Belgique sera dorénavant découpée en trois régions; la Flandre, la Wallonie et Bruxelles. Le pays sera doté d'institutions qui permettra aux Belges de vivre ensemble sur le plan économique, et séparément pour la gestion des affaires culturelles des deux grandes communautés linguistiques. Invités: Mme Lydia de Pauw-Deveen, prof. en histoire de l'art, Un. Flamande de Bruxelles, militante socialiste; et MM. Maurice-Pierre Herremans, vice-prés. du Centre de recherche et d'information socio-politiques CRISP; Marcel de

Greve, doyen de la Faculté de philo et de lettres, Un. d'Etat de Gand; Lucien Outers, ministre de la Coopération et du développement et secrétaire général du FDF (Front des francophones); Albert Verdoodt, prof. Institut de linguistique, Un. catholique de Louvain et attaché au Centre de recherches sociologiques à Louvain-la-Neuve; Hugo Schiltz, prés. de Volksunie; Edward McWhinney, constitutionnaliste, prof. Un. Simon Fraser, Vancouver, et Daniel Seiler, prof. au département des sciences politiques, Un. du Québec, Montréal. Rech.: texte, int. et narrateur: Louis Martin. *Réal.: Pierre Castonguay.*

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

22:45 DERNIERE EDITION

23:00 CINE-CLUB

Touche pas la femme blanche. Comédie réalisée par Marco Ferreri, avec Catherine Deneuve, Marcello Mastroianni, Michel Piccoli et Philippe Noiret. Désireux de faire passer le chemin de fer en territoire indien, des financiers font appel à l'armée. Le général, grand massacreur de Peaux-Rouges, prépare une expédition dès qu'on aura négocié, pour la forme, avec les Sioux (Fr.-it. 73).

LUNDI
11 septembre

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT

«Conditionnement physique». Le badminton: ça vous intéresse? Animatrice: Monique Tremblay. Participation: Lise. Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde, CBVT-Québec.

10h30 LES CHIBOUKIS

Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Christiane Pasquier (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis secs».

10h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC

Dessins animés. Les aventures de deux enfants et d'une ribambelle d'animaux.

11h00 MAGAZINE-EXPRESS

De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Cornellier: comment on fait le pain. «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour: un appartement pour une jeune femme.

11:30 A COMMUNIQUER

12h00 FRANCIS AU PARADIS PERDU

«Tibesti» (dernière).

12h30 SUR DES ROULETTES

Jeu-questionnaire sur la langue parlée. De Trois-Rivières. Animateur: Pierre Marcotte; coanimatrice: Louise Hamel. Réal.: Roland Fafard. Coord.: Lisette Le-Royer.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE

Cuisine réception: dépannage réception, avec Pauline Dansereau. Jardinage: plantes de jardin à rentrer pour l'hiver, avec Jacques Gagnon.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

Lecteur: Géralde Lachance.

13h35 REFLETS D'UN PAYS

De Rivière-du-Loup. Le Garde-Côte Relay: patrouilleur affecté aux opérations Recherches et Sauvetages Maritimes desservant la région du Saguenay et la partie du fleuve St-Laurent entre l'Île-aux-Coudres et Pointe-au-Boisvert. Inv.: MM. Pierre Boisvert, gestionnaire régional, rech. et sauvetage, pour la Garde côtière canadienne, région des Laurentides, et Jean-Louis Bibeau, responsable des affaires publiques, région des Laurentides, bureau de Québec, Transport Canada; le capitaine Raynald Tremblay, et des vacanciers. — Visite du musée régional Laure Conan, à La Malbaie, avec son directeur M. François Tremblay, et rencontre avec l'artisane Claire Thibeault qui reproduit, sur place, les oeuvres du peintre Georges-Edouard Tremblay sur tapisseries murales. Rech.: Léonard Dubé. Animatrice-interviewer: Denise Roussel. Réal.: Claude Aubé.

14:30 CINEMA

"Les aventures du prince Achmed"

16h00 ANIMAGERIE

Marionnettes et films d'animation. Avec Johanne Garneau et Jacques Piperni. Réal.: Raymond Pesant. «Le Dragon» (1re de 5).

16h30 LE PIRATE MABOULE

Théâtre pour enfants, avec Jacques Létourneau, Edgar Fruitier, Huguette Uguay, Yves Létourneau et Yvonne Laflamme. Réal.: Maurice Falardeau. «La Fusée confuse».

17h00 LE DOSSIER SECRET DES TRÉSORS

Documentaire réalisé par Roy Davies, avec Léonce Peillard, Néville Barker et Gérard Green. «L'Epave du Tubentia». Les aventures presque incroyables autour de l'épave du paquebot Tubantia coulé en 1916, soit par les Allemands, soit par les Britanniques qui transportaient une mystérieuse cargaison de fromages camouflant les trésors du kaiser Guillaume II (dernière).

18:00 CE SOIR EN ALBERTA

18:30 CE SOIR

Magazine d'information. Animateurs: Gérard-Marie Boivin (national) et Gabi Drouin (régional). Reporters: Pierre Devroede, Raymonde Provencher, Gaétan Lemay, Marie-Hélène Poirier, Paule Doré et Fernand Seguin. Réal.: Louise B.-Tardif, Jean Savard, Pierre-Marcel Claude, Jean-Maurice Laporte, Robert V. Dubuc, Jacques D'Aragon et Claire Villemaire.

19h00 DANIEL BOONE

«La Méprise». Joche et le colosse Gabe sont chargés d'enlever Sir Samuel, un Anglais, et de le conduire au général français Rochambault, allié de Washington (dernière).

20h00 MAÎTRES ET VALETS

Drame de Jean March, réalisé par Bill Bain, avec Nicola Pagett, Donald Burton, Jean March et Rachel Gurney. 12e de 13: «Les Cadeaux de l'amour». Elizabeth a un nouveau dada: la Bourse. Son professeur en la matière n'y est pas étranger, mais l'ex-maîtresse de celui-ci n'aime pas les remplaçantes.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION

Angoisses: Jeunes filles en péril *(Fill it Under Fear). Drame réalisé par Bill Hayes, avec Maureen Lipman, John LeMesurier et Richard Callaghan. Une jeune fille est assaillie en retournant à la maison après son travail. Lorsqu'une de ses employées subit le même sort, la directrice d'une librairie fait part de ses soupçons à la police mais elle n'est pas prise au sérieux (Brit.).*

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

Lecteur: Normand Harvey.

23:00 DERNIERE EDITION

23h20 MOLIÈRE, POUR RIRE ET POUR PLEURER

Biographie réalisée par Marcel Camus; musique de Georges Delerue; scénario de Claude Brulé. Avec Jean-Pierre Darras, Roger Mirmont, Caroline Cellier, Marianne Comtell et Louis Seigner.«La Mort de Molière». Molière s'est réconcilié avec Armande Béjart mais pour lui, le dernier acte va bientôt arriver. Après la trahison de Lulli, Louis XIV lui retire ses faveurs (dernière).

24h20 FAITS DIVERS

Deux sociologues canadiens, Pierrette Petit-Tessier et Gaétan Sauvageau, partent pour l'Europe et comptent se faire une idée de la *mentalité des différents pays* qu'ils visitent. «Attila». En Hongrie, il est d'usage qu'un village offre une bourse à un étudiant pour poursuivre ses études médicales. Attila, jeune médecin, doit rembourser à son village la somme qui lui a permis de parachever ses études. Or le village semble hostile au retour du médecin chez eux (dernière).

MARDI
12 septembre

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT

«Cuisses». Est-ce possible de prendre du poids? Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Chantal.

10h30 AU JARDIN DE PIERROT

«Le Jardin de Pierrot».

10h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC (dernière).

11h00 MAGAZINE-EXPRESS

«L'Art floral», avec Gilles Domaine: la cueillette des fleurs, le forçage des branches et les arrangements printaniers. «Consommation et corporations», avec M. Rénald Marceau: poids et mesure.

11h30 LA VIE QUI NOUS ENTOURE

«L'Instinct maternel».

12h00 CHER ONCLE BILL

«Le Majordome chinois».

12h30 SUR DES ROULETTES

De Sherbrooke. Coanimatrice: Claudette Hallé. Réal.: Christine Guillemette.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE

Cuisine: dîner en coeur, avec Jean-Louis Robillard et Louise Latraverse. Consommation: comment économiser l'énergie, avec Jeanne Desrochers.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS

De Trois-Rivières. La situation des théâtres à Matane et dans la région de Trois-Rivières. Des représentants des troupes de théâtre itinérantes des Forges, du théâtre de Face, et des Compagnons de Notre-Dame. Reportage sur le théâtre d'été de Georges Dor: le «Théâtre des ancêtres», situé à Saint-Germain, près de Drummondville. Cinéaste: Serge Lafontaine. Animatrice: Louise Hamel. Réal.: Pauline Voisard.

14h30 CINÉMA

Les Lycéennes (Tammy Tell Me True). Comédie réalisée par Harry Keller, avec Sandra Dee et John Gavin. Elevée à la campagne par ses grands-parents, une jeune fille décide d'aller au collège. *Sa naïveté lui attire les* railleries de ses compagnons de classe mais très vite elle gagne leurs coeurs y compris celui de son professeur (USA 61).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 FLIP ET CIE

Avec Hubert Gagnon, Jean-Louis Paris, Hélène Loiselle et Jean-Louis Millette. Musique: Herbert Ruff. «Du soleil à vendre». Il n'y *a plus de vrai soleil parce que* l'usine à fabriquer les céréales-soleil de Sam fait trop de fumée et les céréales trop de retombées. *Réal.: André Pagé.*

17h00 LES GRANDES BATAILLES DU PASSÉ

«La Marne 1914». Histoire des tenants *de la guerre 1914 et particulièrement de la Bataille de la* Morne. Ces événements sont reconstitués à l'aide de documents d'actualités, de commentaires d'historiens et des témoignages de gens qui les ont vécus (dernière).

18:00 CE SOIR EN ALBERTA

18:30 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY

«L'Honorable Griffin» (1re de 2). Arabella Flagg et son jeune frère de 14 ans, Jack, se retrouvent sans le sou à la suite de la mort de leur grand-père. Jack est déterminé à faire fortune afin de venir en aide à sa soeur.

20h00 LES FILLES DU CIEL

Le grand conseil de Médusa réussit à accepter les exigences des Terriens pour l'échange des fugitifs et des otages. Mais une troisième puissance vient brouiller le processus d'échange (dernière).

20:30 PULSION

21h00 LE PONT

Téléroman de Michel Gréco. Avec Anne Létourneau, Pierre Beaudry, Pierre Claveau, Marguerite Lemir, Jean-René Ouellet, Réjean Guénette, Alain Charbonneau, Denis Larue, Yvon Leroux et Edgar Fruitier. «La Californie». Bert fait encore du charme à Isabelle. Réal.: Jean-Yves Laforce (dernière).

21:30 DOSSIER

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23:00 DERNIERE EDITION

23h20 AINSI VA LA VIE

Texte de présentation et animateur: Henri St-Georges. Mise en ondes: André Simard. Une sélection de **Second regard**. «La Non-violence par le karaté sankudo». M. Maxime Mazaltarim, ceinture noire 5e dan, nous fait une démonstration en compagnie d'une dizaine de ses élèves. Ni violent, ni agressif, ce karaté est fondé sur la connaissance physique et mentale du pratiquant pour un meilleur équilibre psycho-physique, une plus grande confiance en soi, une résistance accrue à la fatigue. Réal.: Jean Letarte (dernière).

24h20 CINEMA

Un matin comme les autres (Beloved Infidel). Drame réalisé par Henry King, avec Gregory Peck, Deborah Kerr, Eddie Albert et Karin Booth. Sheila Graham, journaliste, est envoyée à Hollywood faire un reportage. Elle y rencontre l'écrivain Scott Fitzgerald et *devient sa maîtresse. Mais les* rapports entre les deux amants *seront orageux (USA 59).*

MERCREDI
13 septembre

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT

«Conditionnement physique général». Les exercices respiratoires ont-ils de la valeur? Anim.: Monique Tremblay. Part.: Lise.

10h30 DU SOLEIL À CINQ CENTS

Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean- Cuillerrier. «Mange ta soupe, mon bonhomme» (dernière).

10h45 TOPINO

Dessins animés (dernière).

11h00 MAGAZINE-EXPRESS

«Etre parents». M. Jean-Guy Doucet, psychologue, parle de la confiance et de la méfiance fondamentale. «Photographie». M. Yvon Richard parle de l'équipement à apporter en voyage.

11:30 A COMMUNIQUER

12h00 LE MONDE EN LIBERTE

«Le Monde sous-marin». Une des plus belles créations de la nature: *la Mer des Coraux, créée au* cours des siècles par l'accumulation de polypes. Ces récifs de corail sont l'habitat de quelques-*unes des plus intéressantes créa*tures du monde.

12h30 SUR DES ROULETTES

De Rivière-du-Loup. Coanimatrice: Denise Roussel. Réal.: Claude Aubé.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE

Une nouvelle idée d'abat-jour de François Décarie. Comment réussir un soufflé, avec Claudette Taillefer.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS

De Vancouver.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE

Un groupe de pensionnaires du Pavillon LeGardeur de Repentigny, avec M. Guy Gaudet, Mme Hélène Morin, M. Roméo Fafard et M. Wilfrid Lauzon. Activité: comment faire une décoration de table avec un montage de fruits, avec Mme Gabrielle Lachapelle. Information: l'assurance-automobile, avec Mme Cora Letarte et Monique Lalande. Exercices pour les muscles de la colonne cervicale, avec Monique Astalos. Responsable du groupe: Mme Hélène Morin. Animateur: Pierre Paquette. Rech.: Lucie Lépine, Monique Lalande, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte.

16h00 ANIMAGERIE

16h30 LA RIBOULDINGUE

«La Brigade des pompiers». Avec Jean-Louis Millette, Denise Morelle, Elisabeth LeSieur, Micheline Giard, Roland Lepage, Marcel Sabourin et André Montmorency. Réal.: André Pagé.

17h00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU

«Le Sort des loutres de mer». L'équipe Cousteau filme sous l'eau la vie de la loutre de mer avant que ce mammifère marin ne tombe dans l'oubli (dernière).

18:00 CE SOIR EN ALBERTA

18:30 CE SOIR

18h00 CE SOIR

18h50 NOUVELLES DU SPORT

19h00 PISTROLI

De Moncton. Animateur: Donat Lacroix. Invités: Jean-Louis Belliveau, chansonnier de la Nouvelle-Ecosse; André Savoie, violoneux; Eddy Poirier, Raymon Breau et Paulette Cormier. Au programme: A. Savoie: «Reel des peupliers», et «Tri-centenaire». R. Breau: «L'Envie, la jalousie» et «La Vie dans une bouteille». J.-L. Belliveau: «La Râpure» et «La Brûlation du moulin». P. Cormier: «La Chanson à pépère». D. Lacroix: «Jos Frédéric». E. Poirier: «Reel». Réal.: Pierre LeBlanc (dernière).

19:30 BASEBALL DES EXPOS

Montréal à New-York

Du Shea Stadium de New York, les Expos de Montréal rencon*trent les Mets. Commentateur:* Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.

En cas de pluie:

CINÉ-SOLEIL

La Loi du Seigneur (Friendly Persuasion). Film réalisé par William Wyler, avec Gary Cooper et Dorothy McGuire (USA 56).

OU

AUTOUR DU TOUR

Le Tour de France 1975. Narrateur: Antoine Blondin. Réal.: Jacques Ertaud. Prod.: SFP/TF1.

22:00 L'AVIRON QUI NOUS MENE

«Solo en eaux vives». Film réalisé par Bill Mason. Narrateur: Jacques Houde. Une fois maîtrisées les manoeuvres de base, on peut songer à affronter l'eau vive. Il faut s'y préparer en planifiant *son trajet. Le débit de l'eau peut* être un facteur primordial.

22h30 LE TELEJOURNAL

23:00 DERNIERE EDITION

23h20 PORTRAITS DE FEMMES

Une sélection de **Femme d'aujourd'hui**. Emission consacrée au grand poète français Victor Hugo. Interprètes: Marthe Thiéry, Hélène Loiselle, Vincent Davy et François Cartier. Scénario et texte: Gérard Arthur. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Yvette Pard (dernière).

24h20 CINÉMA ●

La Leçon (Walanda). Drame réalisé par Alkali Kaba, avec Dramané Taore et Hortense Kaba. Vaniteux et arrogant parce que son père a de la fortune, un Noir convainc une paysanne de le suivre à la ville. Il en fera une grande dame, mais les dancings ne la rendent pas heureuse. Elle retourne à son village où les gens sont simples et vrais (Mali).

JEUDI
14 septembre

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT

«Troisième âge». Pour vous aider: votre carnet d'entraînement.

10h30 MINUTE MOUMOUTE!

Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «Boulimie»: «La Querelle». «Beauté fatale». «Madame Nette». «Rita la Toque». «Donnez-moi des roses». «Le Rêveur» (chanson). «Cétacé». «Imite».

10h45 FABLIO, LE MAGICIEN

Dessins animés d'après les fables de La Fontaine. «Le Chat et le renard» (dernière).

11h00 MAGAZINE-EXPRESS

«La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier: les jambons. «Centre de services sociaux», avec M. Clermont Roy: le service social en milieu scolaire.

11h30 CINÉASTES DE LA FAUNE

«Le Littoral atlantique». Le long de la côte Atlantique, entre le Québec et les Everglades, Walter et Mirna Berlet glanent quelques images.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL

Avec Gillian Blake et Steve Hodson. «Une journée au soleil».

12h30 SUR DES ROULETTES

De Jonquière. Coanimateur: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE

Un vide-poche original, avec Josée Di Stasio. Moules marinières, avec Pierre Vaillon.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS

De Carleton. M. Robert Landry, forgeron. Fabrication d'un fer à cheval. — «Un fromage gaspésien: le Petit Gaspésien». Invité: M. Gaétan Ruest, dir. de la Laiterie de choix. — M. Marius Arsenault, responsable du Musée des fossiles, de Miguaska, nous *montre des spécimens de pois*sons et de plantes qui ont vécu, il y a plus de 300 millions d'années. Réal.: Yvon Chouinard.

14h30 CINÉMA

"Sous les verrous" (Laurel & Hardy)

16h00 ANIMAGERIE

16h30 SOL ET GOBELET

«Je penche, donc je suis». Gobelet fait un rêve. Le lit dans lequel il dort est penché et ceci le fait constamment tomber. Afin de retrouver son équilibre, il se met, avec l'aide de Sol, à pencher tous les meubles de la chambre puis la chambre elle-même. Ceci a pour effet de les faire marcher tout de travers. Avec Marc Favreau, Luc Durand, Louise Gamache, Pierre Guénette et Claude Maher. Réal.: Maurice Falardeau.

17h00 VIVRE ET SURVIVRE

«Y'a toujours un boutre... sur l'océan Indien». Lorenzo Ricciardi et son épouse photographe entreprennent une aventure incroyable: piloter un boutre à travers l'océan Indien (dernière).

18:00 CE SOIR EN ALBERTA

18:30 CE SOIR

19:00 VISAGES

19:30 SUR LA COTE DU PACIFIQUE

20h00 LES GRANDS FILMS

Tremblement de terre (Earthquake). Drame réalisé par Mark Robson, avec Charlton Heston, George Kennedy, Geneviève Bujold et Ava Gardner. Un ingénieur avertit les autorités de Los Angeles qu'un cataclysme menace la région. Au plus fort du séisme, il travaille avec la police à porter secours à des gens emmurés dans un sous-sol. C'est alors qu'il s'aperçoit que sa femme et sa maîtresse font partie des sinistrés (USA 74).

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23:00 DERNIERE EDITION

23h20 CONTES DE CAMPAGNE

L'Auberge (The Black Dog). Film réalisé par John Mackensie, avec Jane Lapotaire, Stephan Chase, June Watson et Glyn Houston. Un jeune lord tombe amoureux d'une dame de compagnie dont le père est aubergiste. Elle lui raconte s'être enfuie de chez elle tout comme sa mère, jadis. Il s'offre à la reconduire à son père (dernière).

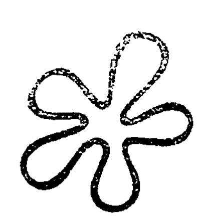
24h20 CINÉMA

L'Homme perdu (The Lost Man). Drame réalisé par Robert Alan Aurthur, avec Sidney Poitier, Joanna Shimkus, Al Freeman Jr et Michael Tolan. Déçus du peu de résultat de leurs efforts, les dirigeants d'une organisation vouée à la promotion des Noirs machinent un hold-up. Une démonstration pacifique à grand déploiement occupera la police durant l'exécution du plan (USA 69).



VENDREDI
15 septembre

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE
10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général» [illegible] pour ceux qui n'aiment pas [illegible] Anim.: Monique Tremblay [illegible]
10h30 CLAK
[illegible] «La Tomate», «Le Piment», «La Carotte» et «Coco-[illegible]» avec Louise Portal, [illegible] Robert [illegible] Texte: Pierrette Beaudoin, Vanessa Schatz, Madeleine Bennett et Jacqueline Barrette. Réal.: Guy Comeau «Dur-mou» (dernière).
10h45 LES AVENTURES DE COLARGOL
«Le Retour», «La situation se complique», «Bois-Joli, nous voici» (dernière).
11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie», avec le Dr Paul David qui parle de la vocation de l'Institut de cardiologie, de la prévention des maladies du coeur et de la rééducation. «Médecine», avec M. André Rousseau qui parle de la Fondation des maladies du coeur.
11h30 LES MOHICANS DE PARIS
Gibassier vient attendre Salvator dans la loge d'Hortense. Il sera pris à son propre piège. Salvator est enfin libre. D'après Alexandre Dumas. Scénario d'André Cerf. Dialogues: Jean Ferry. Musique: Georges Garvarentz. Réal.: Gilles Grangier. Avec Robert Etcheverry, André Valmy et Guy Kerner (dernière).
12h00 LES LOIS DE LA BROUSSE
Documentaire réalisé par Maurice Fiévet. «Intimité». Chaque jour passé dans le monde des animaux apporte sa moisson de découvertes (dernière).
12h30 SUR DES ROULETTES
De Rouyn. Coanimateur: Marc Rouleau. Réal.: Michel Plante (dernière).
13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: table à café en pin, avec Claude Paré. — Jardinage: le dieffinbachia, avec Jacques Gagnon.
13h30 LE TÉLÉJOURNAL
13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Québec. «A la recherche du passé». Rencontre avec des gens de Charlevoix: MM. Jean-Paul Tremblay, historien régional; Félix Fortin, meunier à Baie-St-Paul, qui opère un vieux moulin datant du régime français; François-Xavier Simard, de Saint-Hilarion, qui garde en activité le moulin à carder de ses ancêtres; Arthur Tremblay, forgeron aux Eboulements; Marcel Langelier et Georges Audet, maitres-papetiers à St-Joseph-de-la-Rive, où ils fabriquent du papier artisanal, et Félix-Antoine Savard, poète. Rech. et int.: Michèle Pérusse. Réal.: Jacques de Varennes.
14h30 LES ATELIERS
De Vancouver. Mme Amélie Gareau décore des roches de forme originale. — Mme Germaine Lecavalier fabrique des poupées de jardin en raphia. — M. Alexandre Spagnolo fait des recherches généalogiques et historiques. Animateur: Jacques Houde. Coanimatrice: Francine Blanchet. Réal.: René Myrand.
15h30 FANFRELUCHE
«Cric-crac».
16h00 ANIMAGERIE
16h30 POURQUOI?
Anim.: Patrick Sabatier. Prod.: Monaco. «Gruyères».
17h00 LES EXPLORATEURS DU MONDE
«Fantastique île de Pâques: découverte de l'île» (dernière de 2). Documentaire réalisé par Francis Mazière et Pierre Valcour. Narrateur: Pierre Valcour. Au terme du voyage, l'équipe accoste à l'île de Pâques, île du bout du monde où 500 géants de pierre surveillent le ciel et la mer (dernière).
18:00 CE SOIR EN ALBERTA
18:30 CE SOIR
19:00 BOXE: ALI/SPINKS
En direct du Superdôme de la Nouvelle-Orléans. Commentateurs: Raymond Lebrun et Serge Arsenault. Réal.: Guy DesOrmeaux. Coord.: Jacques Viau.
21:00 LES BELLES HISTOIRES
Téléroman de Claude-Henri Grignon, avec Jean-Pierre Masson, Paul Desmarteaux, Marcel Cabay, Raymond Royer, Gérard Paradis, Serge Turgeon, Yvon Leroux, Janine Fluet, Thérèse Cadorette, Louise Roux, Elisabeth LeSieur et Gisèle Mauricet. «Une démission tragique». Le curé Labelle démissionne de son poste de sous-ministre de la Colonisation. Au dernier moment, il se produit un événement tragique. Emission de Bruno Paradis, réalisée par Yvon Trudel (dernière).
22:00 A COMMUNIQUER
23h00 LE TELÉJOURNAL
23:30 DERNIERE EDITION
24:00 CINEMA
L'Agression. Policier réalisé par Gérard Pires, avec Jean-Louis Trintignant, Catherine Deneuve et Claude Brasseur. Un homme roule avec sa femme et sa fille vers un lieu de villégiature. Chemin [illegible] l'homme se querelle [illegible] motards qui l'assomment et tuent sa femme et sa fille [illegible]





LE THEATRE AUX BEAUX DIMANCHES

«Britannicus»
(Jean Racine)

Tragédie psychologique en cinq actes qui peint l'ambition insatiable d'Agrippine, mère de Néron, ainsi que le caractère monstreux de ce dernier.

Le jeune empereur, en effet, jaloux de l'amour de Junie pour son demi-frère Britannicus, a fait séquestrer la jeune fille dans son palais. Par ailleurs Agrippine, qui sent que Néron veut échapper à son emprise, essaie de favoriser maintenant Britannicus. Néron, qui fait espionner les deux jeunes amoureux par Narcisse, apprend que Junie repousse son amour et que sa mère intrigue contre lui. Constamment harcelé par les conseils insidieux de Narcisse, il se sent encouragé et ne lutte aucunement contre sa folie naissante et ses instincts cruels. Il fait donc emprisonner les deux amoureux, malgré les protestations d'Agrippine qui lui rappelle les crimes qu'elle a commis afin qu'il devienne empereur. Au cours d'un banquet qui devait les réconcilier, il fait empoisonner Britannicus, et Junie, désespérée, va s'enfermer chez les Vestales.



«Les Caprices de Marianne»
(Alfred de Musset)

Comédie dramatique en deux actes considérée à juste titre comme l'une des meilleures et des plus caractéristiques du théâtre romantique.

Jaloux et soupçonneux, le vieux juge Claudio fait surveiller étroitement sa jeune épouse Marianne. Coelio, désespérément amoureux de cette coquette, demande conseil à son ami Octave. Ce dernier, aussi capricieux et inconstant que sa cousine Marianne, croit cependant celle-ci quand elle lui dit le préférer à Coelio. Suivant le conseil d'Octave, Coelio se rend donc une nuit sous le balcon de Marianne afin de lui déclarer enfin son amour. Mais Marianne, sachant que son mari a fait dresser une embuscade près de sa chambre, s'écrie dans la nuit: «Fuyez Octave». Alors Coelio, le coeur brisé, persuadé qu'il a été trahi par son meilleur ami, désespéré, se laisse passivement tuer. Type même de la femme éternellement volage et inconstante, Marianne, qui vient de constater son erreur, voudrait bien maintenant se donner à son cousin qui, incapable d'oublier son ami, la dédaigne...



Adaptation pour la télévision: Paul Buissonneau. Réalisation: Roger Fournier.

PROGRAMMATION 1978-79 CBXFT

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	[illegible]	DIMANCHE
[illegible]							
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]			
[illegible]							
09h45	[illegible] mouvement	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]		[illegible]
10h00	Une fenêtre dans ma tête	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]		[illegible]
10h15	Virginie	Minute Moumoute	You Hou	Minute Moumoute	Virginie		
10h30	Magazine Express	Magazine Express	Magazine Express	Magazine Express	Magazine Express	Les Heros du Samedi	
11h00	Les Trouvailles de Clémence	Les Trouvailles de Clémence	Les Trouvailles de Clémence	Les Trouvailles de Clémence	Les Trouvailles de Clémence		Initiation à la musique
11h30	Harold Lloyd	Le mondé en liberté	Les Exclus	Le comportement animal	Pays Arc-en-ciel	Téléjeans	Tac
12h00	Vers l'aventure	Cher Oncle Bill	Toumaï	Demetan	Le Prince Noir	La Semaine parlementaire	La Semaine Verte
12h30	Les Coqueluches	Les Coqueluches	Les Coqueluches	Les Coqueluches	Les Coqueluches		
13h00						Sporthèque	D'Hier à Demain
13h30	Téléjournal	Téléjournal	Téléjournal	Téléjournal	Téléjournal		
13h35	Femme d'aujourd'hui	Femme d'aujourd'hui	Femme d'aujourd'hui	Femme d'aujourd'hui	Femme d'aujourd'hui		
14h00						Femme d'aujourd'hui/ Football Canadien	Univers des Sports/ Football Américain
14h30	Les Ateliers	Cinéma	Le Temps de Vivre	Cinéma	Les Ateliers		
15h00							
15h30	Au jardin de Pierrot				Fanfreluche	Ciné-Jeunesse	Cinéma
16h00	Bobino	Bobino	Bobino	Bobino	Bobino		
16h30	Picolo	Nic et Pic	Le Grenier	Variété	Es-tu d'accord?	Bagatelle	
17h00	L'Heure de Pointe	L'Heure de Pointe	L'Heure de Pointe	L'Heure de Pointe	L'Heure de Pointe		Second Regard
18h00	Ce Soir en Alberta	Ce Soir en Alberta	Ce Soir en Alberta	Ce Soir en Alberta	Ce Soir en Alberta	La Soirée du Hockey	Téléjournal
18h30	Ce Soir	Ce Soir	Ce Soir	Ce Soir	Ce Soir		Hebdo-Information
19h00	Cirques du monde	Walt Disney	Sous le signe du lion	Visages	Hebdo-Sport		A cause de mon oncle
19h30			La P'tite Patrie	Du Tac au Tac	Légende des Chevaliers		Les Beaux Dimanches
20h00	L'affaire est dans l'sac	Grand-Papa	Les As	Le Travail à la Chaine			
20h30	Téléroman	Jamais deux sans toi	Hors Série	Les Grands Films	Vedettes en Direct	Génies en Herbe	
21h00	Télé-Sélection	Télémag			Moi et l'autre	Défi	
21h30			Scénario		Forum	La femme bion.	
22h00		Vivre sa vie	Science-Réalité				
22h30	Téléjournal	Téléjournal	Téléjournal	Téléjournal	Téléjournal	Téléjournal	Téléjournal
22h45						Dernière Edition	Dernière Edition
23h05	Dernière Edition	Dernière Edition	Dernière Edition	Dernière Edition	Dernière Edition	Affaires de L'Etat	Politique Provinciale
						Cinéma	Ciné-Club
23h20	Brigades du Tigre	Rencontres	Reflets d'un Pays	Jason King	Cinéma		
23h50		Propos et Confidences					
00h20	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma			

CHFA 680

CP 555
EDMONTON
T5J 2P4
Tél: 465-0911



CBRF FM 103,9 CALGARY CBXY 1490 FALHER CHFA-1 FM 104,3 LETHBRIDGE CHFA 2 FM 103,5 RED DEER

Programmation locale automne-hiver 1978-79

LUNDI AU VENDREDI

0600 - 0900 AU CAFE SHOW

Normand Bélanger anime ce magazine matinal qui comprend les informations, le sport, la météo, les conditions des routes et, en saison, des pentes de ski... des chroniques, des blagues, et une bonne dose de musique dégourdissante. Recherche: Rita Wesley. Animatrice à Calgary: Nadine Mackenzie. Animateurs sportifs: André Roy et Benoît Pariseau. C'est une émission de Raymond Deslauriers.

0905 - 0930 LE MARCHE AUX PUCES

Animé par Normand Fontaine... pour l'achat, la vente ou l'échange d'objets inutilisés... ou inusités!

1230 - 1300 et 1330 -1500 EN QUARTS ET SECTIONS

Magazine agricole et rural animé par Normand Fontaine. Les rapports des marchés des grains et des animaux... chroniques et conseils sur l'élevage et la culture en général... chroniques spéciales sur l'apiculture, l'horticulture, les jardins maraîchers. Interviews, reportages... dans un décor de musique campagnarde et de folklore.

1500 - 1600 ENTRE VOUS ET MOI

Chantal Taylor vous présente une musique variée et des invités qui parlent de leurs spectacles... ou qui nous révèlent des goûts parfois... surprenants!



Chantal Taylor

1630 - 1800 PRESENT ALBERTAIN

L'actualité nationale, internationale et albertaine au complet, vivante, intéressante. Plusieurs éléments composent ce magazine dont 20 minutes d'affaires publiques, Réseau-Ouest et les nouvelles du Manitoba à la Colombie-Britannique... DE TOUS LES POINTS DU MONDE, le bulletin d'informations nationales et internationales de la tête du réseau, suivi de la revue de presse et de commentaires sur un titre de l'actualité. Enfin... SUR PAROLE... des interviews d'intérêt humain. Animateurs: Chantal Taylor, Mario Martin, Johanne Turcotte, ainsi que Guy Cormier et Jean Patenaude pour le sport. Réalisation: Dominique Soutif.

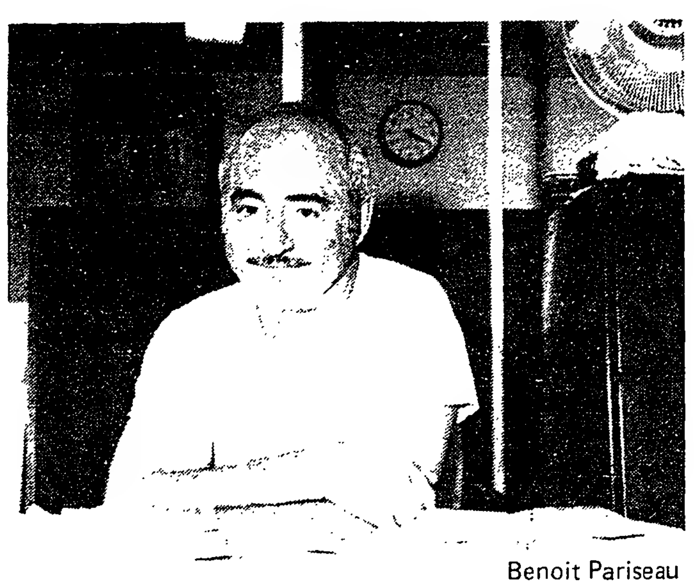
1803 - 2000 LA FOLLE AVOINE

... comme on appelle parfois cette jeunesse en découverte de soi. Ces deux heures de musique jeune, vibrante, dynamique, originale ou complètement folle leur appartiennent, de même que l'amitié, l'attention et l'intérêt de l'animateur Frédéric Nicoloff.

2408 - 0100 Le vendredi seulement... VERS LIBRES

où les poètes de tous les temps... grands et inconnus, littérateurs ou chansonniers... ont leur part d'antenne. En plus de poètes connus dont il lira les vers, Frédéric Nicoloff y accueillera parfois des invités, poètes inédits ou simplement... amateurs de poésie.

SAMEDI SEULEMENT



Benoit Pariseau

0600 - 0830 MELI MELO

C'est notre magazine spécial - légèrement écourté - de fin de semaine où l'animateur Benoît Pariseau se fait informateur, chroniqueur sportif, météorologue, prophète, commentateur social et ... blagueur comme toujours. De quoi se lever de bon pied pour entreprendre et survivre le congé de fin de semaine.

0830 - 0900 ENSEMBLE

C'est une émission préparée par la BBC de Londres, pour l'enseignement du français aux anglophones. Le vocabulaire, la grammaire, la syntaxe, la conversation orale et l'expression écrite y trouvent leur place. (Emission présentée avec la gracieuse collaboration de l'Université Athabasca d'Edmonton).

0900 - 1000 DISCO JEUNESSE

Les dernières nouveautés du disque sont le prétexte musical de donner à la jeunesse l'occasion de s'exprimer. Chroniques, grands reportages, tribunes libres, analyses... de l'actualité jeunesse en Alberta. Animateur: Frédéric Nicoloff.



Frédéric Nicoloff

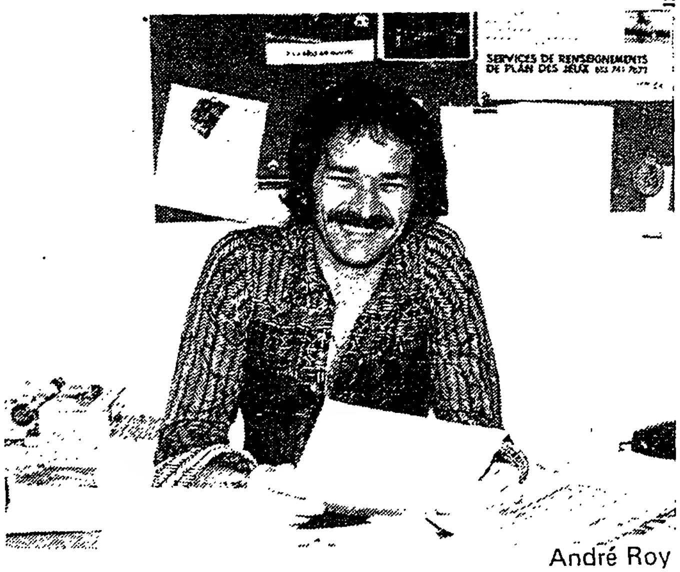
1803 - 1900 MAGAZINE

L'actualité dans tous les domaines: sport, culture, arts et spectacles, économie, politique, religion, science... L'animateur Jean Patenaude et les journalistes vous tracent une image de la fin-de-semaine et à venir.

DIMANCHE SEULEMENT

1703 - 1800 MAGAZINE

En direct et en... couleur, toujours... cette fois avec Benoît Pariseau, ce magazine du dimanche se veut le couronnement de l'actualité de la semaine de même qu'un tremplin permettant de sauter, d'ores et déjà, dans la semaine suivante en tentant de voir et de comprendre ce qui nous attend. Un magazine "différent"... quoi!



André Roy



Jean Patenaude



Raymond Deslauriers

SPORTEZ-VOUS BIEN

par BENOIT PARIZEAU



Les membres du comité exécutif du C.I.O. réunis à Lausanne en Suisse, ont finalement accepté que la ville de Los Angeles présente les Jeux Olympiques de 1984.

C'est du moins la recommandation qui sera faite à l'assemblée générale.

Cette décision de l'exécutif devra être acceptée par les membres de l'assemblée générale lors d'une réunion prévue pour le 7 octobre.

En agissant ainsi, les membres du C.I.O. ont accepté un nouveau mode de financement qui libère la ville de Los Angeles de toute responsabilité financière. C'est un premier pas, mais il reste d'autres étapes à franchir, et n'allons surtout pas penser que Los Angeles est sur le point d'entreprendre les grands préparatifs.

JEUX OLYMPIQUES D'HIVER 1980

Les Jeux Olympiques d'hiver de 1980 qui doivent être présenté à Lac Placid, New York semblent éprouver les mêmes difficultés financiaires qu'ont connues les Jeux Olympiques de Montréal.

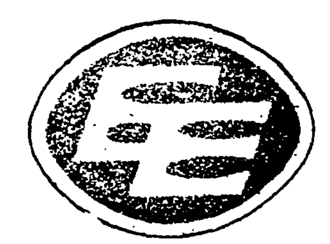
La somme originale de 80 millions de dollars que devait couter les Jeux d'hiver s'est élevé à 150 millions et pourrait atteindre la somme de 200 millions de dollars.

Le coût des installations qui était de 70 millions est passé à 140 millions. Le budget original de 12 millions de dollars prévu à l'administration passera désormais à 60 millions, Enfin les poursuites judiciaires ayant retardé l'élargissement de la route qui mène au village de Lac Placid, on pourrait faire face à de sérieux problèmes de construction advenant l'arrivée prématurée de l'hiver.

baseball 

Un juge de la cour fédérale de Philadelphie, a maintenu l'injonction rendant illégale la grève déclenchée par les arbitres des Ligues majeures de baseball.

Le juge McGlin a demandé aux dirigeants des deux circuits de même qu'à l'exécutif des arbitres de présenter un mémoire d'ici le 15 septembre prochain. Selon les arbitres, le présent contrat n'est pas valide, étant donné que plusieurs clauses obligatoires se rapportant à la convention collective n'y sont pas.



L'ancien grand des Eskimos d'Edmonton Jackie Parker a été nommé le joueur par excellence du dernier quart de siècle.

Parker était au nombre de vingt autres joueurs à être considéré pour la récompense. Durant sa carrière, Parker a évolué aux postes suivants: quart arrière, demi, receveur éloigné, botteur de placement, et instructeur.

Jackie Parker demeure à Edmonton et à ses heures, analyse les matchs des Eskimos pour un poste radiophonique de la ville.



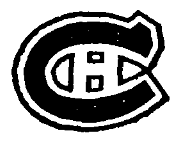

Les Oilers d'Edmonton sont venus à un cheveu de faire signer un contrat au joueur toute étoile Butch Goring des Kings de Los Angeles.

Goring âgé de 29 ans, meilleur compteur de la dernière saison des Kings et gagnant du trophé Lady Bing de la saison 1977-78 a plutôt signé un contrat de 5 ans de 250 milles dollars. Selon un dirigeant des Oilers, la direction de l'équipe avait offert un contrat de 5 ans pour un salaire annuel de 175 milles dollars. Selon les apparences, les Oilers étaient parmi les équipes qui offraient le moins pour les services de Goring.



Les Jets de Winnipeg ont annoncé avoir fait signer des contrats à quatre excellents joueurs obtenus lors du démembrement des Aeros de Houston. Tous les joueurs ont paraphé des contrats de 5 ans avec les Jets. Il s'agit du joueur de défense Scott Campbell et les avants Terry Ruskowski, Morris Lukovich, et Rich Preston.

On sait que Winnipeg avait fait l'acquisition de 12 joueurs des Aeros mais avait déclaré à l'équipe qu'il n'était intéressé qu'à la moitié des joueurs. Les autres membres de ce groupe ont été vendu ou échangé à d'autres équipes de l'Association Mondiale.



Les Canadiens de Montréal ont fait signé un contrat à un de leur choix de repêchage. Il s'agit de Keven Reid du junior de Montréal, ce dernier a accepté les offres de Sam Pollock, et sans aucun doute qu'il retrouvera au sein de l'équipe des Voyageurs de la Nouvelle-Ecosse. Pour combien de temps?

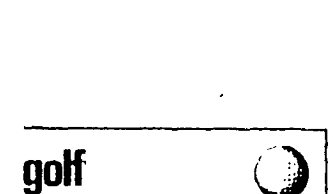
hockey 

Les Pingouins de Pittsburgh ont fait savoir que Lanny McDonald avait décidé de prendre sa retraite à l'issue d'une carrière de 17 ans dans la Ligue Nationale.

McDonald demeurera avec l'équipe comme dépisteur et enseignera dans une université de la Pensylvannie.


boxe 

Mohamed Ali a fait savoir qu'il était à reconsidérer son avenir, et qu'il avait l'intention de prendre sa retraite à la suite de son combat contre Leon Spinks. Le combat doit avoir lieu le 15 septembre pour l'obtention de la couronne édition Association Mondiale de la Boxe... mais ces paroles dataient d'hier; aujourd'hui, il avait déjà changé d'idée; il aurait maintenant l'intention de demeurer sur la scène pour un autre six mois, et cela pour permettre aux millions de ses admirateurs de le voir encore champion. Ali a ajouté que si il remportait la victoire, il avait l'intention d'affronter Larry Holmes détenteur de la couronne du conseil mondial de la boxe.



golf

Tom Kite a remporté l'omnium B.C. à Endicott New York et une première bourse de 45 milles dollars. Kite a réussi des "birdies". aux quatre derniers trous pour remporter la victoire par 5 coups, totalisant 267 pour les 72 trous soit 17 coups sous la normale. Mark Hayes a terminé en deuxième position avec un 272 tandis que Peter Jacobsen prenait la troisième place à huit coups du champion.

Le vétéran Moe Norman a facilement remporté le tournoi professionnel invitation de Fort Murray. Norman a réalisé un 124 pour les deux parcours soit 16 coups sous la normale. Norman tenant du titre a réalisé un dernier parcours de 61 soit 9 coups sous la normale, il a terminé 6 coups devant les Torontois Gar Hamilton et Pat Odonnell qui ont terminé avec des comptes identiques de 130. La victoire a valu à Norman la somme de 2 milles dollars. Au total 17 professionnels se sont partagés la bourse globale de 10 milles dollars.

GOLF (feminin) 

Nancy Lopez participera à l'omnium de Springfiels Illinois.

Mlle Lopez qui domine la colonne des boursières sur le circuit de la L.P.G.A. était au repos depuis 15 jours souffrant de douleurs à une épaule. Elle a depuis quelques jours repris l'entraînement et elle se dit maintenant complètement rétablie.



CHRONIQUE MEDICALE

ANDRÉ DUPUY, M.D. L.M.C.C.

"Dieu envoie la viande, et le diable, les cuisiniers."

Thomas Deloney

(Dimanche-Matin)

Je vous disais la semaine dernière qu'il n'existe pas de médicaments anti-graisse et pourtant, dans l'article d'aujourd'hui, nous parlerons des médicaments prescrits dans l'obésité. Peut-être y verrez-vous d'abord une contradiction mais, en me lisant, vous comprendrez tout de suite.

Différents médicaments, sous forme de pilules ou autres, sont prescrits régulièrement aux obèses qui veulent maigrir; je voudrais vous dire un peu comment agissent ou n'agissent pas ces différents médicaments.

Les médicaments les plus connus dans l'obésité sont sans doute les modérateurs de l'appétit. La perte d'appétit en médecine se dit: "anorexie". C'est pourquoi on appelle "anorexigènes" les médicaments qui enlèvent l'appétit; vulgairement on dit les coupe-faim. Il en existe de très nombreuses variétés mais les plus efficaces, les amphétamines, ont été retirées du marché à cause des dangers qu'ils entraînaient. En effet, ces médicaments, en donnant une sensation d'euphorie font disparaître la faim, la fatigue et augmenter (temporairement) la volonté et la motivation. Ce sont d'ailleurs les mêmes médicaments qui se prennent comme "dopings" chez les sportifs. Ces médicaments entraînent les inconvénients sérieux d'excitation, d'insomnie et souvent d'intoxication chez des gens qui ne peuvent plus s'en passer et qui augmentent sans cesse les doses. Les médicaments anorexigènes qui sont encore permis ont pour la plupart, quoiqu'à un degré moindre, les mêmes effets secondaires que les amphétamines, c'est-à-dire, excitation,légère euphorie, perte de sommeil et même danger d'accoutumance. De toute façon, ils ne règlent pas du tout le problème de l'obésité. En effet, si la seule façon pour l'obèse de ne pas manger est de se gaver de coupe-faim, que fera-t-il au moment où il devra s'en passer? Il retombera immédiatement dans ses vieux sabots et nous n'aurions rien réglé du tout. Donc, à moins d'exceptions extrêmement rares, je crois qu'il est sage de se passer de ce genre de médicaments.

Il existe une autre sorte de coupe-faim qui sont des médicaments inertes, qui ne font que gonfler dans l'estomac de façon à donner l'impression de plénitude. C'est-à-dire que le patient se sent plein et n'a pas le goût de se remplir davantage. Ces médicaments ne sont pas dommageables mais ils sont très peu efficaces d'après mon expérience. Dans le jeûne modifié, méthode que je préconise personnellement, la faim disparaît mais pas à cause de médicaments, c'est la combustion des graisses qui entraîne l'anorexie.

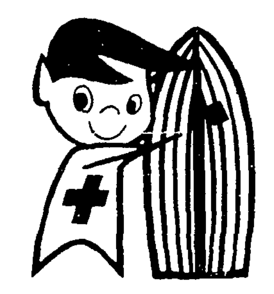
Un autre médicament qui a eu ses heures de gloire est sans contredit, l'hormone thyroïdienne. L'emploi de cette hormone favorise la combustion des graisses en augmentant le métabolisme. On sait que pour maigrir il faut manger moins ou dépenser plus. Cependant, cette médaille comporte un revers, en effet, la thyroïde, devant cet afflux soudain de son hormone diminue son travail et devient paresseuse. De plus, il est très facile d'augmenter une intoxication à cette hormone, laquelle entraîne des palpitations, des tremblements, des troubles du sommeil, etc.

Le troisième produit et probablement celui qui semble le plus efficace, est le groupe des diurétiques. En effet, si vous prenez une pilule qui vous fait perdre deux livres d'eau, la balance annonce deux livres de moins, ce que la balance cependant ne vous dit pas, c'est que ces deux livres sont simplement dues à de l'eau, et que cette eau reviendra immédiatement le lendemain. De plus, comme je vous le disais tout à l'heure pour la thyroïde, le rein qui se verra aidé par des diurétiques, deviendra à son tour paresseux et travaillera moins, donc si on avait un problème de rétention d'eau, celui-ci se trouvera tout simplement aggravé. De plus, les diurétiques employés régulièrement ont des effets secondaires regrettables, à savoir, débalancement des électrolytes, fatigue, basse pression...

Voici donc un exposé bien court des principaux médicaments employés dans l'obésité. Souvenez-vous qu'il n'existe aucun produit qui fait fondre la graisse et que votre seule volonté peut vous conduire à la minceur, tout le reste ne vous donnera que de faux espoirs.

ANDRE DUPUY. M.D

petites annonces



OFFRES D'EMPLOIS

AUTOS A VENDRE

Mini austin 77, de couleur blanche, 11,000 milles. Excellente condition. Cause: retour aux études. Demandez Yvon: 469-4387.

A VENDRE CAMIONETTE VOLKSWAGEN 1969. Bonne condition, prix raisonnable. Tél.: 433-5378

DIVERS

Maison de 4 chambres à coucher sur 5.18 âcres de terrain située au comté de Sturgeon, près de Legal. Garage, sous-sol fini. Appelez Paul à 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

1/2 duplex de 3 chambres à coucher située à St-Albert. Sous-sol commencé. Appeler René à 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Maison de 2 chambres à coucher située au sud, avec une suite de 2 chambres au sous-sol. Pour plus d'informations, contactez Norm à 465-9691 ou 434-3174. Carda Ltée.

Maison de 2 chambres à coucher avec 2 autres chambres au sous-sol. Garage double, tout sur un terrain de 160 acres de terrain situé au comté de Lamont, près de Andrew. Appelez Paul-Emile à 465-9691 ou 426-4021. Carda Ltée.

Maison de 2 chambres à coucher située au sud, près de Bonnie Doon. Veuillez contacter René à 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher, située au sud. Sous-sol fini et garage. Pour plus d'informations, appelez Paul à 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher située à St-Albert. Inclus Garage et sous-sol fini. Appelez Paul à 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher située au sud, près de Bonnie Doon. La maison fait face à un parc. Garage, sous-sol fini. Appelez René à 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Chalet situé à Beaver, près de Todield. Pour plus d'informations contactez Paul -Emile ou René à 465-9691 ou Paul-Emile à 426-4021 et René à 465-3855. Carda Ltée.

A LOUER

4-plex situé au sud, 2 chambres et 3 chambres. Inclus frigidaire et poêle. Appelez 465-9693.

Bungalow, 3 chambres à coucher, bonne condition, situé quartier résidentiel dans l'Ouest de la ville, air conditionné central près des écoles bilingues, sous-sol fini. Pour renseignements, appelez Aline ou Lorraine Plamondon à 484-6324 ou 489-4318 OU Century 21, New Castle Real Estate à 489-4972.

Maison de 3 chambres à coucher située au nord (seulement un plancher). Inclus frigidaire et poêle. Appelez 465-9693.

NOS TARIFS

PREMIERE INSERTION: $1.50 pour 20 mots, 5 cts du mot additionnel.
CASIER POSTAL 4.00 /mois

ERREURS: La responsabilité du journal est limitée à la valeur de l'annonce et toute erreur doit nous être signalée avant la seconde parution.

HEURE DE TOMBEE: Toute nouvelle annonce reçue à nos bureaux avant LUNDI à 12h00 (midi) sera insérée dans le journal du mercredi.

MOTS CROISES

PROBLEME 3494

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

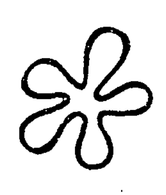
HORIZONTALEMENT

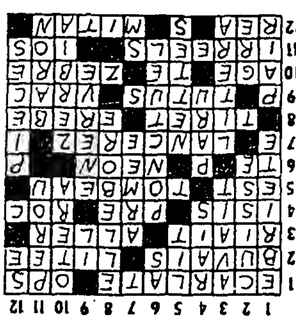
1–Couleur d'un rouge vif. – Femme de Saturne.
2–Du verbe boire. – Réunion d'animaux dans un même repaire.
3–D'un verbe gai. – Conduire.
4–Déesse égyptienne. – Prairie. – Masse de pierre très dure.
5–Le levant. – Monument élevé sur les restes d'un mort.
6–Pron. pers. – Gaz rare.
7–Pousserez en avant.
8–Petit trait. – Les Enfers.
9–Vêtement des danseuses. – Etat des marchandises que l'on met pêle-mêle sur un navire.
10–Nombre des années. – Règle double. – Genre de mammifères africains.
11–Non vrais. – Cyclade.
12–Roue à gorge d'une poulie. – Milieu.

VERTICALEMENT

1–Ivresse. – Autrefois, grand vassal du roi.
2–Partie du corps humain. – Volonté.
3–Possédait. – Superposera les poissons salés dans les barils
4–Rayons. – Du verbe paraître.
5–Meuble de repos. – Claires.
6–Champion. – Fait à point nommé.
7–Troupe régulière. – Sa Majesté.
8–Renonculacée.
9–Lui. – Agacé.
10–Soustraira. – Tapis du genre de moquettes, fabriqués par les Arabes algériens.
11–République de l'Amérique méridionale. – Titre de noblesse
12–Pron. pers. – Portions, fragments.

SOLUTION







TÊTES DE CACAHUÈTE

* * * * * * * * * * * *

Une marionnette avec une boîte

FOURNITURES

● une boîte de carton de taille moyenne ● de la ficelle ● du papier collant ● une petite boîte de carton, de la même sorte que la première ● des peintures à l'eau ● du carton ● un morceau de corde à linge.

Perce un trou dans le couvercle d'une boîte de carton de taille moyenne. Ce trou servira pour le cou de la marionnette. Perce deux trous dans le fond de la boîte pour les jambes, et un trou dans chaque côté pour les bras.

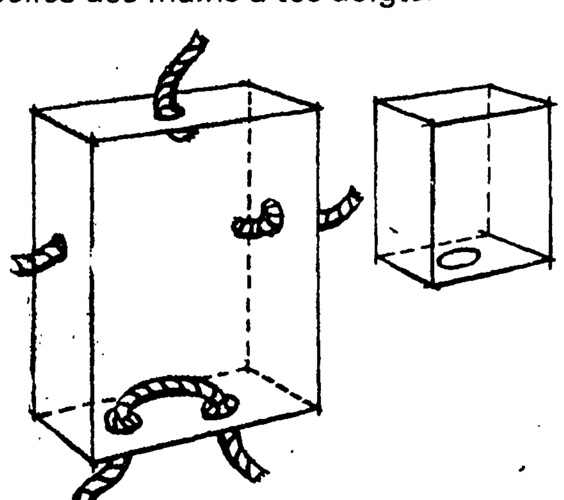
Coupe deux morceaux de corde à linge pour les jambes, deux morceaux pour les bras, et un autre morceau pour le cou. Tous ces morceaux doivent avoir à peu près la même taille. Fais un nœud au bout de chaque morceau. Ouvre la boîte et fais passer un morceau de corde dans chaque trou, jusqu'à ce qu'il soit arrêté par le nœud. Ferme la boîte et colle-la.

Perce un trou dans le bas d'une petite boîte de carton pour le cou de la marionnette. Fais passer la corde du cou de l'autre boîte à travers ce trou et fais un nœud au bout pour la fixer à la petite boîte. Ferme aussi cette boîte et colle-la.

Dans le carton, découpe deux mains et deux pieds et colle-les aux bras et aux jambes de la marionnette. Peins ta marionnette.

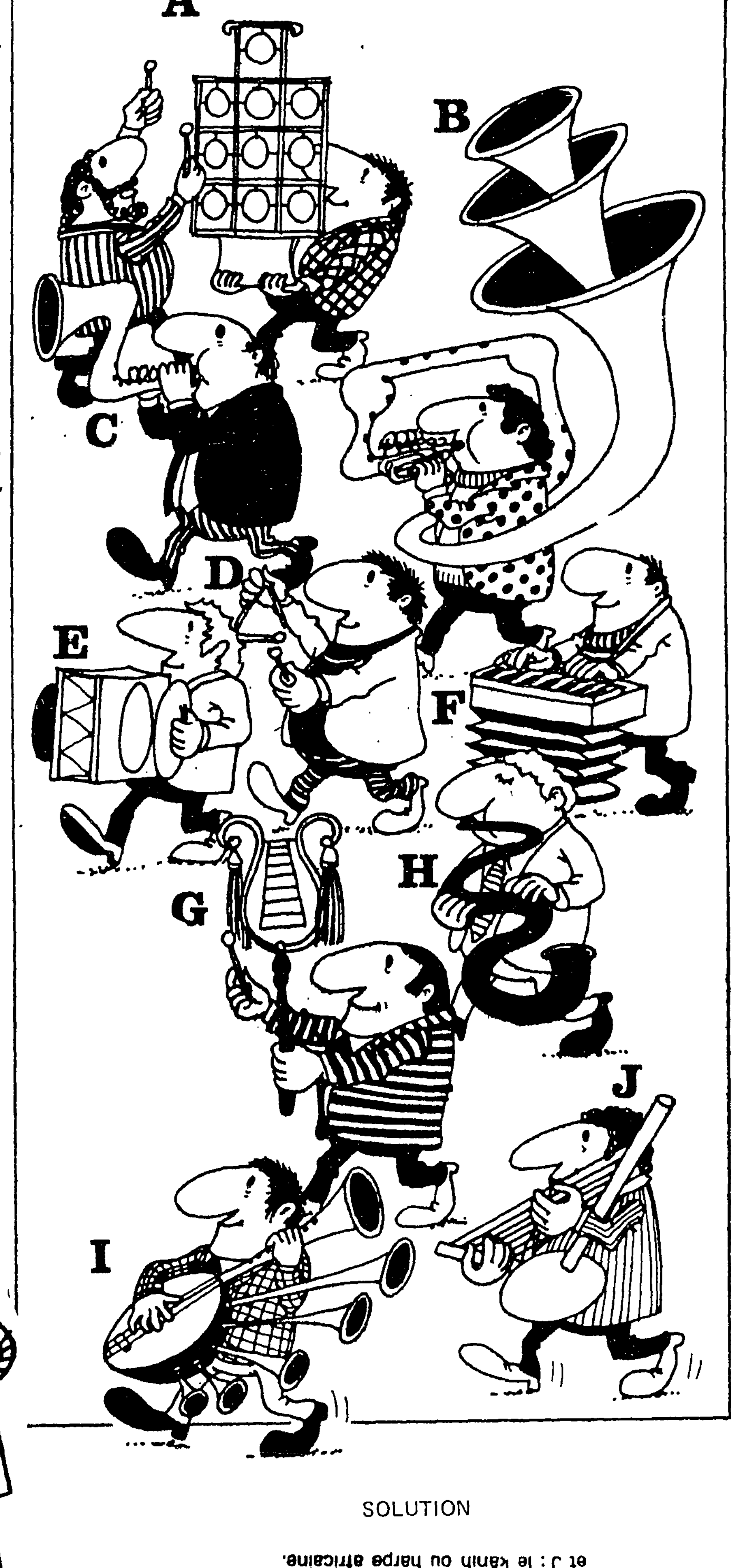
Attache une ficelle au haut de la tête de la marionnette et une ficelle à chacune de ses mains. Attache la ficelle de la tête à ton poignet et les ficelles des mains à tes doigts.





LES INSTRUMENTS IMAGINAIRES

Ces musiciens jouent de bon cœur et pourtant, parmi leurs instruments, seuls 5 existent réellement - Quels sont-ils?



SOLUTION

LES INSTRUMENTS IMAGINAIRES

Ne sont pas imaginaires les instruments: A: le «un lo», sorte de gong chinois, D: le triangle, H: le serpent, G: le carillon de fanfare, et J: le kanih ou harpe africaine.

****

LE SAIS-TU?

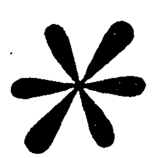
– Le charmeur de serpent indien ne fait pas évoluer le reptile (qui est sourd) grâce à la musique mais parce qu'il l'a dressé auparavant.

– Le premier instrument à vent fut sûrement un bâton creux ou un roseau.

– Un instrument à vent (souvent en bois ou en cuivre) est composé d'un ou plusieurs tuyaux dans lesquels on souffle de l'air.

– Pour obtenir un instrument à vent, tu alignes 8 bouteilles vides que tu remplis plus ou moins d'eau (10 cl, 20 cl, 30 cl, etc.). Souffle dans les goulots des bouteilles et tu obtiendras différents sons : plus l'eau est haute, plus la note est haute.

– Pour fabriquer un instrument à cordes : tu cloues trois morceaux de bois en triangle. Puis tu coupes 10 élastiques que tu fixes au triangle avec des punaises en les tendant bien. Tu as un instrument à cordes un peu sommaire mais un instrument à cordes quand même!



ALIMENTATION

Des légumes frais du jardin

DES LEGUMES AU NATUREL

Des légumes appétissants et bien frais sont maintenant en abondance. Les marchés regorgent d'une variété de légumes qui apporteront couleur et croquant à vos repas d'été.

Les légumes occupent une place importante dans l'alimentation; ils fournissent des éléments nutritifs importants et aussi des fibres. N'apportant que peu de calories, ils font la joie des personnes soucieuses de leur ligne. Les choux de Bruxelles, le brocoli et les piments verts sont d'excellentes sources de vitamines C. Les légumes oranges, jaunes et verts constituent des sources importantes de vitamine A.

Pour profiter de ces bons légumes, les conseillères en alimentation d'Agriculture Canada suggèrent quelques mesures à prendre pour retenir le maximum d'éléments nutritifs et de saveur. La valeur nutritive est à son maximum lorsque les légumes sont fraîchement cueillis. Ils doivent être utilisés dans un bref délai, préparés juste avant le repas et servis rapidement.

Lavez bien les légumes, mais évitez de les laisser tremper dans l'eau avant ou après la cuisson. Les légumes cuits avec la pelure conserveront plus de valeur nutritive et de saveur.

Utilisez très peu d'eau pour la cuisson. Couvrez la marmite hermétiquement et, si possible, conservez l'eau de cuisson pour les soupes et les sauces. Les vitamines et minéraux qui y sont dissous apporteront un surplus d'éléments nutritifs.

Donnez libre cours à votre imagination. Pour rehausser la saveur des légumes et pour remplacer le sel, utilisez des fines herbes, des épices ou d'autres assaisonnements. Goûtez avant d'ajouter du sel; vous trouverez peut-être qu'il en faut très peu, ou même pas du tout. Essayez du jus de citron pour aromatiser. Des carottes saupoudrées d'origan ou de thym sortiront de l'ordinaire aussi. Vous découvrirez de nouvelles saveurs et recevrez maintes éloges. Qui sait? Même les enfants pourraient en demander une seconde portion!

CROQUONS DU CELERI

Comment aimez-vous le céleri? Croustillant, nous répondront les conseillères en alimentation d'Agriculture Canada. Et qu'est-ce qui rend le céleri si croquant? C'est le pourcentage élevé d'eau qu'il contient. Une grosse branche extérieure de céleri cru pèse environ 40g et 94 pour cent de ce poids est de l'eau.

Le céleri tire la plus grande partie de cette eau du sol marécageux où il pousse. Il existe deux grandes régions de procuction: une située à Bradford March, au nord de Toronto, et l'autre à Sherrington, au sud de Montréal. La période idéale pour la production s'étend de la fin juin jusqu'à la fin de ce mois-ci. C'est donc le temps d'en profiter.

Lorsque vous achetez du céleri, recherchez un pied frais, vert et croustillant, à branches droites et sans taches. Vous avez le choix entre trois catégories différentes, comprenant Canada no. 1 Coeur Canada no. 1 et Canada no. 2. Lorsque l'apparence est moins importante, économisez en choisissant la catégorie inférieur.



Après l'achat, réfrigérez le céleri dans un sac de plastique. Auparavant, coupez une tranche mince à la base du pied pour prolonger la fraicheur et utilisez en moins de deux semaines. Mangez-le cru ou tranchez-le en diagonale et savourez-le très chaud. Cette recette de "Céleri braisé" vous convaincra que le céleri est délicieux servi chaud.

CELERI BRAISE

1 L de céleri tranché en diagonale (environ 500 g).
15 mL de beurre
2 mL de sel
250 mL de bouillon de boeuf
5 mL d'amidon de maïs
15 mL d'eau

Sauter le céleri dans le beurre de 1 à 2 min. Saupoudrer de sel et ajouter le bouillon. Crouvrir et cuire à feu doux jusqu'à tendreté (environ 10 min). Retirer le céleri du poêlon. Mélanger amidon de maïs et eau, et ajouter dans le poêlon. Cuire en remuant jusqu'à épais et transparent (environ 5 min.). Remettre le céleri dans le poêlon et réchauffer pour servir. 6 portions.

AVEC CHAMPIGNONS: —Sauter 50mL de champignons tranchés avec le céleri. Omettre le sel et ajouter 10mL de sauce soja au bouillon. 6 portions. AVEC OIGNON' PIMENT VERT ET PIMIENTO — Sauter 25mL d'oignon haché, 15mL de piment vert haché et 15mL de pimiento haché avec le céleri. 6 portions.

LE YOGOURT — A LA MODE

Le yogourt se retrouve de plus en plus dans les paniers d'épicerie. C'est le nouvel aliment à la mode, comme l'indiquent les données sur la production de Statistiques Canada. En 1966, 442,000 gallons ont été produits. Onze ans plus tard, soit en 1977, la production grimpait au chiffre astronomique de 6,065,000 gallons. Il est évident que les Canadiens consomment beaucoup plus de yogourt et que les producteurs répondent rapidement à la demande avec de nouveaux produits améliorés.

Il n'est pas surprenant que le yogourt soir devenu si populaire. Il goûte si bon et renferme d'importants éléments nutritifs. Une tasse ou 250mL de yogourt offre la même valeur nutritive qu'une portion de lait. Ce qui veut dire que le yogourt, comme le lait et les produits laitiers, constitue la meilleurs source alimentaire de calcium, de riboflavine et de vitamine D, et fournit aussi plusieurs autres vitamines du complexe B, de la vitamine A et des protéines. Que dire des calories? Le yogourt nature représente un vrai délice pour les gens à la diète. En effet, six onces de yogourt nature fournit seulement 112 calories. De plus, les yogourts faits avec du lait écrémé plutôt qu'avec du lait partiellement écrémé, contiennent encore moins de calories. Mais attention aux yogourts arômatisés! Une portion de 6 onces fera grimper les calories de 112 à 170.

Soucieux des calories ou non, vous apprécierez la touche spéciale que le yogourt apportera à plusieurs de vos plats préférés. Il remplace à merveille la crème sure pour garnir des légumes et peut être mélangé avec des fruits pour un dessert simple et nutritif. Ajoutez-en aux sauces à salades et à trempettes; vous obtiendrez des saveurs et textures différentes. Que penser d'un mélange de miel, de raisins secs et de gingembre haché avec du yogourt nature, ou bien créez votre propre sauce à salades spectaculaire. Soyez à la mode, utilisez du yogourt.

PLAT ECONOMIQUE DU MOIS

Les oeufs sont de bons amis du budget. Maintenant que les autres sources de protéines deviennent plus limités et plus chères, les oeufs constituent une des sources les plus économiques de protéines de haute qualité. Ils sont une bonne source de fer, de phosphore, de vitamine A de plusieurs autres éléments nutritifs. C'est pourquoi le Guide alimentaire canadien considère le . oeufs comme su substitut de la viande.

Les oeufs vous en donnent pour votre argent. Bien que vendus à la douzaine, les oeufs sont classés selon leur poids. Une douzaine (catégorie A, gros) pèse au moins 1 livre et demie. Si le prix est de 96c la douzaine par exemple, vous payez alors 64c la livre.

Il y a quelques points à considérer pour l'achat et la conservation des oeufs. Achetez, les oeufs perdront leur fraîcheur en quelques heures si vous les laissez dans un endroit chaud. Ne les laissez pas attendre dans automobile. Entreposez-les, pointe en bas, dans leur carton ou dans le contenant à oeufs du réfrigérateur. La coquille de l'oeuf est poreuse et par conséquent, peut absorber les odeurs; il est donc préférable d'éloigner les oeufs des aliments à odeur forte.

Pour vous aider a équilibrer votre budget, les conseillères en alimentation d'Agriculture Canada vous proposent un mets à base d'oeufs, économique et riche en protéines. Le coût est d'environ 33c par portion, si vous choisissez des haricots frais et de 27c, si vous utilisez des haricots congelés. Une portion de ce plat économique comblera 20 pour cent de vos besoins quotidiens en protéines.

HARICOTS VERTS ET FROMAGE EN CASSEROLE

2/3 tasse d'oignon haché
2 c. à table de gras
1 tasse de fromage cottage
1/2 tasse de fromage cheddar
1/2 tasse de chapelure molle
3 oeufs battus
1c. à thé de sel
1/2 c. à thé de poudre d'ail
1/4 c. à the de basilic
Pincée de poivre
3 tasses de haricots verts frais ou congelés, cuits

Sauter l'oignon dans le gras jusqu'à transparence. Mélanger oignon, fromages cottage et cheddar, chapelure, oeufs et assaisonnements. Metter la moitié des haricots verts dans un plat à four de 7 tasses graissé. Recouvrir avec la moitié du mélange de fromage et ensuite avec le reste des haricots et de mélange de fromage. Cuire 30 minutes à 375 F. 6 portions

NUMÉROS GAGNANTS DU TIRAGE SPÉCIAL DE LA RENTRÉE DU 1ER SEPTEMBRE.

CONSERVEZ CETTE LISTE DE NUMÉROS GAGNANTS JUSQU'AU TIRAGE PRINCIPAL DU 6 OCTOBRE.
Les numéros gagnants du tirage spécial de la rentrée ont été désignés par le hasard; les super sachets chanceux achetés jusqu'au 6 octobre pourraient renfermer un des numéros gagnants du tirage spécial de la rentrée. Pour faciliter le repérage, les numéros des billets gagnants sont publiés dans l'ordre.

80 PRIX DE $5 000 À GAGNER

A163467	A393276	A400701	A615603	A643517	A654381	A676251	B126792	B181138	B225201	B289826	B324269
B345859	B405071	B440421	B561337	C159285	C217277	C232503	C304516	C554951	C650135	C653339	C663290
D121292	D188093	D424063	D569262	D575593	D654238	E102524	E153008	E159066	E501567	E613866	F127620
F211984	F658763	G175362	G297605	G364355	G447191	G455944	G507411	G584680	G594383	H143499	H236524
H640932	J387788	J504524	J618819	K116817	K178844	K232763	K278648	K364958	K434223	K435279	K462556
K478134	K498974	L139055	L158411	L173998	L525849	L587783	L603127	M178694	M268878	M279158	M289770
M300255	M381409	M428754	M524625	M582577	M586072	M624667	M625808				

800 PRIX DE $500 À GAGNER

A111926	A114633	A115818	A122377	A122898	A131500	A137516	A138711	A152681	A153907	A158094	A159889
A160735	A164524	A172527	A180087	A192408	A199006	A204851	A207851	A214648	A214652	A220542	A222488
A224747	A227977	A228298	A240555	A246114	A264007	A283783	A285379	A287259	A302196	A320683	A358001
A365928	A367568	A371143	A371368	A381696	A383481	A409444	A419843	A420917	A429620	A462890	A463931
A464129	A467264	A472172	A503220	A507444	A514009	A517946	A549399	A557540	A579122	A584895	A592820
A608400	A611526	A623682	A626390	A643780	A643823	A650317	A656533	A664685	A674338	A684051	A684586
B105968	B115484	B122961	B123573	B123907	B125066	B125623	B127903	B137082	B164246	B166649	B190852
B202569	B217019	B220357	B256395	B259797	B262182	B283741	B284368	B305400	B306584	B309680	B314265
B316344	B321677	B323338	B335576	B335633	B336713	B343036	B344779	B354634	B370993	B371765	B387114
B394208	B403408	B405230	B413000	B419916	B425518	B452748	B464921	B474502	B474548	B500948	B501696
B502420	B513903	B536448	B536664	B545612	B558993	B570717	B584030	B590388	B601668	B612129	B619174
B619687	B629429	B630539	B631618	B634620	B635170	B637193	B650331	B658656	B665238	B668350	B672125
B675158	C101671	C110144	C132281	C140294	C147487	C148259	C149894	C152353	C154966	C171604	C181922
C186314	C191184	C193663	C198527	C201181	C213953	C223973	C228056	C236553	C239686	C258271	C261966
C265436	C269981	C278180	C293374	C299443	C302728	C311770	C313100	C326859	C329181	C340333	C355834
C361968	C364679	C373908	C385874	C390400	C390674	C393463	C404906	C415874	C418799	C419497	C423550
C427980	C436803	C439962	C440554	C441761	C448773	C448908	C452346	C464458	C468978	C470818	C481826
C502209	C525708	C530263	C539337	C545585	C601516	C603759	C604880	C629931	C651808	C659689	C660969
C668930	D109076	D125076	D127721	D140677	D145982	D178223	D191553	D192894	D197355	D201064	D202787
D203195	D216691	D247914	D258234	D261920	D266926	D268201	D278524	D298685	D309438	D337749	D352109
D375466	D386185	D395034	D400832	D410000	D414497	D424173	D432552	D447001	D451908	D454255	D460765
D473112	D474646	D474796	D478054	D492405	D496639	D509969	D515654	D518742	D524524	D550160	D555378
D560946	D567223	D568877	D579987	D583672	D585706	D605089	D613727	D627341	D629345	D631106	D633428
D633824	D645978	D662965	D663327	D675154	D675534	E128129	E134789	E139709	E141341	E148695	E174034
E175223	E178558	E180943	E191624	E194926	E220078	E224584	E224797	E226242	E226311	E235018	E260551
E263585	E292830	E305824	E318133	E318954	E335619	E337179	E343894	E351270	E354527	E358368	E360596
E366763	E404590	E415910	E421148	E440634	E449051	E461714	E474012	E488637	E515938	E523102	E544779
E563621	E569853	E595209	E598128	E621418	E638446	E640390	E647480	E668320	E679225	F106696	F107411
F113967	F122439	F149475	F150962	F157043	F157903	F160518	F172128	F183430	F200282	F212305	F214452
F251425	F254180	F257470	F261729	F265494	F269808	F272597	F280557	F287123	F295564	F301657	F302058
F305624	F309787	F351511	F362004	F365086	F376340	F380067	F382481	F394857	F402849	F402857	F404760
F420529	F429840	F442659	F460602	F473050	F487059	F503200	F506940	F507293	F513879	F519315	F537049
F537173	F540872	F555473	F564915	F565122	F566164	F570425	F579114	F579759	F580409	F584374	F585580
F588723	F589949	F593243	F596244	F599612	F625391	F627553	F638658	F650117	F658581	F663738	F670665
G106117	G108028	G109775	G111610	G114676	G120140	G125509	G129977	G130474	G133526	G140616	G148264
G149146	G160501	G176773	G182415	G197447	G204373	G207052	G222991	G230300	G235580	G238640	G251369
G257897	G261365	G281090	G284796	G306722	G309638	G311082	G320841	G325705	G331180	G335931	G345869
G355391	G360742	G374014	G384353	G393804	G416221	G434343	G434952	G439054	G451803	G456890	G485738
G495934	G524171	G528247	G537000	G553948	G557911	G558372	G563718	G567281	G599700	G611938	G634110
G636756	G637826	G638419	G642908	G667229	G674071	G678912	H103230	H103937	H113031	H119624	H124459
H133673	H137361	H158284	H163927	H166685	H173165	H174621	H190795	H196525	H215377	H249664	H250931
H269776	H270485	H271707	H271869	H280932	H285259	H289906	H295784	H314084	H336346	H336839	H339367
H348037	H363807	H373190	H378789	H391955	H423217	H441667	H441737	H446369	H466081	H472934	H488902
H495317	H502872	H504263	H507508	H531211	H545846	H546507	H560166	H580657	H584016	H591962	H615933
H616813	H617900	H626950	H651630	H658996	H666314	H670680	H683707	J100870	J118689	J170410	J176578
J179218	J181883	J203060	J209282	J211713	J216498	J245310	J255498	J264280	J286930	J287835	J293247
J311027	J315626	J323282	J351322	J359553	J363791	J386413	J386611	J400508	J404609	J405691	J411535
J412925	J435589	J439887	J444396	J453071	J453707	J471022	J478335	J496092	J508699	J516867	J526670
J528780	J544077	J550271	J560576	J563256	J565991	J569723	J577674	J604074	J610337	J612059	J618293
J629510	J636994	J660060	J660242	J660314	J660405	J663923	J679687	K103250	K109361	K121134	K133727
K134648	K135589	K136652	K138886	K139052	K144371	K148968	K164034	K164612	K165441	K173219	K176926
K192740	K200202	K204468	K205178	K213464	K222333	K229309	K246624	K277078	K280346	K283750	K290503
K306676	K320671	K330135	K331056	K332138	K346704	K358544	K371108	K385615	K385997	K391069	K414742
K431196	K435055	K439633	K466122	K466906	K467272	K468330	K479473	K504500	K506836	K522618	K527652
K527673	K533696	K575372	K577164	K585871	K595335	K599797	K604999	K610021	K615991	K622201	K632800
K650003	K651558	K654832	K656228	K667203	K679296	L105184	L108746	L108772	L123775	L127272	L144912
L150549	L166341	L180598	L180601	L184369	L189486	L202750	L208155	L230120	L233566	L233715	L235776
L238876	L254122	L259281	L280779	L298915	L299647	L303136	L310316	L316218	L317577	L317596	L331014
L332904	L338566	L347563	L351196	L371000	L377546	L378144	L383670	L385331	L387181	L398256	L404826
L407806	L408901	L416577	L436545	L448310	L454610	L463801	L464034	L464967	L473926	L475367	L476132
L501346	L505753	L512665	L513455	L522748	L533901	L538613	L557813	L561805	L570825	L585861	L587183
L595388	L625327	L626907	L629588	L630621	M116285	M117553	M118124	M137999	M187012	M189629	M205890
M217399	M235825	M250622	M253637	M259041	M283048	M284064	M300063	M300771	M303099	M305968	M306429
M311485	M318884	M354149	M363358	M364252	M365813	M372224	M378995	M382661	M389190	M409992	M421280
M456938	M457969	M458243	M465867	M469136	M479267	M483727	M494209	M501461	M510389	M517094	M521590
M529436	M531936	M541582	M546248	M553552	M578188	M583713	M602535	M603649	M610372	M616965	M622352
M623154	M625413	M627138	M653712	M670182	M672645	M676694	M679792				

Si la liste ci-dessus et la liste officielle des numéros gagnants provenant de l'ordinateur ne concordent pas, celle de l'ordinateur prévaudra. Il y a peut-être encore sur le marché des sachets qui contiennent certains numéros chanceux. En ouvrant votre sachet, vérifiez bien la liste ci-dessus, vous pourriez gagner un prix de $5 000 ou de $500.
Un billet portant un numéro gagnant du tirage spécial de la rentrée est valide même s'il est acheté après le 1er septembre.

SI VOUS DÉTENEZ UN BILLET GAGNANT:

1. Remplissez le talon à l'endos du billet du tirage spécial de la rentrée.
2. Expédiez-le par courrier recommandé à Loto Canada Inc., case postale 1 000 000, Ottawa, Canada K1G 3Z3, ou présentez le talon au bureau de Loto Canada le plus près de chez vous, où l'on vous remettra un reçu officiel.
3. Vous recevrez un cheque au montant de votre prix dès que la validité du talon de votre billet aura été reconnue par Loto Canada.
4. Conservez l'autre partie de votre billet du tirage spécial de la rentrée. Attention, votre billet a également une portion pour le tirage principal et une portion pour le tirage des prix Voyage Canada du 6 octobre portant des numéros distincts.

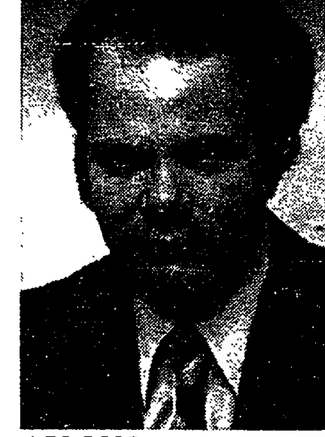
L'ASSOCIATION CANADIENNE FRANÇAISE DE L'ALBERTA

l'équipe du secrétariat provincial

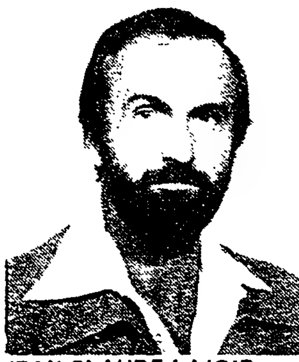

RENE CLOUTIER
Comptable


JACQUELINE GROLEAU
Aide au comptable


JOANNE COMEAU
Secrétaire à la direction


LEO BOSC
Directeur Général


MARTINE DARVEAU
Réceptioniste


JEAN-CLAUDE LAJOIE
Coordinateur Culturel


ALAIN NOGUE
Coordinateur en Education


EUGENE TROTTIER
Directeur du Membership et SSF


ANGELE BOURDEAU
Secretaire de la Commission Culturelle


RACHEL WILSON
Assistante Recherchiste en Education


PAUL DENIS
Assistant au Coordinateur en Education


JEANNINE HALUN
Secrétaire administrative au Membership

Joyeux anniversaire

LUNDI le 11 septembre

Laurier AMIOT, Plamondon
Léopold J. BERGERON, St-Paul
Michel CHOINIERE, Edmonton
Mme Debbie DIONNE, Edmonton
Alton GAUTHIER, Plamondon
Mlle Diane LAPERRIERE, Lethbridge
Léo LAVERDIERE, Girouxville
Mme Odette LUSSON, Clyde
Lionel MAGEAU, Edmonton
René MORRISSETTE, St-Albert
Mme Lorraine TAYLOR, Lethbridge

MARDI le 12 septembre

Antoine DALLAIRE, St-Paul
Mme Madeleine DION, Donnelly
René DUBEAU, Edmonton
R.P. Joseph GOUTIER, o.m.i., Hobbena
Hormidas HOULE, Jean Coté
Mme Aline LAFERRIERE, Mackenzie, B.C.
Arnel MARDY, Edmonton
Marcel POLIKAR, Edmonton
Mme Mary TETREAU, Vegreville
Marcel TREMBLAY, Morinville

MERCREDI le 13 septembre

Claude ANCTIL, Jean Coté
L'abbé Edmond CROTEAU, Barrhead
Mme Patricia GENDRON, Medecine Hat
Marius LABOSSIERE, Coquitlam, B.C.
Maurice L. PARRENT, Clyde
Mme Elisabeth ROBERT, Edmonton

JEUDI le 14 septembre

Eugène COULOMBE, Legal
Mme Jeanne DUBEAU, St-Paul
James DUNLAP, Edmonton
Léo FORTIER, Vimy
Mme Lise GAGNON, St-Isidore
Gilbert JOHNSON, Guy
Emile MANDIN, St-Albert
André MENARD, Plamondon
Dr Léon TROTTIER, St-Paul

VENDREDI le 15 septembre

André JOLY, St-Paul
Jean MOREAU, Calgary
Benoit PARISEAU, Edmonton
Roland STRASBOURG, Bonnyville
Mme Marie Laure ROUSSEAU, Morinville

SAMEDI le 16 septembre

Mme Lucia BERUBE, St-Albert
M. Napoléon BRISSON, St-Albert
Mme Germaine CHAMPAGNE, St-Paul
Mme Yvonne CHOUINARD, Marie-Reine
Joseph COULOMBE, Grand Centre
Mlle Rita M. CROTEAU, Red Deer
Joseph W. DECHAINE, Bonnyville
Lucien DESBIENS, Marie Reine
Mme Lena LABONTE, Plamondon
Mlle Céline TREMBLAY, Marie Reine
Marcel TRUDEAU, Girouxville

DIMANCHE le 17 septembre

Gérald BERGERON, Hay River, N.W.T.
Mme Thérèse BUREAU, La Corey
Louis HEBERT, St-Vincent
Ms. Nora ROSE, Lethbridge
Michel ROY, Donnelly
Mme Gabrielle TELLIER, Bonnyville
Raymond TETREAU, Vegreville

HORIZONS ALBERTAINS

BONNYVILLE

ST-ALBERT

EDMONTON

LETHBRIDGE

CALGARY

RIVIERE-LA-PAIX

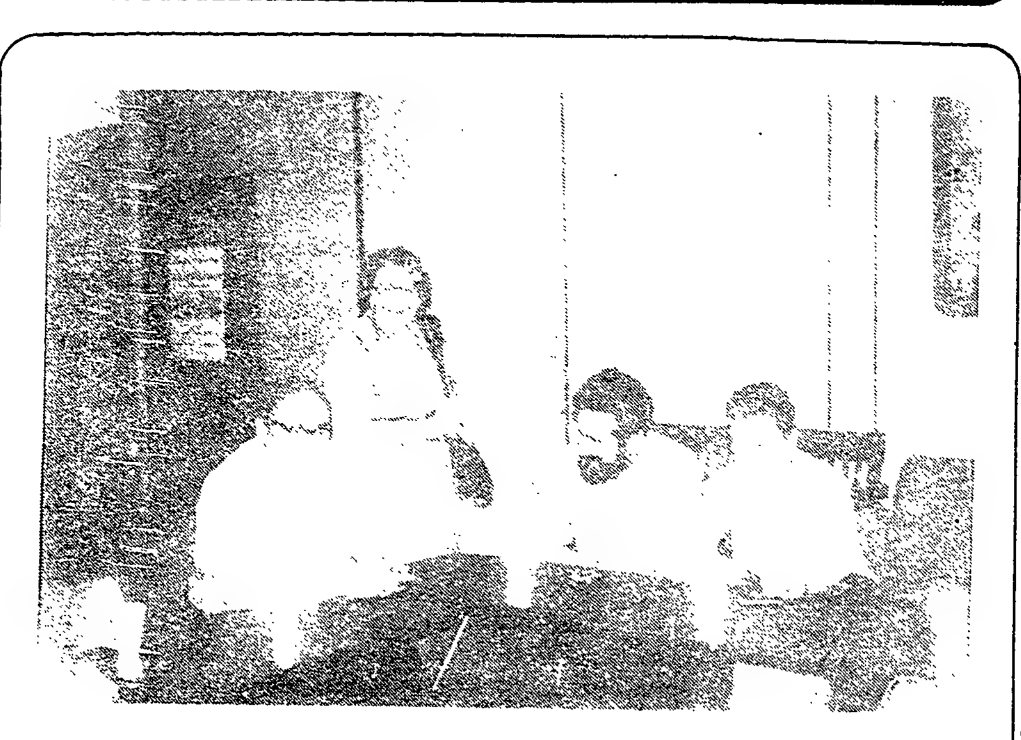
ST-PAUL

MORINVILLE

Lethbridge

Hélène Canesson

Le centre culturel s'organise







Si vous êtes venu faire un tour au Centre Culturel samedi le 19 août, vous avez pu voir qu'il y avait là beaucoup d'activité. Des bénévoles, Messieurs Desrosiers, Hugron et Tremblay, aidés de Mr Métail et Lehouillier, passaient la journée du samedi et celle du dimanche à construire un bar. Au Carrefour, Mr Marcel Gillon, aidé de son frère, installait le présentoir à cartes postales.

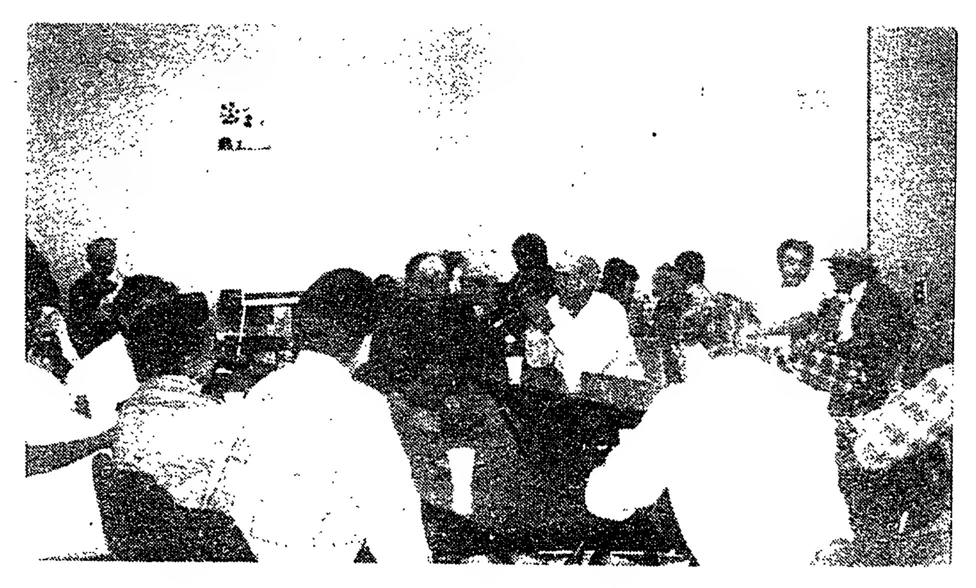
Jusqu'à présent, le Centre Culturel avait fonctionné avec un ameublement des plus rudimentaires: quelques tables, des chaises; lors des soirées, on mettait deux tables bout à bout pour constituer un bar de fortune, on apportait des glacières de camping pour tenir les boissons au frais.

Cela est maintenant de l'histoire; on en parlera sans doute comme d'une époque pionnière du Centre Culturel. Celui-ci est maintenant doté d'un bar avec évier et réfrigérateur. Le système de son suivra sous peu. Ces aménagements sont en vue, bien sûr, d'organiser des activités plus nombreuses et plus diversifiées.

Lors des deux dernières réunions du Comité Culturel, beaucoup de décisions ont été prises et plusieurs activités ont été planifiées. S'il est trop tôt pour en donner un programme détaillé, on peut tracer, dans les grandes lignes, le programme des activités futures. Le Comité s'est attaché tout d'abord, à planifier l'ouverture officielle du Centre, qui aura lieu le 21 octobre. Plusieurs activités sont prévues pour cette occasion et on espère obtenir la présence d'invités de marque. Il faut donc retenir cette date: ce sera un grand jour et un grand évènement pour la Régionale. Dans un avenir plus rapproché, il y aura une soirée canadienne, avec souper et danse, le 23 septembre. Les rencontres hebdomadaires continuent, mais au lieu d'être le mercredi soir, elles auront lieu le vendredi soir, à partir de 7h30. Des activités seront organisées: une fois par mois, il y aura un bingo, une autre fois, on jouera aux cartes, une autre fois encore, ce sera une soiree disco. Pour la 4ième soirée du mois, on attend les suggestions des membres, et si ceux-ci veulent une soirée de simple jasette, c'est ainsi que cela restera. Lors de ces soirées, le bar sera ouvert. Un certain nombre d'activités sportives, entre autres le hockey et le bowling, seront aussi organisées cet hiver.

Cette période de l'année, on le voit, est très occupée pour les membres du Comité Culturel. Entre l'organisation du Centre et la planification des activités, il y a de quoi faire! Toute l'aide apportée par les bénévoles est très précieuse et appréciée. On espère que ces activités sauront répondre aux besoins des membres et qu'on les verra nombreux, y participer.





Réunions à venir

Education:
Une pré-maternelle est organisée pour les enfants de 3 et 4 ans. Elle commencera le 18 septembre. Pour information et inscription communiquez avec Manon Audette: 328-8506
Si vous avez des jeux ou articles en bon état pouvant servir à la pré-maternelle, veuillez le faire savoir à Manon Audette.

Activités

Rencontres hebdomadaires:

Tous les vendredis soirs à partir de 19h30, rencontre hebdomadaire. Le bar sera ouvert.

Attention! Il n'y a plus de rencontres le mercredi soir. Elles sont maintenant le vendredi.

Bonnyville

ONZE ECLAIREURS A JAM-ANIK



Première rangée: Réginald Roy, Denis Laing, Louis Champagne, Donald Lajoie, Daryl Dolynny, Deuxième rangée: Marc Dallaire, Yvon Hotte, Daniel Niwa, Mario Lajoie, Normand Gignac, Douglas Niwa, Jean Champagne et Roland Lajoie.

Onze éclaireurs et trois animateurs scouts sont partis pour Ottawa la semaine dernière. Ils assistent à JAM-ANIK, le jamboree national pour quelque 3,000 éclaireurs et pionniers.

Le Jamboree de la fraternité se déroule au camp Awacamenj Mino, sur les rives du lac Isabel, dans la vallée de la Gatineau du 18 au 27 août. Awacamenj Mino est un nom Algonquin, qui signifie Lemieux, d'après l'archevêque d'Ottawa qui a acheté le camp de 800 acres en 1954.

Les jeunes albertains font partie d'un sous-camp de 250, nommé John By. C'est la première fois qu'ils participent à un Jamboree. Pour l'Association des Scouts du Canada, c'est le troisième Jamboree national qu'elle organise.

A part les activités au camp, les garçons visiteront le canal Rideau en bateau, le Parlement, et la ville d'Ottawa dans un autobus impériale.

Deux tiers des frais de déplacement sont assumés par le Secrétariat d'Etat. L'Association des Scouts du Canada a également contribué d'un montant de $50.00 par participant. Chaque éclaireur devra débourser $88.00. En travaillant ici et là, les garçons ont gagné $220.00 pendant une semaine de travail à Bonnyville.

Les participants de Bonnyville à JAM-ANIK sont: Roland Lajoie, animateur en chef, Yvon Hotte, assistant-animateur, Léo Vallée, aide à l'administration, Mario et Donald Lajoie, Douglas et Daniel Niwa, Jean et Louis Champagne, Réginald Roy, Normand Gignac, Dary Dolynny, Marc Dallaire et Denis Laining. Les autres participants de l'Alberta sont de St-Isidore et ils sont accompagnés par Georges Lalonde animateur provincial.

* * * * * *

Représentation théâtrale à Cold Lake

Plus de soixante-dix francophones de la région de Cold Lake, Grand Centre et Medley se sont rendus pour jouir d'un spectacle qui a sûrement contribué à éveiller et faire réfléchir le public qui y assistait. Etant donné le petit nombre de nos activités en français, nous apprécions d'avantage cette soirée avec cette troupe de St-Paul.

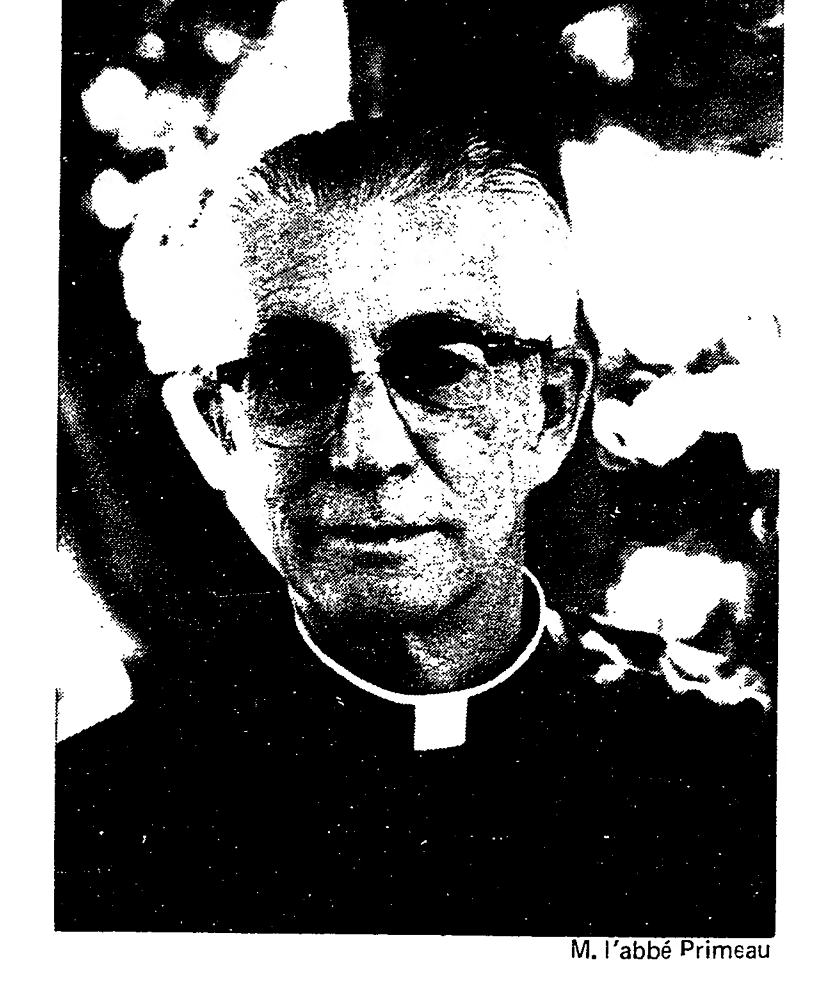
La Fédération des Femmes Canadiennes Françaises remercie le "Théatre de Chez-Nous" qui s'est rendu à l'école l'Assomption mercredi le 23 août pour présenter "Pas d'Problèmes".

Nous remercions aussi la troupe de jeunes qui a voulu se dévouer à ce projet qui est parrainé par le cercle Dramatique de St-Paul.



Morinville - Legal

L'abbé Primeau quitte Morinville après 12 années de service


M. l'abbé Primeau

C'est le soir du 27 août. Les gens de Morinville se dirigent vers l'église Saint-Jean Baptiste pour célébrer une dernière messe dominicale avec leur pasteur, l'Abbé Georges-Henri Primeau. Ils ont le coeur lourd.

Cette messe d'action de grâce est précédée par un souper auquel assistent l'Abbé Primeau, Peter Elzinga, Horst Schmid, Gordon Taylor, Ernie Jamieson, Walter Kaasa, M. le juge Belzile, M. et Mme Louis Mercier (soeur de l'Abbé Primeau), les conseillers de l'église, M. le maire et ses conseillers, et les membres de la commission scolaire. Le Ministre de la culture, Horst Schmid, est applaudi lorsqu'il déclare le couvent Notre-Dame "res source provinciale": ceci étant une des dernières entreprises de l'Abbé Primeau.

Après le service religieux on se rend au centre récréatif pour revivre les douze dernières année avec le prêtre qui, en plus de pourvoir aux besoins spitituels de la paroisse, a travaillé à l'épanouissement socio-culturel, intellectuel et financier de la communauté. Nous l'avons rencontré au café, sur le terrain de jeux, dans l'arène, sur le toit de l'église, dans son imprimerie, à la roue d'un tracteur, et même dans les bureaux du gouvernement. Et M. le Ministre Schmid dit: "Oui, cet homme est souvent venu demander de l'aide, parfois de l'aide financière, mais il n'a jamais rien demandé pour lui-même".

Depuis son arrivée à Morinville, l'Abbé Primeau a travaillé avec de nombreux comités: Frontier Daze, la Commission Récréative (provinciale et locale), les Chevaliers de Colomb, le Mouvement des Femmes Chrétiennes, la Société Historique de l'Alberta, et l'A.C.F.A. Il a vu à la création de la fanfare "Morinville Drum & Bugle Band", au développement du terrain de jeux, à la restauration de l'église et du presbytère, à l'agrandissement du cimetière, à la reconstruction du toit de l'église, du presbytère, et du centre récréatif, et il a lancé les démarches qui ont réussi à faire déclarer l'église et le presbytère "sites historiques" et le couvent Notre-Dame "ressource provinciale".

Après les discours et les présentations, M. Ken Saunders dévoile une armoire à porcelaine, cadeau de la paroisse à l'Abbé Primeau et une somme importante qui manifeste la grande reconnaissance de la communauté entière.

Assis sur le coin d'une table, l'Abbé Primeau s'adresse à une salle comble. Il supplie ses gens de continuer à vivre dans un esprit de coopération et de bonne entente, à rester fidèles à leurs devoirs religieux par l'assistance à la messe, la reception des sacrements et la pratique de la charité. Il leur répète son appréciation pour l'appui qu'il a reçu pendant ses douze années à Morinville et enfin dit-il: "J'ai demandé de venir à Morinville mais je n'ai jamais demandé de partir. Je vous ai aimés et je continue de vous aimer".

Les gens de Morinville appuient ce qu'a dit M. Gordon Taylor:"L'Abbé Primeau a donné de l'ampleur à Morinville et il s'est érigé un monument dans le coeur de ses citoyens. La communauté, la province, le Canada entier sont de meilleures places parce que ce prêtre a vécu parmi nous".

Vendredi, le premier septembre, l'Abbé Primeau part pour sa nouvelle paroisse de Thorhild. Morinville refuse de lui dire Adieu.

"Ce n'est qu'un Aurevoir".

Fonction publique Canada — Public Service Canada

Appel de candidatures mixtes

COMMISSION CANADIENNE DES DROITS DE LA PERSONNE

CHEF, BUREAU RÉGIONAL
(Divers postes à travers le Canada)

Traitement : $26 998 — $30 333 (négociation en cours)

La Commission canadienne des droits de la personne a pour rôle de promouvoir l'égalité des chances et les pratiques non-discriminatoires dans tous les domaines de la vie canadienne dont la compétence relève du gouvernement fédéral.

Les titulaires auront pour tâche d'organiser et de diriger les activités régionales dans tous les domaines qui relèvent de la compétence de la Commission, mais principalement dans les secteurs ayant trait aux enquêtes, à la conciliation, aux relations communautaires, aux programmes d'action positive et au respect de la loi.

Villes et régions desservies

Halifax	— Terre Neuve, l'Ile-du-Prince Edouard, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse
Montréal	— le Québec
Toronto	— en Ontario, la région située au sud de Sudbury et à l'ouest de Kingston
Winnipeg	— le Manitoba, la Saskatchewan et le nord-ouest de l'Ontario
Vancouver	— la Colombie-Britanique, l'Alberta, les Territoires du Nord-ouest et le Yukon

Conditions de candidature

Les candidats doivent avoir acquis de l'expérience en travail bénévole auprès d'organismes de protection des droits civils ou d'action sociale dans la région géographique qui les intéresse ainsi que de l'expérience à prendre la parole en public. L'expérience de la mise en oeuvre et de la gestion de programmes d'action positive ou de programmes spéciaux de sensibilisation est également requise.

Exigences linguistiques

La connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Les personnes unilingues peuvent poser leurs candidatures mais doivent indiquer leur volonté de devenir bilingues. La Commission de la Fonction publique évaluera les aptitudes des candidats à devenir bilingues. La formation linguistique sera offerte aux frais de l'Etat.

Comment placer sa demande

Adresser le formulaire de demande PSC-367 (4-77), en ayant soin d'indiquer le numéro de référence, à l'un des bureaux suivants de la Commission de la Fonction publique du Canada. Chaque région qui vous intéresse exige un formulaire. Pour appuyer sa demande, le candidat doit préciser ses antécédents professionnels et son expérience pertinente.

Numéro de référence

PM-78-H646174	Simon Mombourquette Commission de la Fonction publique du Canada 4e étage, 5161, rue George Halifax (Nouvelle-Ecosse) B3J 1M8
78-HRC (PSC)-OC-12	Ginette Trottier Commission de la Fonction publique du Canada Place du Canada, pièce 1360 Montréal (Québec) H3B 2R1
78-PSC-ONT-OC-315	Patricia Werner Commission de la Fonction publique du Canada Pièce 1100, 180, rue Dundas Toronto (Ontario) M5G 2A8
78-PSC/HRC WPG-OC-RP-01	Wendy Suarez Commission de la Fonction publique du Canada Immeuble du Crédit Foncier Pièce 500, 286, rue Smith Winnipeg (Manitoba) R3C OK6
78-V-HRC-90	Lloyd Pelton Commission de la Fonction publique du Canada Royal Centre, C.P. 11120 500-1055, rue Georgia ouest Vancouver (Colombie-Britanique) V6E 3L4

Date limite : le 25 septembre 1978

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, 2e étage, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta, (Tél.: (403) 425-7083) seront recues jusqu'à l'heure et la date limite déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJECT No. 034588
DRUMHELLER, ALBERTA
YOUNG OFFENDERS INSTITUTION
REPLACEMENT OF UNDERGROUND
HEATIND DISTRIBUTION MAINS

Date limite: 11h30 (MDST), le 21 septembre, 1978

Déoôt: $25.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: 2e étage, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e avenue S.E., Calgary, Alberta; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés Edmonton, Calgary, Lethbridge, Medicine Hat et Red Deer, Alberta.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. S.E. Pupek, directeur du projet,
Tél.: (204) 949-2360

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entremises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 201 - 269 Main Street, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2, (Tél.:(204) 949-2372), seront reçues jusqu'à l'heure et la date limite déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PRINCE ALBERT,
SASKATCHEWAN
C.P.S. SASKATCHEWAN PENITENTIARY
RENOVATIONS TO EXISTING BUILDING B7
ORIENTATION CENTRE

Date limite: 11h30 (CDST) le 21 septembre, 1978

Dépôt: $50.00

Bureau dépositaire des soumissions: Les sous-traitants des travaux d'électricité et de mécanique devront présenter leur soumission par l'entremise du bureau dépositaire de Prince Albert situé à l'Association de Construction de Prince Albert, Imperial Optical Building, Prince Albert, Saskatchewan, au plus tard à 14h00 (CDST) le 18 septembre, 1978 conformément aux dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumission concernant les travaux fédéraux," deuxième édition, 1er avril, 1970.

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux suivants: 210-269 Main Street, Winnipeg, Manitoba; 2ième étage, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta; 801 Edifices des Ressources Naturelles, 205-9e avenue S.E. , Calgary, Alberta; 701 Financial Building, Regina, Saskatchewan, 902 Spadina Crescent E., Saskatoon, Saskatchewan; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton et Calgary, Alberta; Regina, Prince Albert, at Saskatoon, Saskatchewan; et Winnipeg, Manitoba.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. S. E. Pupek, directeur du projet
Tél.:(204) 949 - 2360

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L'AUTOMNE DANS LES ROCHEUSES (suite de la page 16)

Si vous préférez prendre les eaux dans les sources chaudes, c'est le moment d'en profiter. Les sources minérales et les stations thermales y ont fleuri et attirent des milliers de visiteurs chaque année. Elles sont ouvertes toute l'année et on peut s'y baigner après une bonnedescente à skis ou en été, après un bain de soleil, et s'y détendre aussi bien en arrière-saison qu'au printemps. Les sources d'eau chaude sont formées par les eaux de pluie et de ruissellement qui s'infiltrent par les accidents de surface. Dans les profondeurs terrestres, l'eau se réchauffe et se transforme en vapeur au contact des roches chaudes avant de jaillir par les crevasses et les failles de la surface. L'eau est ensuite récupérée et refroidie à la température moyenne de 38oC (100oF).

La plupart des sources chaudes telles que Radium Hot Springs, dans le parc national de Kootenay, et Upper Hot Springs, à Banff, sont ouvertes toute l'année; il est toutefois conseillé de s'en assurer avant de partir. La plupart des centres de villégiature restent eux aussi ouverts en automne et certains pratiquent même des tarifs préférentiels à cette époque, et ce que vous considériez comme un luxe quelques mois auparavant vous est désormais accessible.

Les stations thermales offrent une gamme très étendue de divertissements: golf, tennis, curling, natation, équitation , pêche, navigation de plaisance, ski, et, si besoin est de le dire, vie nocturne. Renseignez-vous sur les activités de la station où vous aimeriez aller cet automne.

Il existe un certain nombre de forfaits-voyages à destination des Rocheuses par tous les moyens de transport possibles et pprévoyant toutes les activités imaginables. La plupart des villes et localités en organisent tout l'été jusqu'en septembre; quelques-uns sont aussi offerts en octobre.

Les forfaits d'automne vont des randonnées avec guide-accompagnateur prévoyant des activités diverses (randonnées, promenades, canotage) aux safaris-photos, en passant par les lunes de miel, les excursions-découvertes et les séjours de détente dans les montagnes et les vallées. Les tarifs, les dates et la durée des séjours varient: nous vous invitons donc à vous renseigner auprès de votre agent de voyages.

La liste des activités d'automne dans les Rocheuses est presque infinie. Rien de mieux que d'aller vous en rendre compte sur place. La beauté calme et paisible des Rocheuses en automne saura vous séduire.

Pour de plus amples renseignements sur le tourisme au Canada, prière de s'adresser à l'Office de tourisme du Canada, Ottawa, Canada, KIA 0H6.

St-Paul

Stella Tremblay

"LE THEATRE DE CHEZ NOUS"

Une douzaine de jeunes francophones de la région de St-Paul ont passé un été des plus intéressant. Grâce à un projet "Jeunesse Canada au Travail" onze étudiants de l'Ecole Régionale sous l'habile direction de Maurice Langlais, professeur à l'école Recette, ont formé la troupe Le Théâtre de Chez Nous et ont monté la pièce "Pas d'Problèmes de Laurier Gareault, un Fransaskois.

Après avoir répété intensivement les différentes scènes de la pièce au cours du mois de juillet, en plus d'un atelier de théâtre offert par le Théâtre du Centre de F.J.A., M. Langlais et sa troupe se sont réservés le mois d'août pour faire une tournée en province qui les amena de Lethbridge à Rivière la Paix. L'accueil fut chaleureux à chaque endroit et la pièce fut beaucoup appréciée.

Pour clôturer leur projet, la troupe Le Théâtre de Chez Nous, a présenté la pièce au théâtre de l'Ecole Régionale de St-Paul les 24 et 27 août dernier.

Jouant devant de nombreux spectateurs à chacune des représentations, les jeunes ont démontré à la foule leur talent de comédien car chacun interpréta très bien son rôle.

Pour revenir à la pièce elle-même "Pas d'Problèmes", créee par L.Gareault à Régina en 1975, c'est divisée en cinq scènes: Au téléphone, au bureau de poste, au bureau de Radio-Canada, au tribunal de la province, à l'aéroport. La pièce nous présente le Commissaire aux Langues Officielelles, M. Jean Arrache, qui expliquent aux Franco- Albertains leurs problèmes de tous les jours. Les situations à chacune des scènes sont comiques mais elles invitent à un réveil de notre part. Les Franco-Albertains doivent lutter farouchement pour sauvegarder leur DROITS LINGUISTIQUES. Le sentier est souvent cahoteux, solitaire et rempli de détour imprévus, mais on n'a pas encore plié bagage.

Heureusement qu'il y ait encore des Georges Vaillancourt à St-Paul mais malheureusement qu'il y ait déjà trop de Mark Clouthier (assimilé).

Donc chapeau bas à Maurice Langlais et sa troupe "Le Théâtre de Chez Nous".

Vous avez accompli un travail fantastique et ça fait tellement chaud au coeur de voir qu'il y a encore de nos étudiants francophones fiers de leur langue française. Espérons que ce réveil n'est pas que de passage mais qu'il va demeurer parmi nous pour longtemps.



